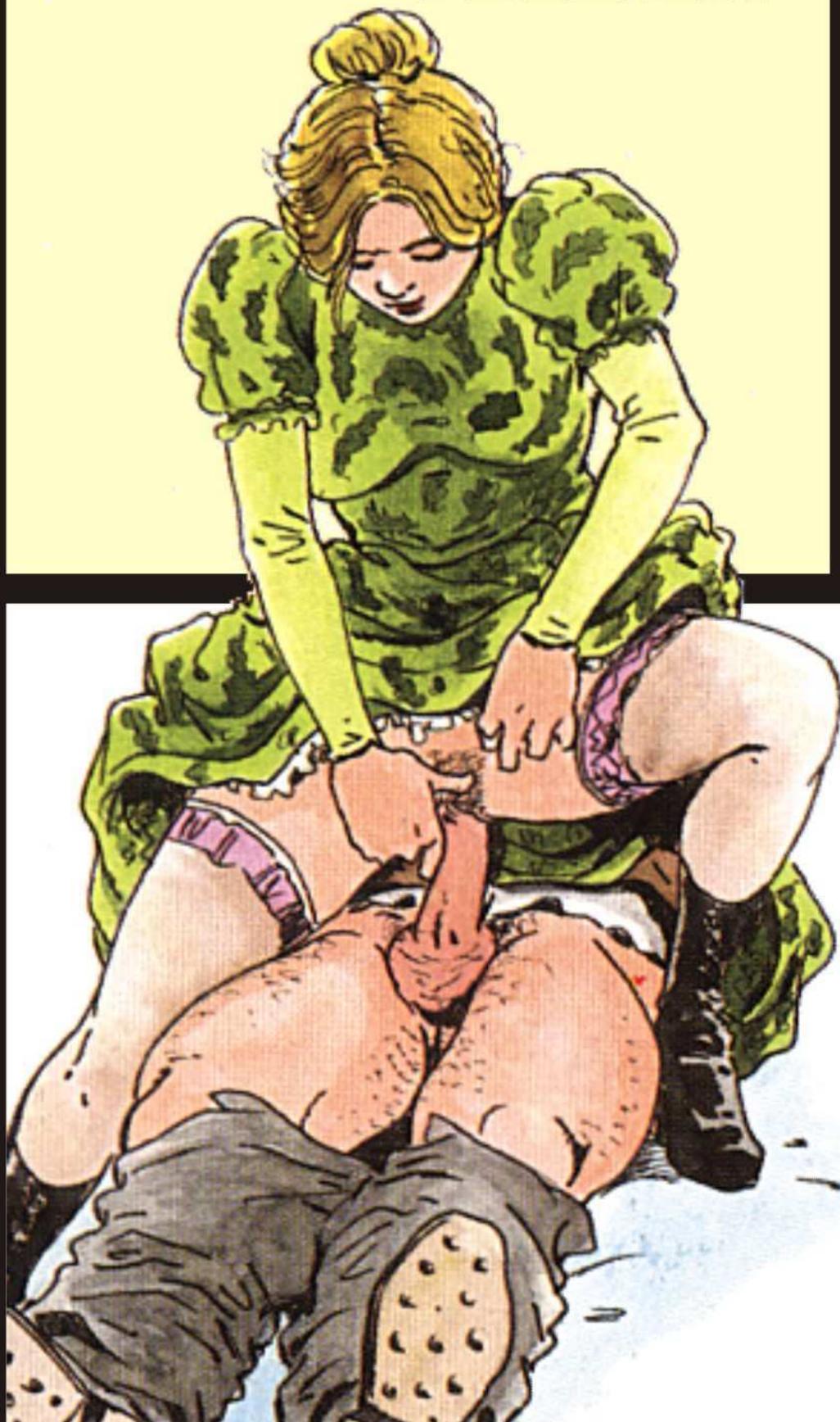


scanned by  
**regdul**

# HUGDEBERT

## LA MAISON TELLIER



1995

humt\_(46)

ART/DESSIN

*Hugdebert*

STORY/SCÉNARIO

*Hugdebert*  
*d'après Guy de Maupassant*

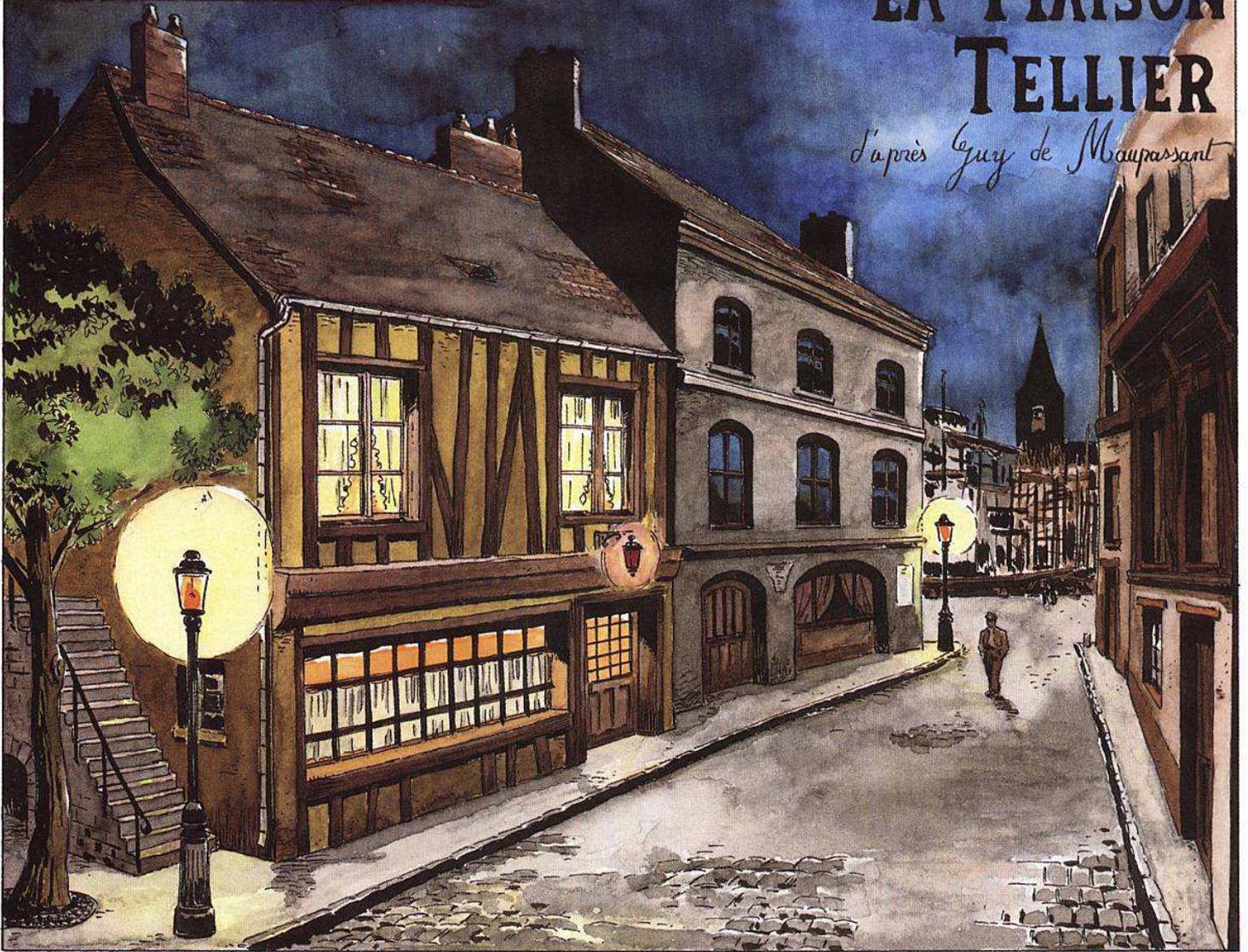
**BÉDÉ**  
**adult' N° 171 ff**

INTERNATIONAL PRESSE MAGAZINE  
ZAC DE LA CROIX BLANCHE  
5 RUE DE LA RESISTANCE  
91700 SAINTE GENEVIEVE DES BOIS

LA MAISON ÉTAIT FAMILIALE, TOUTE PETITE, PEINTE EN JAUNE, A L'ENCOIGNURE D'UNE RUE, NON LOIN DU PORT QU'ON APERCEVAIT DES FENÊTRES...

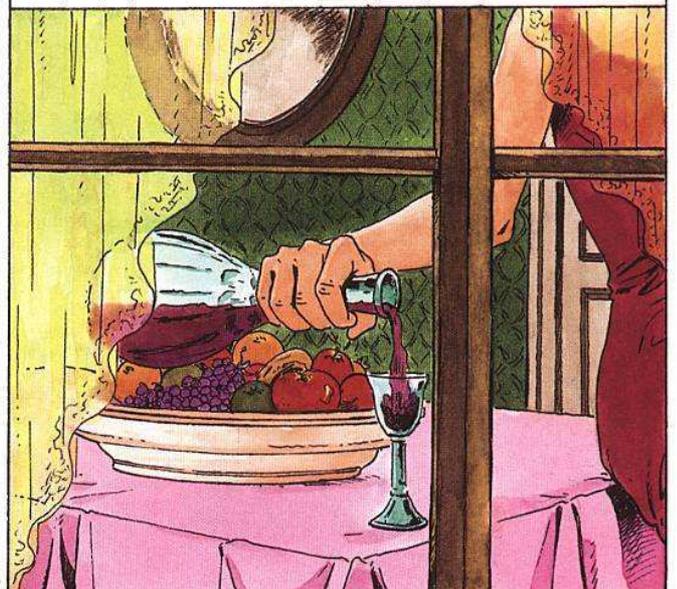
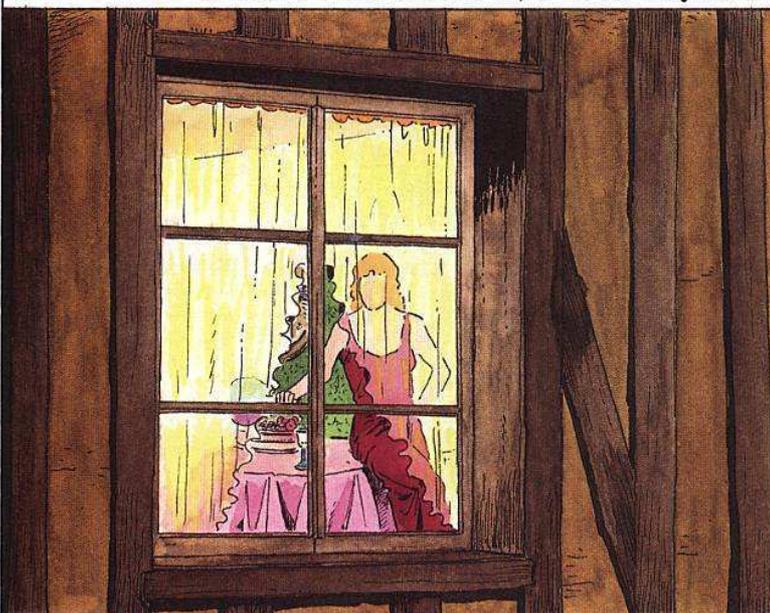
# LA MAISON TELLIER

*d'après Guy de Maupassant*

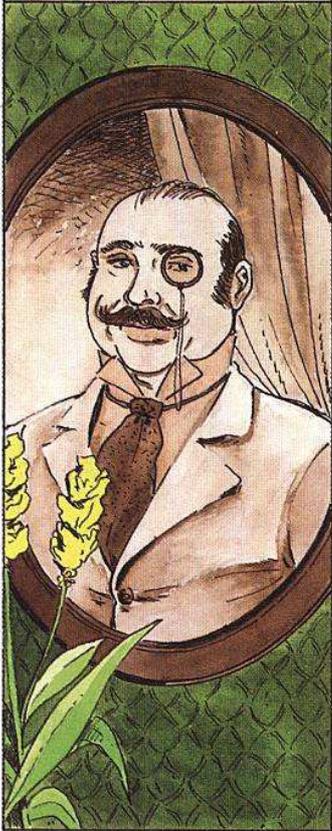


'MADAME' ISSUE D'UNE BONNE FAMILLE DE PAYSAN, AVAIT ACCEPTÉ CETTE PROFESSION ABSOLUMENT COMME ELLE SERAIT DEVENUE MODISTE OU LINGÈRE... DANS LA CAMPAGNE NORMANDE, IL N'Y A PAS DE PRÉJUGÉS...

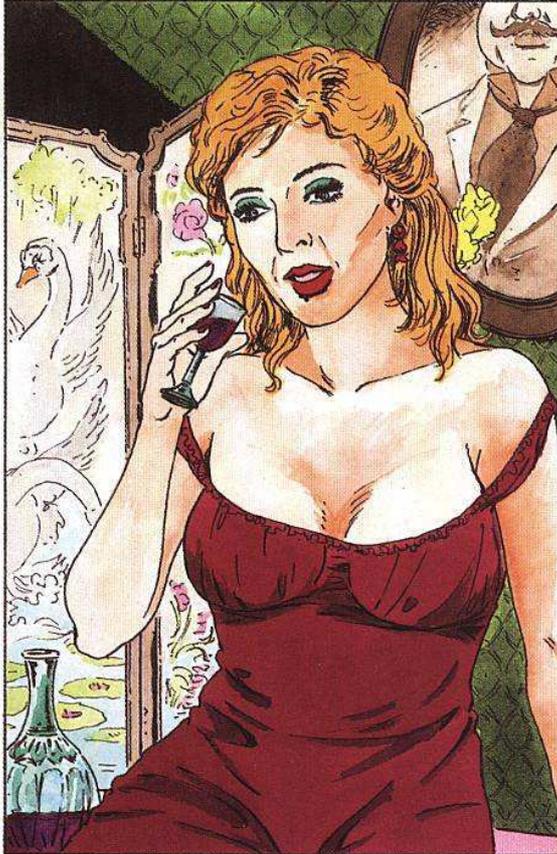
...ENVERS LA PROSTITUTION. LE PAYSAN DIT: " C'EST UN BON MÉTIER ". AYANT HÉRITÉ DE CETTE MAISON QUELQUES ANNÉES PLUS TÔT, MADAME ET MONSIEUR S'ETRIENT TOUT DE SUITE FAIT AIMER DU PERSONNEL ET DES VOISINS...



ENTRETENU DANS LA MOLESSE ET L'IMMOBILITÉ PAR SA NOUVELLE PROFESSION, MONSIEUR ÉTAIT DE VENU TROP GROS ET EN AVAIT EU UN COUP DE SANG.



VEUVE, MADAME TENAIT DÉSORMAIS L'AFFAIRE SEULE. GRANDE, CHARNUE, AVENANTE, ELLE ÉTAIT INVARIABLEMENT GAIE, MAIS LES GROS MOTS LA CHOQUAIENT TOUJOURS UN PEU...



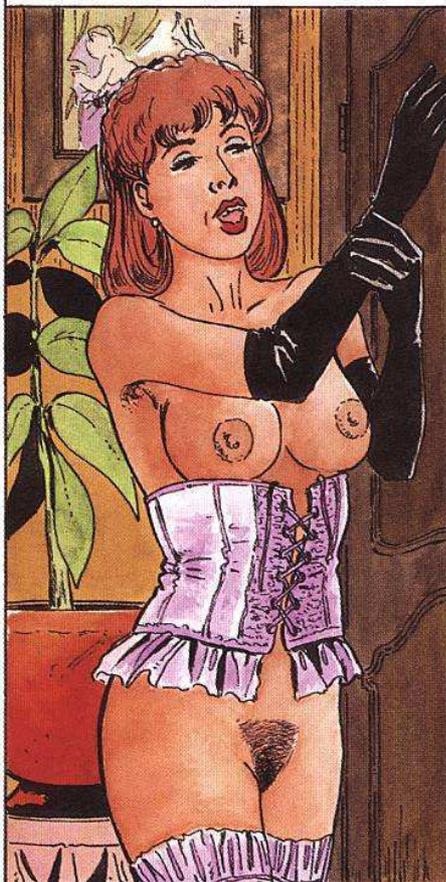
IL Y AVAIT DEUX ENTRÉES : LE PREMIER ÉTAGE ÉTAIT POUR LES BOURGEOIS ; ON Y TROUVAIT FERNANDE, UNE GRANDE FILLE BLONDE, AVEC DES TACHES DE ROUSSEUR...



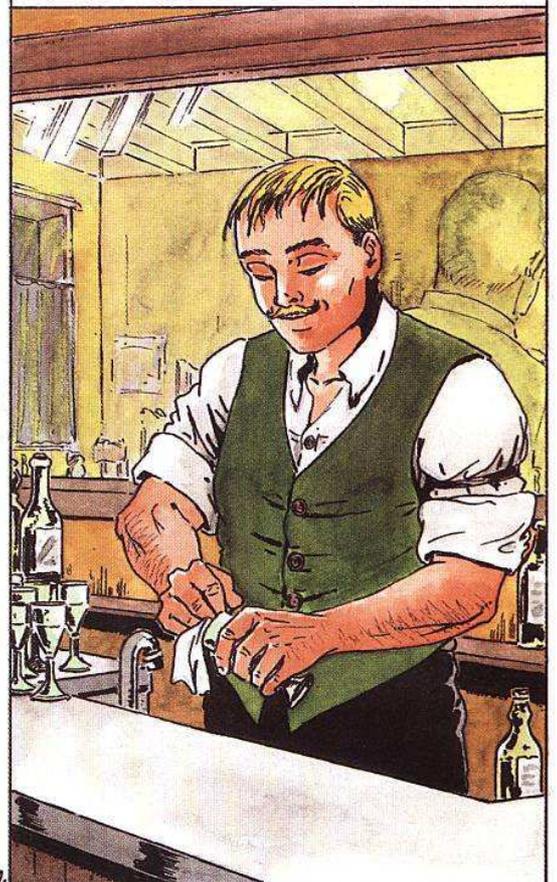
IL Y AVAIT AUSSI RAPHAËLE, UNE MARSEILLAISE QU'ON FAISAIT PASSER POUR UNE JUIVE, AUX CHEVEUX D'UN NOIR DE JAIS...



ET ENFIN, ROSA LA ROSSE, VIVE COMME UN ÉCUREUIL, QUI CHANTAIT TOUT LE TEMPS ET RIAIT D'UN RIEN...



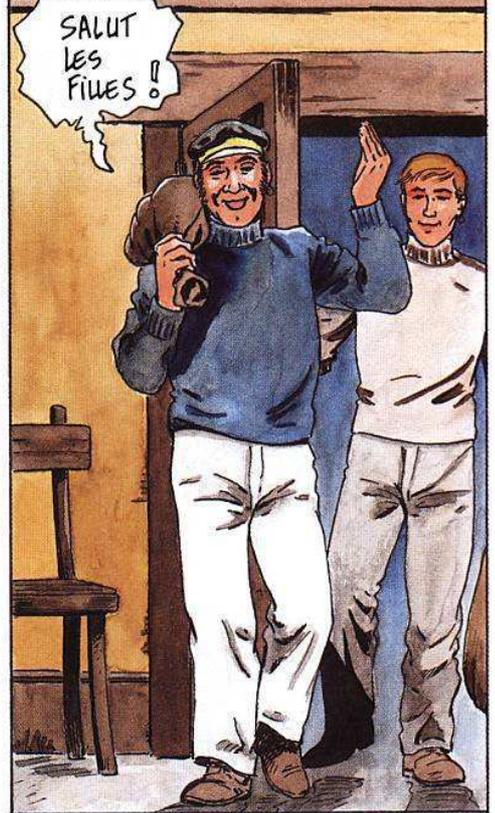
AU REZ-DE-CHAUSSEE S'OUVRAIT LE SOIR UN CAFÉ BORGNE POUR MATELOTS. LE GARÇON S'APPELAIT FRÉDÉRIC, UN PETIT BLOND FORT COMME UN BOEUF...

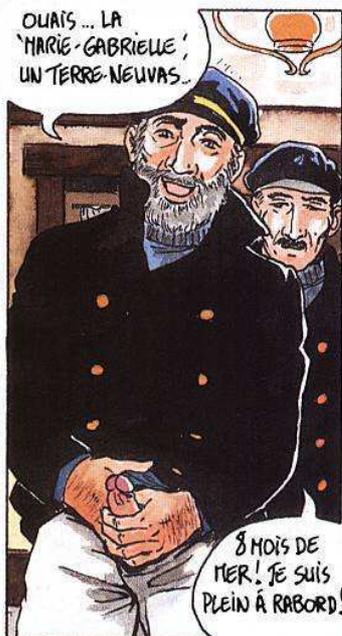
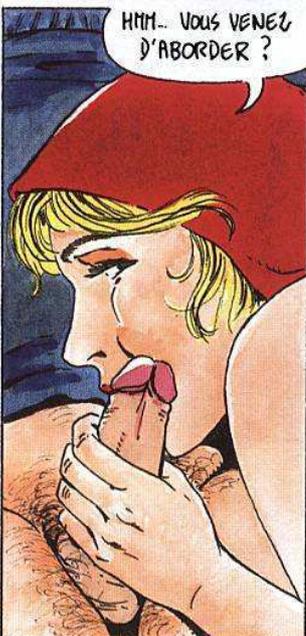
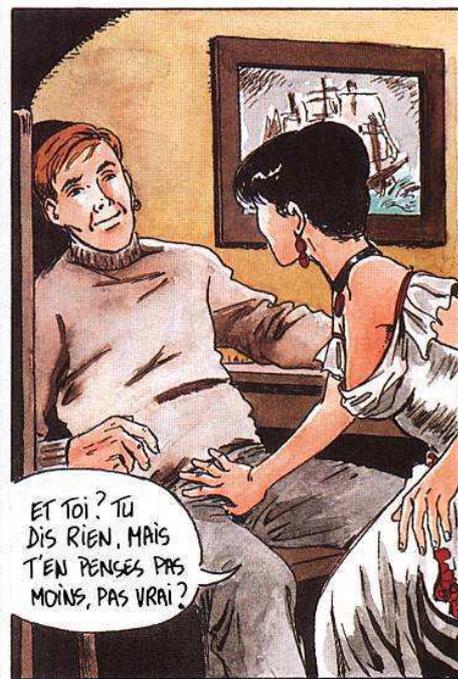
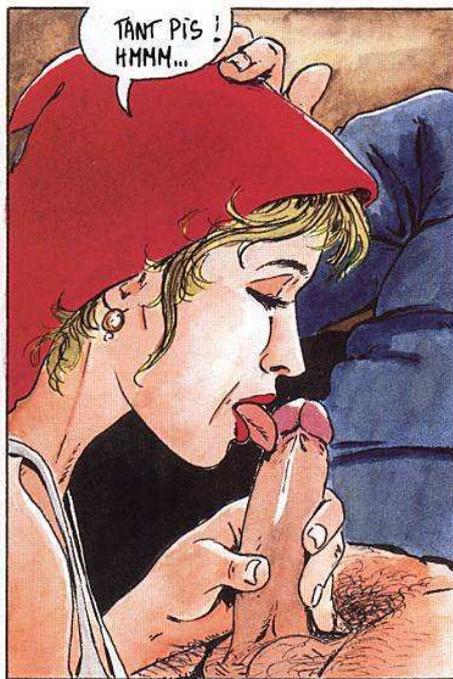


DEUX FEMMES S'OCCUPAIENT DU SERVICE AVEC LUI, POUSSANT A LA CONSOMMATION, DISTRAYANT LES CLIENTS : LOUISE, DITE "COCOTTE", TOUJOURS HABILLEE EN "LIBERTE", ET FLORA, UNE ESPAGNOLE DE CARNAVAL, QUI BOITAIT LEGEREMENT...



ON LES DESIGNAIT DANS LE PORT SOUS LE SOBRIQUET DES "DEUX POMPES".







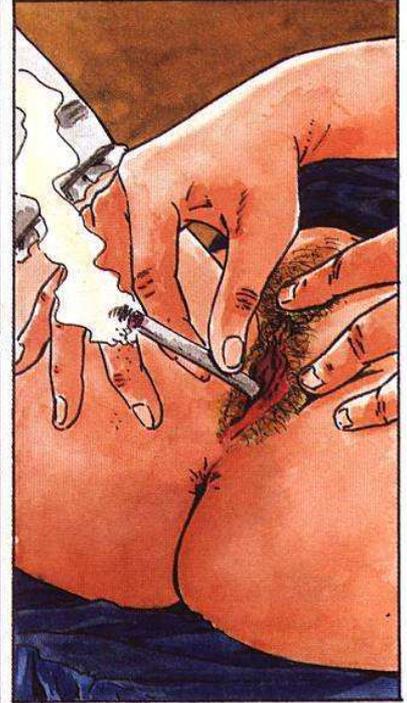
MAGNIFIQUE!...  
DIS DONC MA POULE,  
IL PARAÎT QUE T'AS  
UNE SPÉCIALITÉ UN PEU  
PARTICULIÈRE...

ET COMMENT TU  
SAIS ÇA, TOI ?

HISTOIRES DE  
MARINS!...



C'ÉTAIT VRAI : LOUISE POUVAIT FUMER AVEC SON SEXE.  
DEVANT L'INSISTANCE DES MATELOTS, ELLE S'ÉTENDIT  
SUR UNE TABLE...



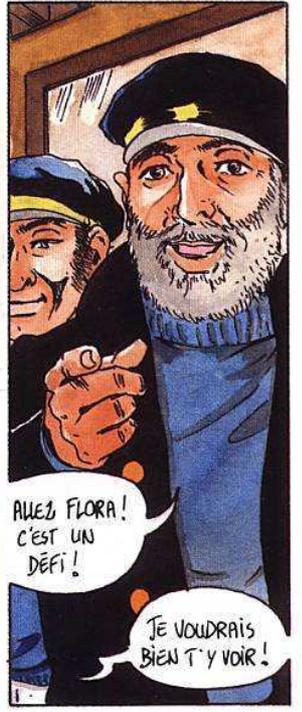
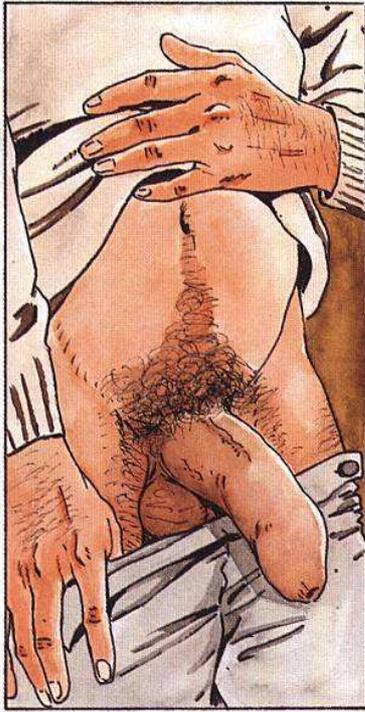
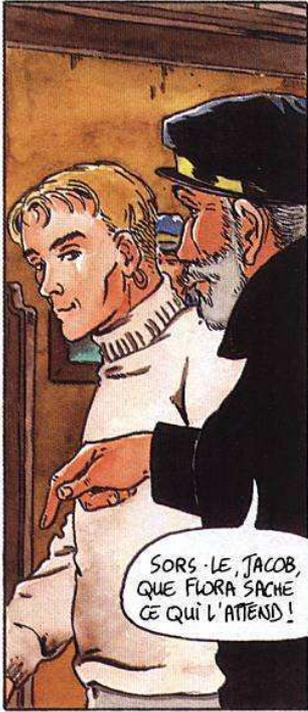
J'VOUS L'AVAIS BIEN  
DIT, LES GARS ! UNE  
CHOSE ÉTONNANTE !

FLORA AUSSI AVAIT UNE SPÉCIALITÉ : SON  
CUL - TOUJOURS PRÊT, ACCUEILLANT LES  
PLUS GROS CALIBRES...



ET CE SOIR LÀ, IL Y AVAIT JUSTEMENT JACOB, LE FINLANDAIS,  
RÉPUTÉ PARMI L'ÉQUIPAGE POUR ÊTRE PARTICULIÈREMENT BIEN  
DOTÉ PAR LA NATURE...

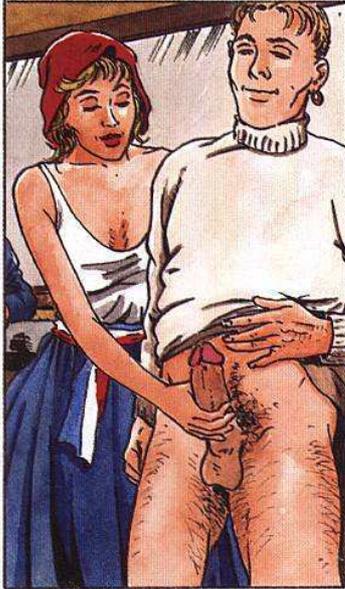
AHEZ FLORA ! NE  
FAIS PAS TA TÎMIDE !



FLORA RELEVA SA JUPE ET SE  
MOUVA COPIEUSEMENT DE SALIVE...

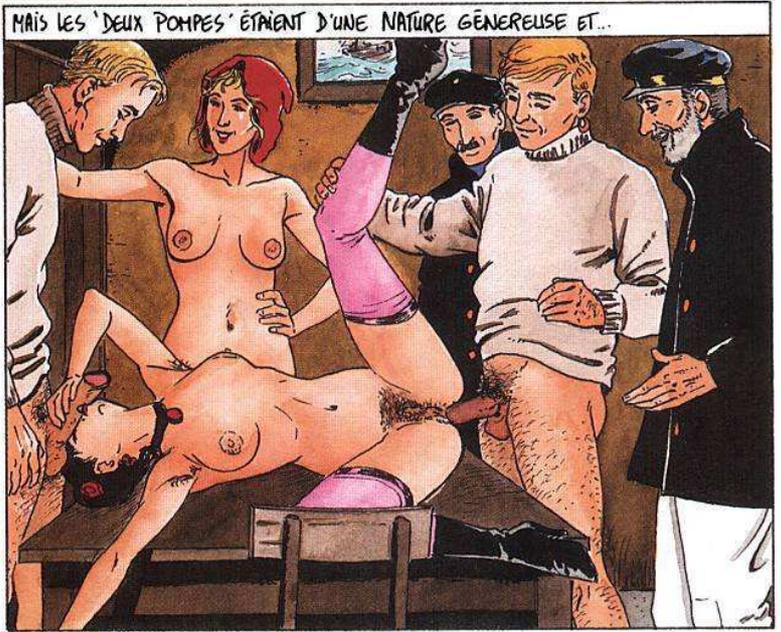


...TANDIS QUE LOUISE CARESSAIT  
JACOB POUR LE METTRE EN CONDITION!

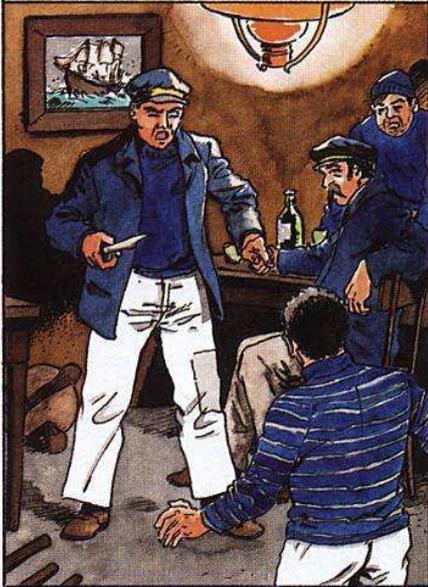


AOUH! IL  
ME DÉCHIRE!





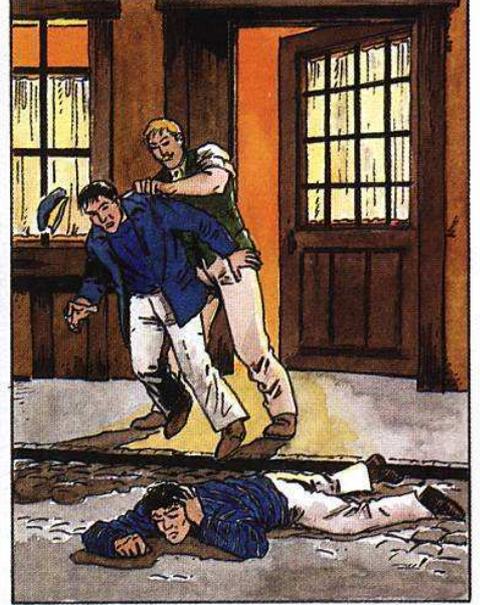
IL TRANSITAIT BEAUCOUP DE MONDE DANS LE CAFÉ... IL Y AVAIT PARFOIS DES PROBLÈMES, DES BAGARRES...



FLORA ET LOUISE TENTAIENT TOUJOURS D'ARRANGER LES CHOSSES EN DOUCEUR...



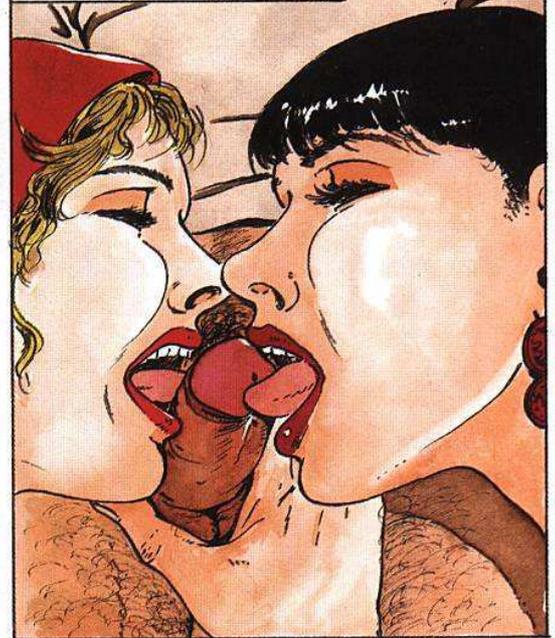
SINON, LA FORCE DE FRÉDÉRIC ÉTAIT APPELÉE À LA RESCOUSSE...



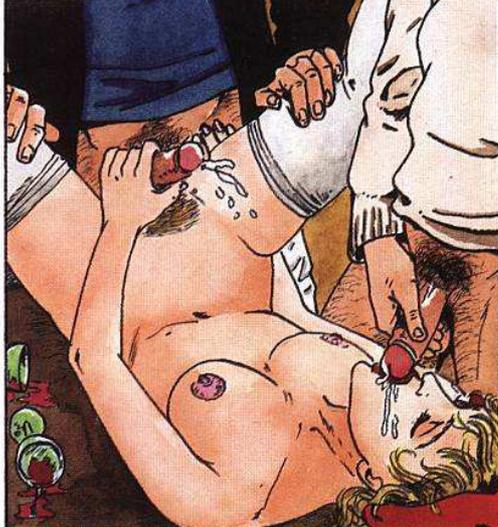
ON ORGANISAIT DES CONCOURS...



... AVEC DES RÉCOMPENSES...



BREF...



... ON S'AMUSAIT BIEN !...



DIFFÉRENTE ÉTAIT L'AMBIANCE DU PREMIER ÉTAGE, CELUI DES BOURGEOIS. ON Y ENTRAIT PAR UNE PETITE PORTE ÉTROITE, EN HAUT D'UN ESCALIER...



ILS S'Y RETROUVAIENT À SIX OU HUIT, TOUJOURS LES MÊMES, NON PAS DES NOCEURS, MAIS DES HOMMES HONORABLES. M' POUILLIN, MARCHAND DE BOIS, ANCIEN MAÎTRE, ARRIVAIT LE PREMIER, VERS ONZE HEURES.



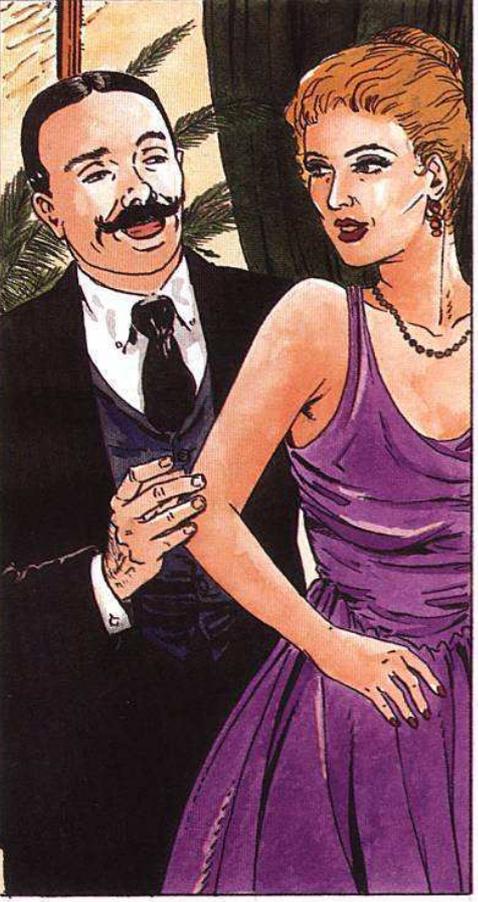
PEU APRÈS ARRIVAIT M' TOURNEVAL, LE SAEUR DE POISSONS.



ON RECEVAIT CES MESSIEURS DANS LE SALON DE JUPITER. MADAME APPORTAIT LA CHARTREUSE ET LES VINS, LES BOURGEOIS DEVAIENT TRANQUILLEMENT AVEC LES FILLES.



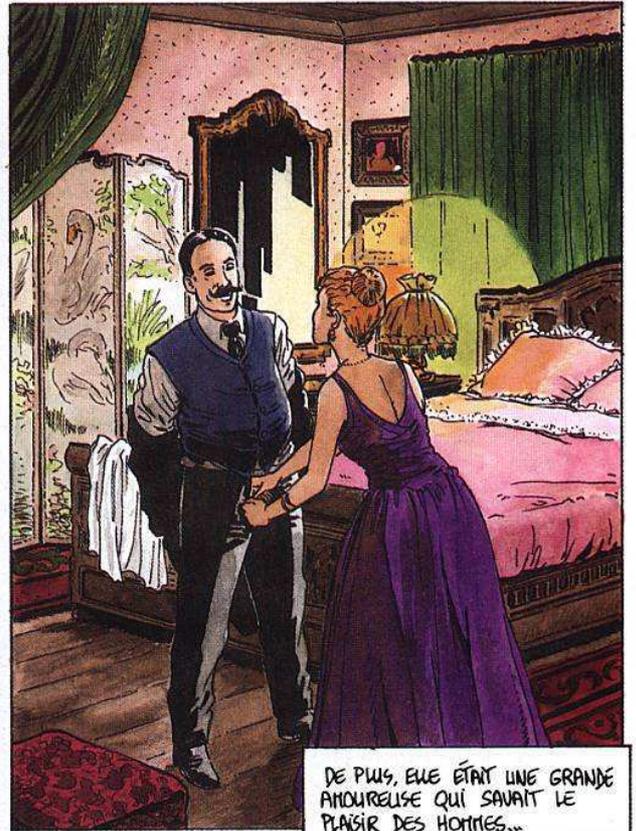
DEPUIS SON VEUVAGE, MADAME ÉTAIT RÉPUTÉE TRÈS SAGE - MAIS ELLE AVAIT FINI PAR CEDER, SURTOUT DEVANT M' POUILLIN, QUI LUI VOULAIT UNE PASSION EXCLUSIVE...



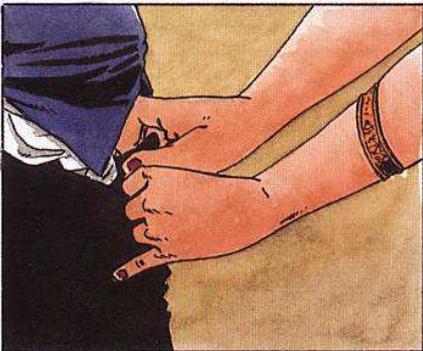
FINALEMENT, MADAME S'OCCUPAIT DE CHAQUE CLIENT, MAIS - ET C'ÉTAIT DEVENU UNE SORTIE DE RITUEL - ELLE COMMENÇAIT TOUJOURS AVEC M<sup>r</sup> POULIN.



AU BOUT D'UN MOMENT, ILS S'ÉCLIPSAIENT DANS LA CHAMBRE DE MADAME...

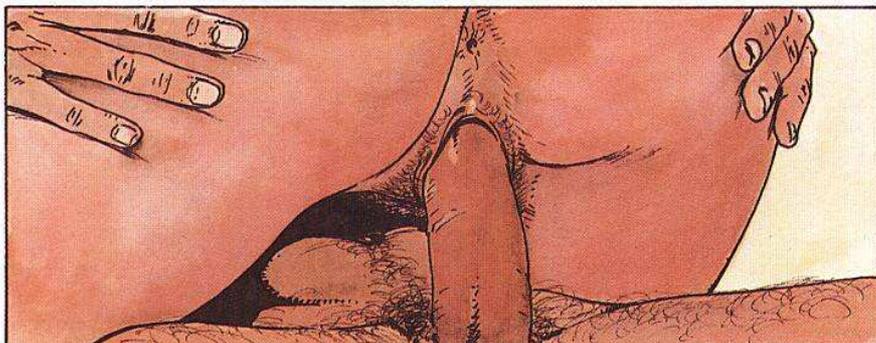
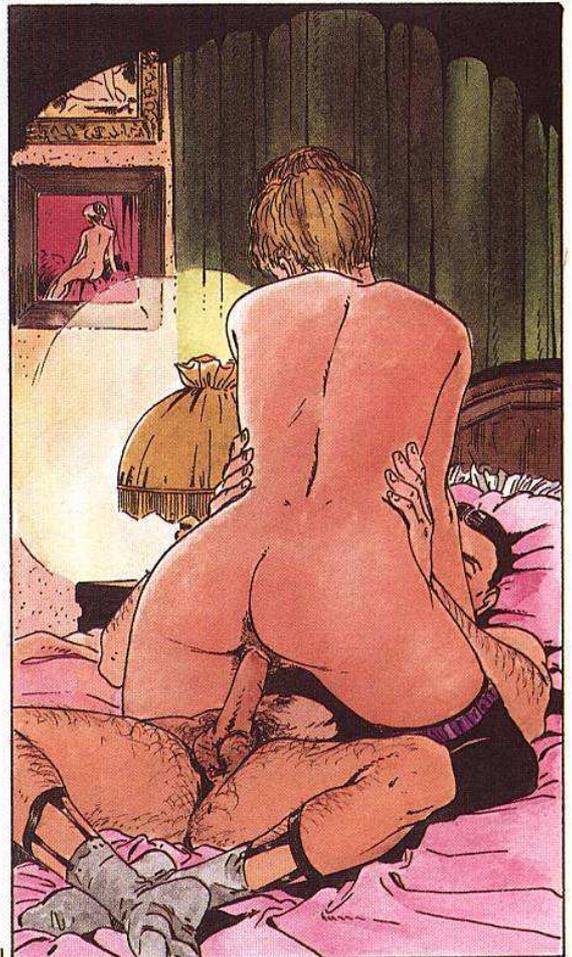
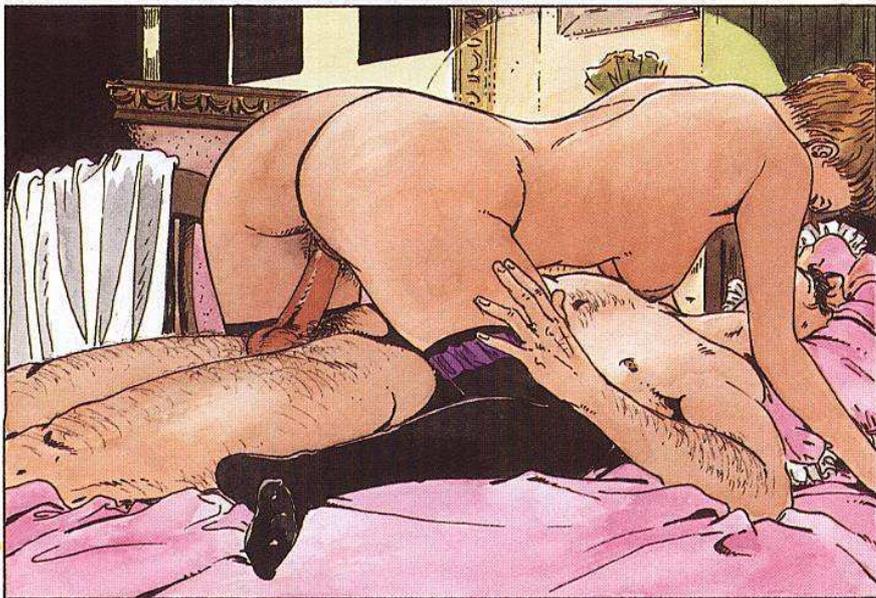
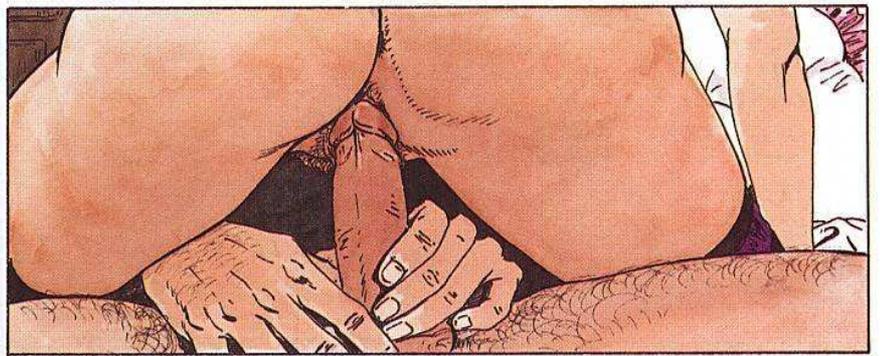
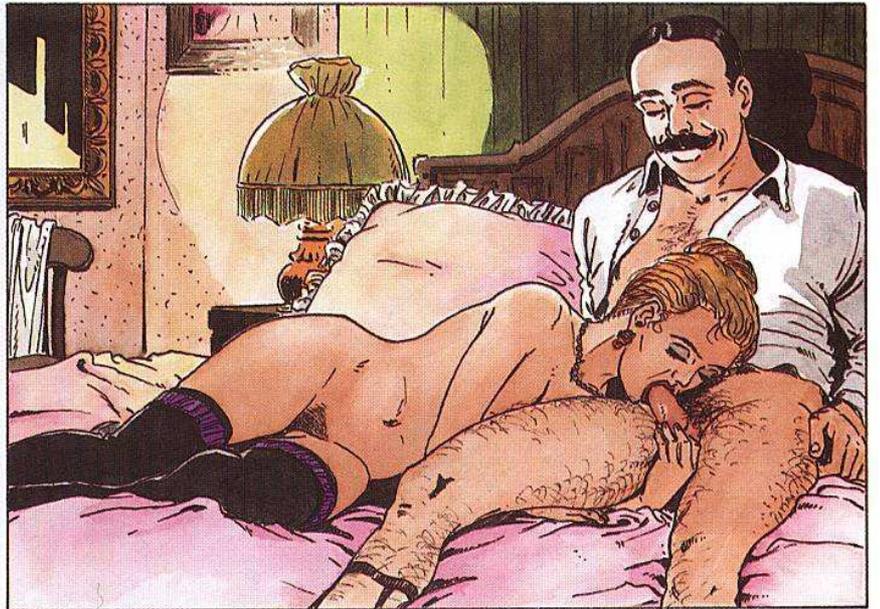
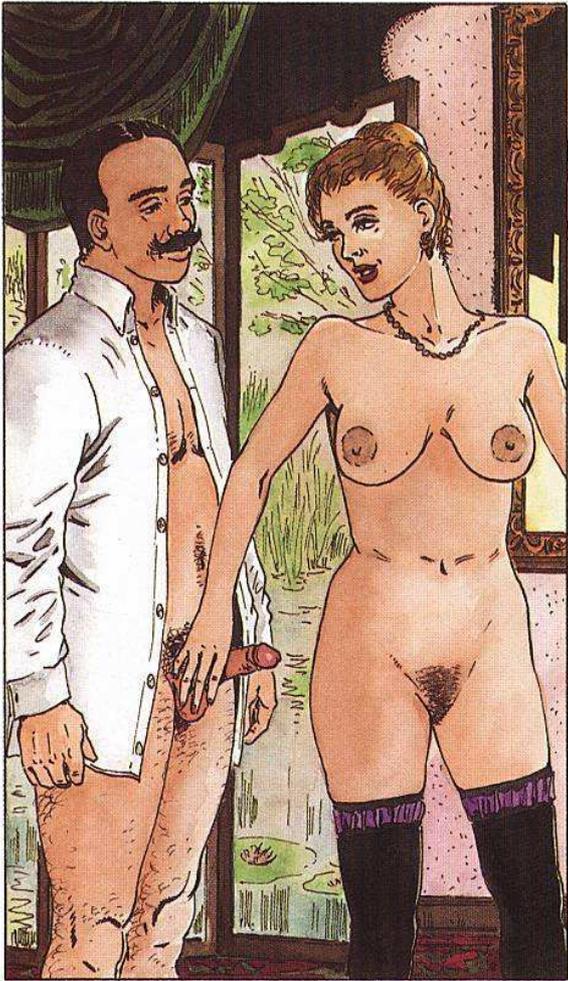


DE PLUS, ELLE ÉTAIT UNE GRANDE AMOUREUSE QUI SAVAIT LE PLAISIR DES HOMMES...



PENDANT CE TEMPS, M<sup>r</sup> DUVERT, L'ARMEUR, ARRIVAIT À SON TOUR...





M<sup>r</sup> TOURNEVAU, LUI, ÉTAIT UN PEU...  
VOYEUR.



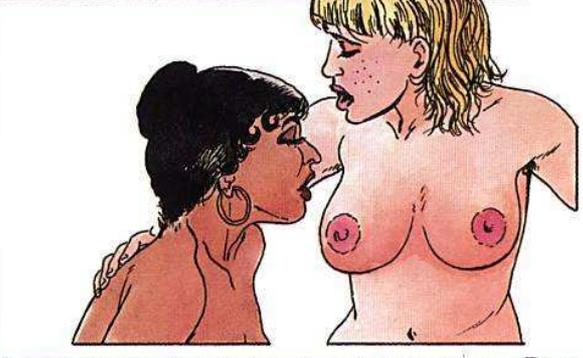
C'ÉTAIT LA SON PETIT VICE...



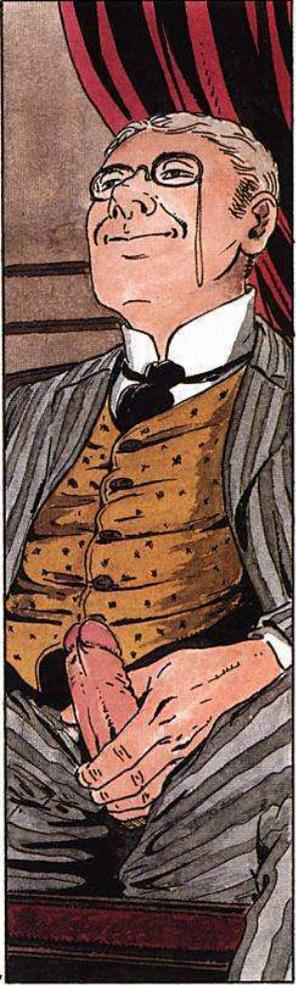
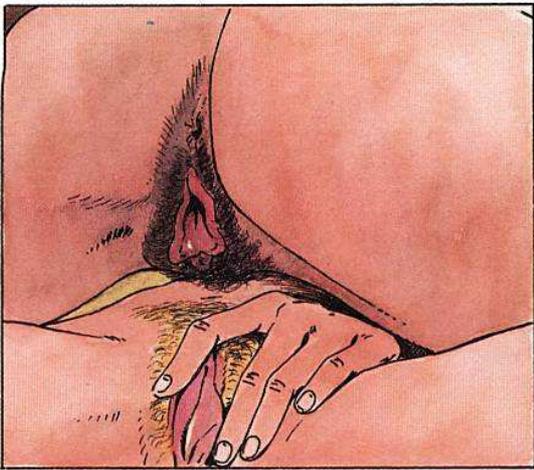
IL VOULAIT PRESQUE TOUJOURS DÉBUTER LA SOIRÉE  
EN SE DÉLECTANT DU SPECTACLE DE DEUX DES FILLES  
EN UN GALANT MANÈGE...



COMME IL ARRIVAIT DANS LES PREMIERS, IL NE  
LÉSAIT PERSONNE. ROSA S'OCCUPAIT DE M' DUVERT...



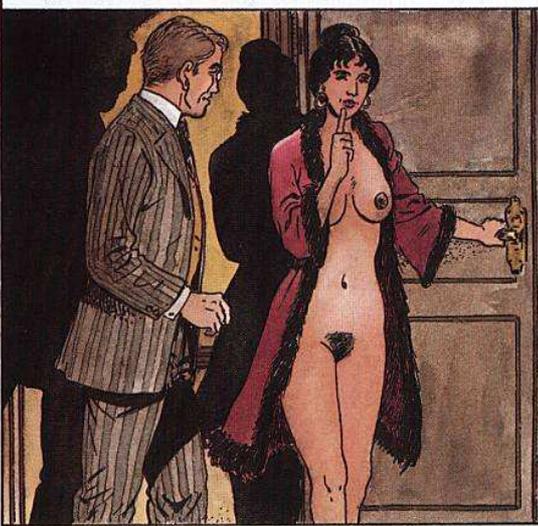
FERNADE ET RAPHAËLLE  
METTAIENT TOUT LEUR TALENT  
À SATISFAIRE M<sup>r</sup> TOURNEVAU...



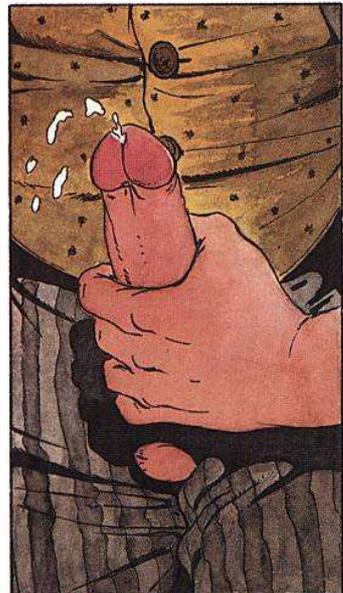
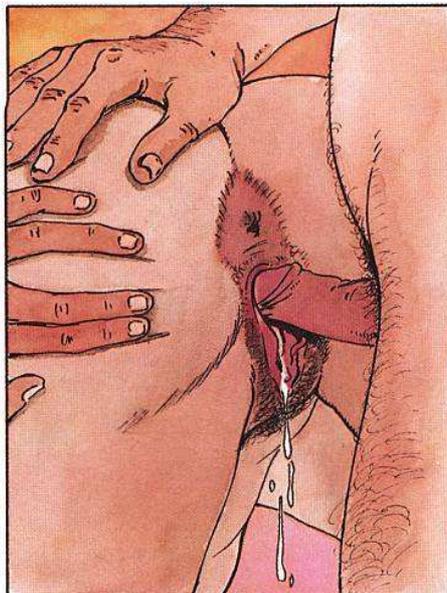
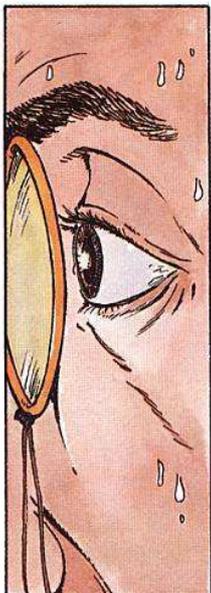
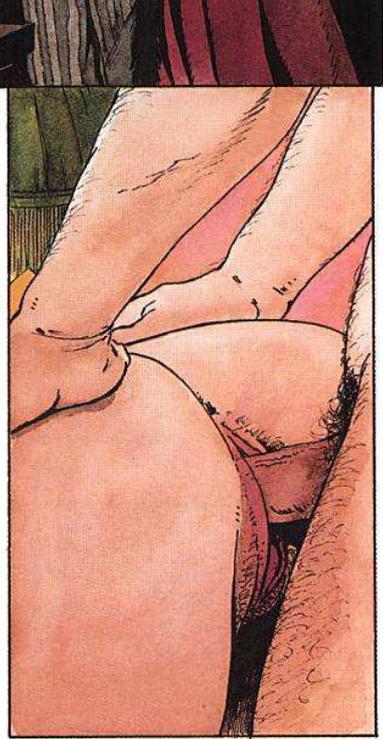
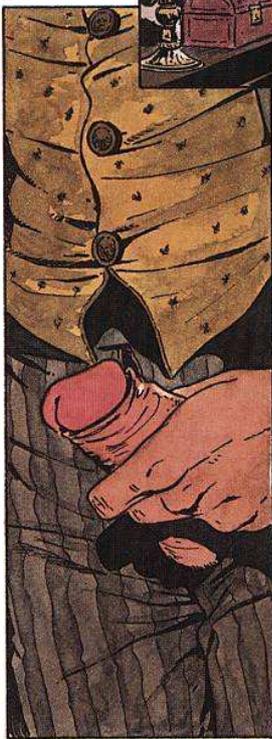
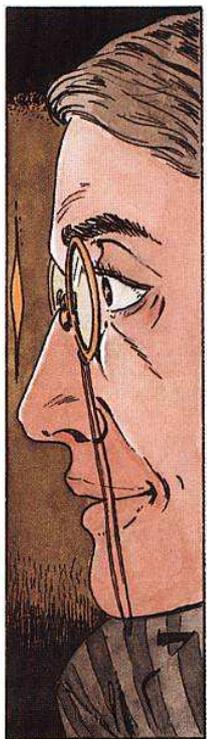
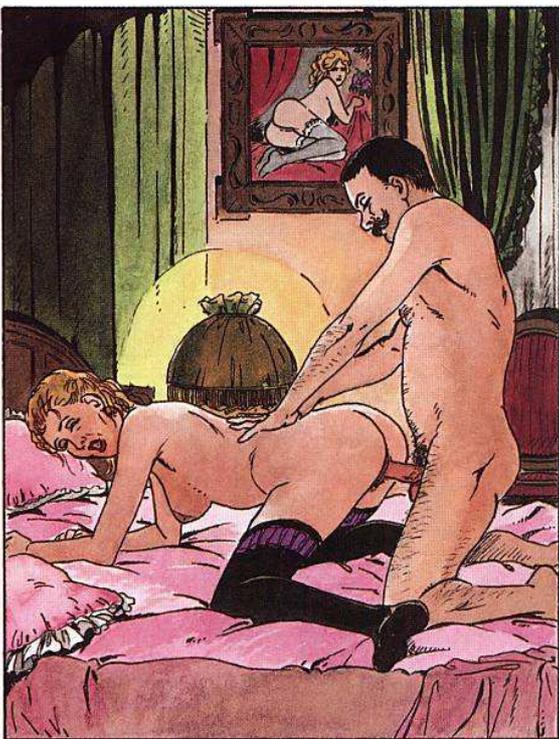
SI CE SPECTACLE LUI ÉTAIT AGRÉABLE...



... IL EN ÉTAIT UN AUTRE QUI LUI PLAISAIT AU PLUS HAUT POINT: RAPHAËLE L'EMMENAIT DANS UN PETIT DÉBARRAS...



... OÙ, GRACE À UN TROU JUDICIEUSEMENT PLACÉ, IL POUVAIT CONTEMPLER M<sup>lle</sup> POUJIN ET MADAME, TANDIS QUE RAPHAËLE LE CARESSAIT AVEC BONHEUR...



EN CONFIAIT SON PLAISIR PRINCIPALEMENT À SES YEUX ET AUX MAINS DES FILLES, PEUT-ÊTRE N'OURNEVAU IMAGINAIT-IL NE PAS VRAIMENT TROMPER SA FEMME ?...

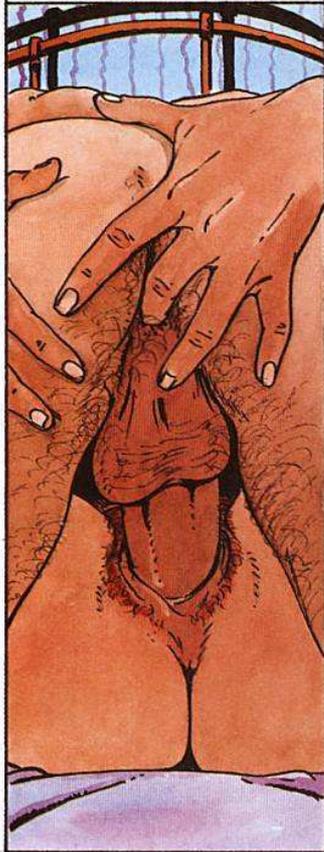
M<sup>r</sup> DUVERT, LUI, APPRÉCIAIT TOUT PARTICULIÈREMENT ROSA LA ROSSE...



... DEPUIS QU'UN JOUR, AU PLUS FORT DE L'ACTION, ELLE LUI AVAIT MIS UN DOIGT DANS LE ... DANS L'ANUS ! ...



CETTE CARESSE, ANODINE EN APPARENCE, AVAIT DÉCLENCHÉ CHEZ LUI UNE VAGUE DE PLAISIR TELLE QU'ELLE LUI ÉTAIT DEVENUE INDISPENSABLE...



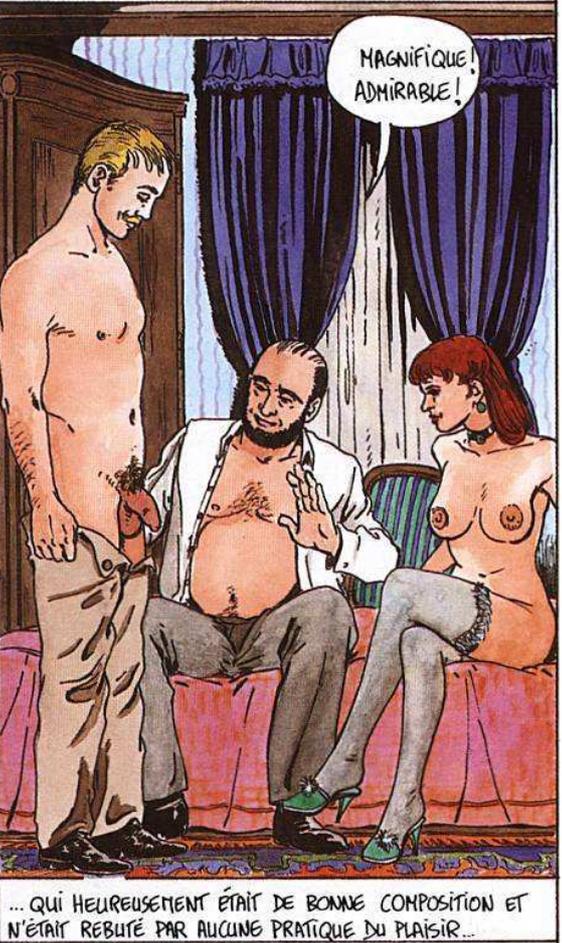
ROSA POSSÉDAIT QUELQUES GODMICHERS : IL AVAIT VU LUI LES ESSAYER TOUS...



ET S'IL JOUISSAIT TOUJOURS DES CHARMES DU SEXE FÉMININ, LE MEMBRE MASCULIN LE FASCINAIT...



SI BIEN QU'UN JOUR, IL AVAIT FALLU FAIRE APPEL À FRÉDÉRIC.



MAGNIFIQUE!  
ADMIRABLE!

... QUI HEUREUSEMENT ÉTAIT DE BONNE COMPOSITION ET N'ÉTAIT REBUTÉ PAR AUCUNE PRATIQUE DU PLAISIR...



N'AIÉ PAS PEUR, MON MINET...

...PRENDS-LE DANS TON BEC!...

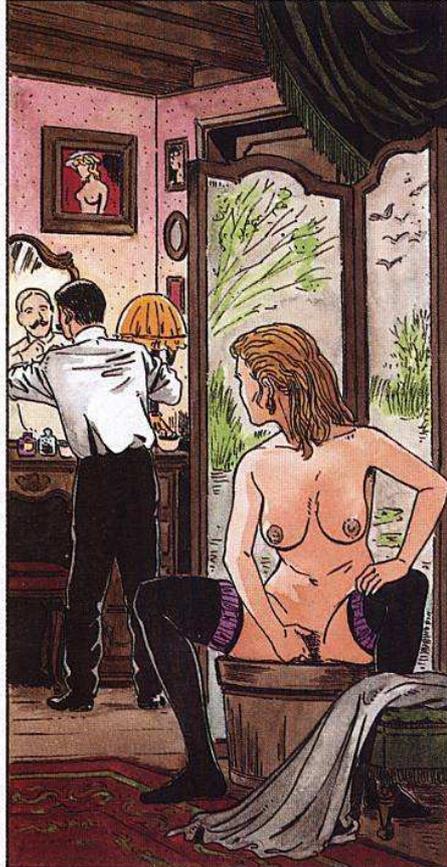


C'EST AINSI QUE PRESQUE CHAQUE SOIR, M<sup>r</sup> DUVERT ASSOUVISSAIT SA BISEXUALITÉ LATENTE...

CES BOURGEOIS ÉTAIENT DE BRAVES GENS QUI VENAIENT CHEZ MADAME POUR SATISFAIRE LEUR PETIT FANTASME PERSONNEL. MAIS ILS VENAIENT AUSSI POUR LE PLAISIR, LA COMPAGNIE... LA PLUPART D'ENTRE EUX ÉTAIENT CÉLIBATAIRES, LE SALON DE MADAME ÉTAIT UN PEU LEUR 'CERCLE', LEUR SECOND FOYER...



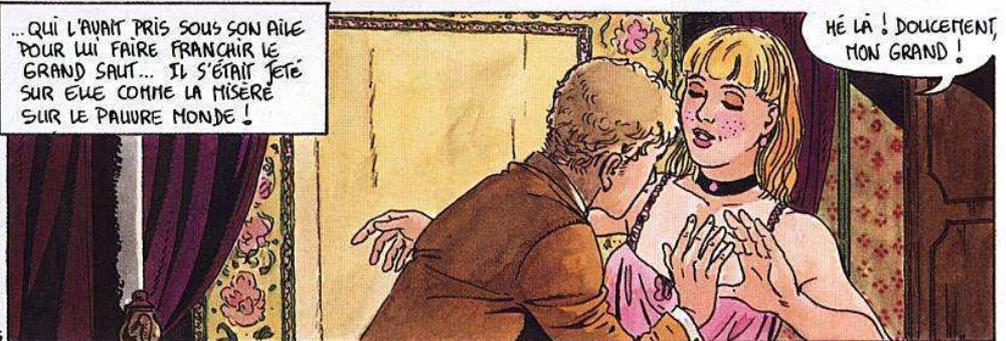
M<sup>r</sup> PHILIPPE ARRIVAIT À SON TOUR. C'ÉTAIT LE FILS DU BANQUIER, LE PLUS JEUNE...



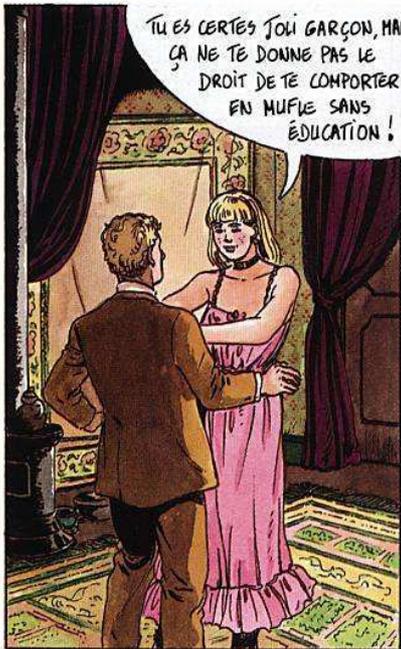
LA PREMIÈRE FOIS QU'IL AVAIT FRANCHI LA PORTE, C'ÉTAIT ENCORE UN PUCEAU... IL ROUGISSAIT, BAFOUILLAIT... IL AVAIT ATTENDRI FERNANDE...



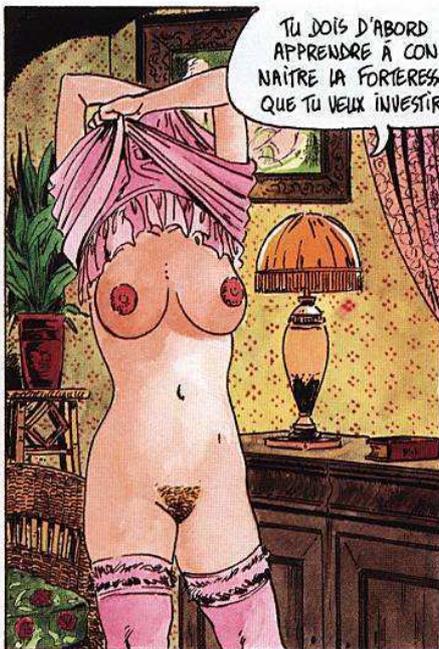
... QUI L'AVAIT PRIS SOUS SON AILE POUR LUI FAIRE FRANCHIR LE GRAND SAUT... IL S'ÉTAIT JÉTÉ SUR ELLE COMME LA MISÈRE SUR LE PAUVRE MONDE!



HÉ LÀ ! DOUCEMENT, MON GRAND !



TU ES CERTES JOLI GARÇON, MAIS  
ÇA NE TE DONNE PAS LE  
DROIT DE TE COMPORTE  
EN HUFLE SANS  
ÉDUCATION !



TU DOIS D'ABORD  
APPRENDRE À CON-  
NAÎTRE LA FORTERESSE  
QUE TU VEUX INVESTIR...



VIENS !

REGARDE-LE  
BIEN... ET  
INSTRUIT-TOI !!



VIENS ! N'AIÉ PAS  
PEUR ! LÈCHE-LE !



DOUCEMENT !...  
VOILA, COMME ÇA...  
OUI...



HMM... OUI ;  
TU ES  
DOUÉ !



OH ! DOH !  
JE !...



JE...  
JE...

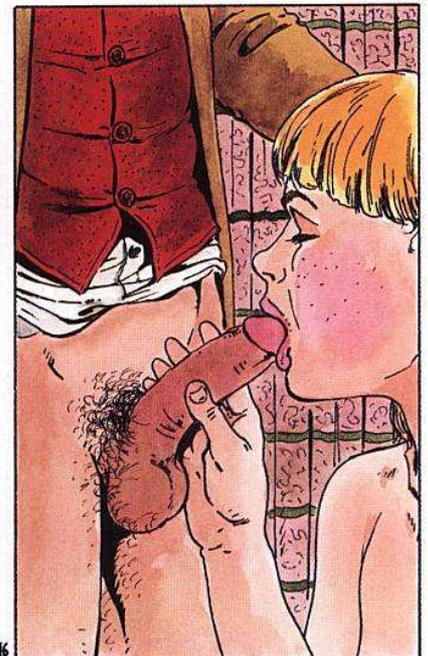
QUE SE PASSE-T-IL,  
POURQUOI AS-TU... OH !  
J'AI COMPRIS !!

TU AS MIS LA  
CHARRUE AVANT LES  
BOEUF, N'EST-CE PAS ?



M' PHILIPPE ÉTAIT TÈLEMENT EXCITÉ QU'IL  
AVAIT MOUILLÉ SON PANTALON !!

MAIS CE N'EST  
PAS GRAVE ! TU ES  
JEUNE ET VIGOUREUX,  
ÇA VA VITE REVENIR...



EN EFFET, LA VIGUEUR ÉTAIT VITE REVENUE DANS LA PARTIE



... LA PLUS NOBLE DE M<sup>r</sup> PHILIPPE...

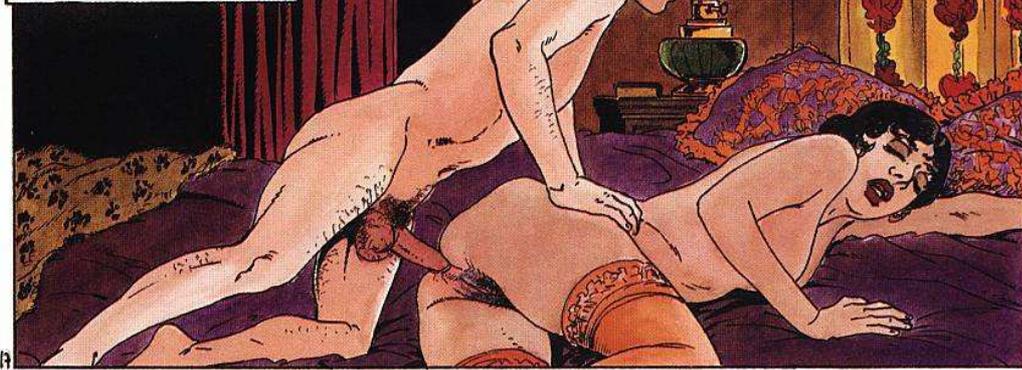


FERNANDE ÉTAIT UN EXCELLENT PROFESSEUR...

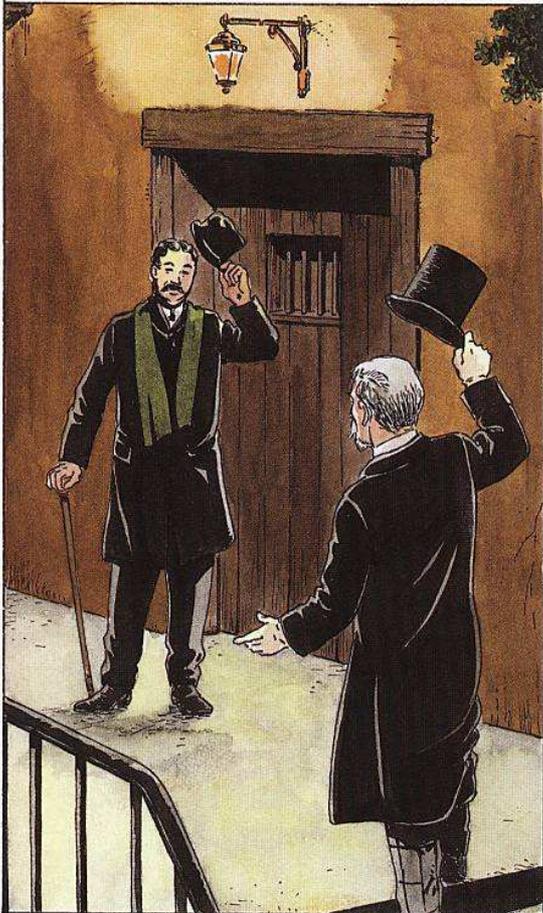


... ET ELLE ÉTAIT PARTAGEUSE...

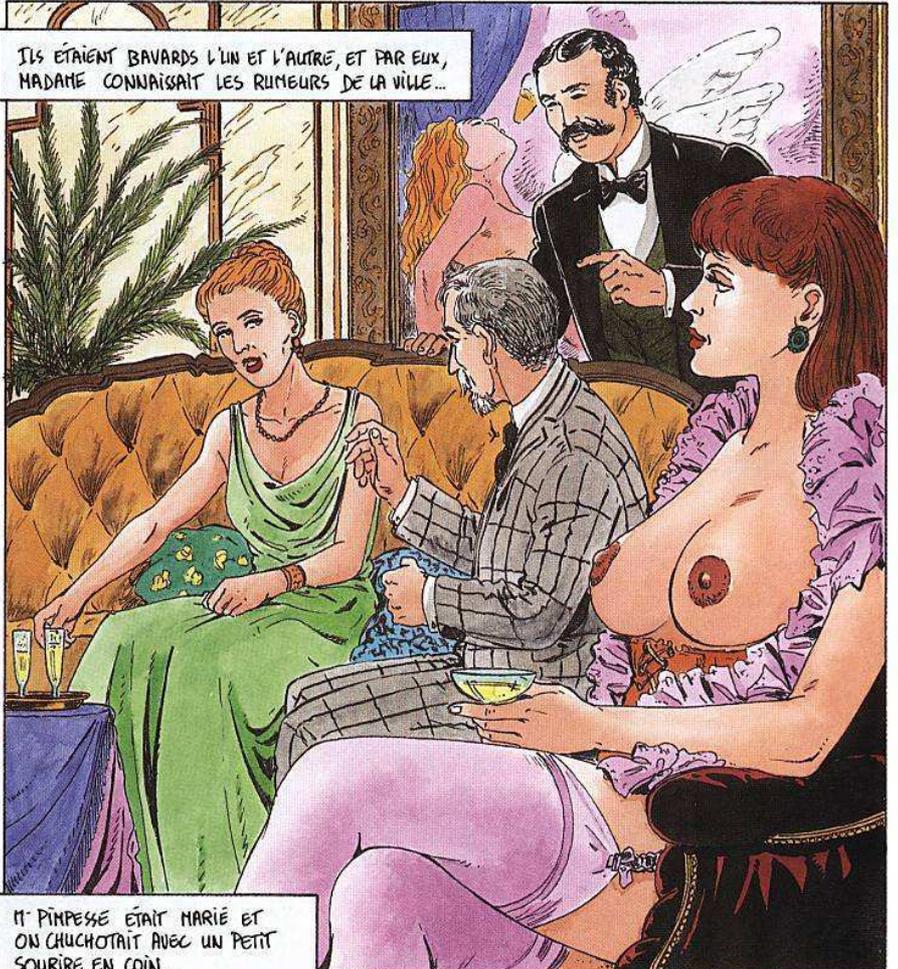
ELLE LAISSA À RAPHAËLE LE PRIVILÈGE DE FAIRE DÉCOUVRIR AU NOVICE LES PLAISIRS DE LA SODOMIE...



M<sup>o</sup> PIMPESSE, LE PERCEPTEUR, ET M<sup>o</sup> DUPUIS, L'AGENT D'ASSURANCES  
ARRIVAIENT TOUJOURS EN MÊME TEMPS...

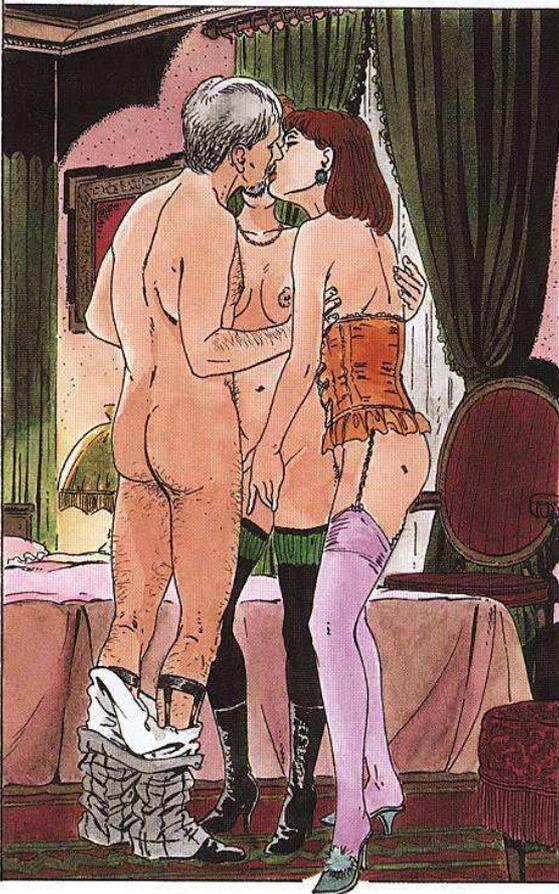


ILS ÉTAIENT BAVARDS L'UN ET L'AUTRE, ET PAR EUX,  
MADAME CONNAISSAIT LES RUMEURS DE LA VILLE...



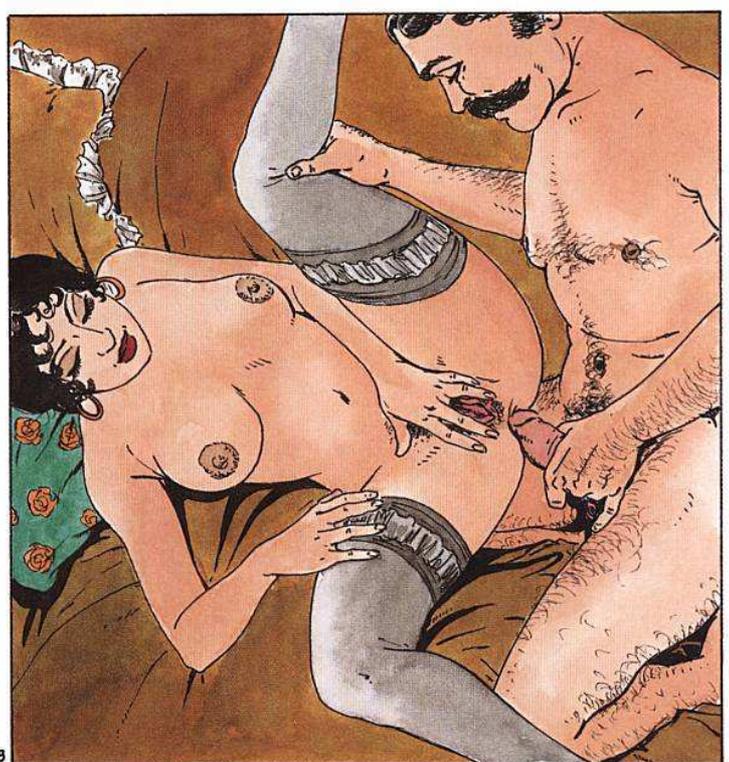
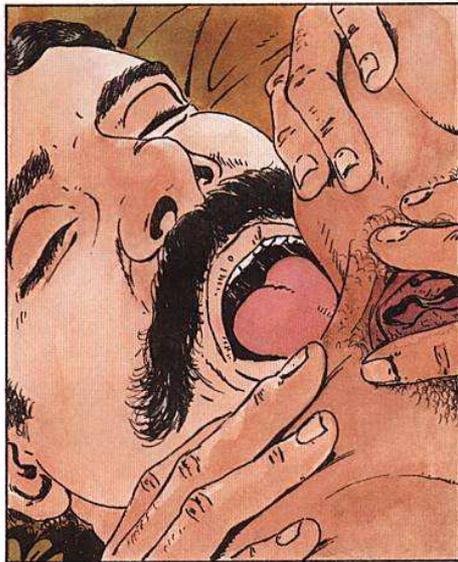
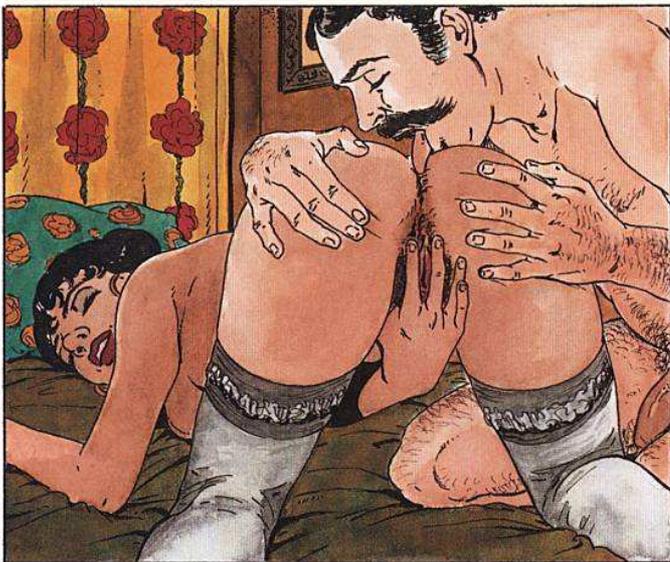
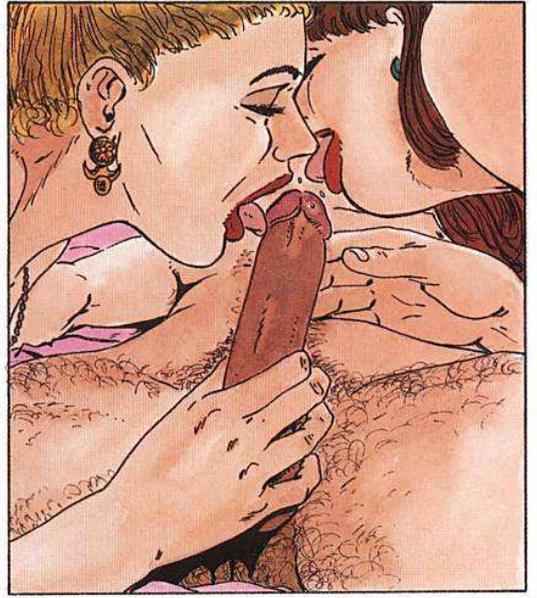
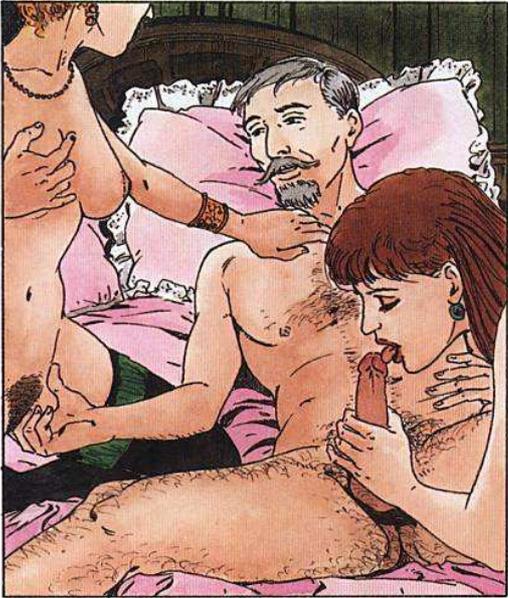
M<sup>o</sup> PIMPESSE ÉTAIT MARIÉ ET  
ON CHUCHOTAIT AVEC UN PETIT  
SOURIRE EN COIN...

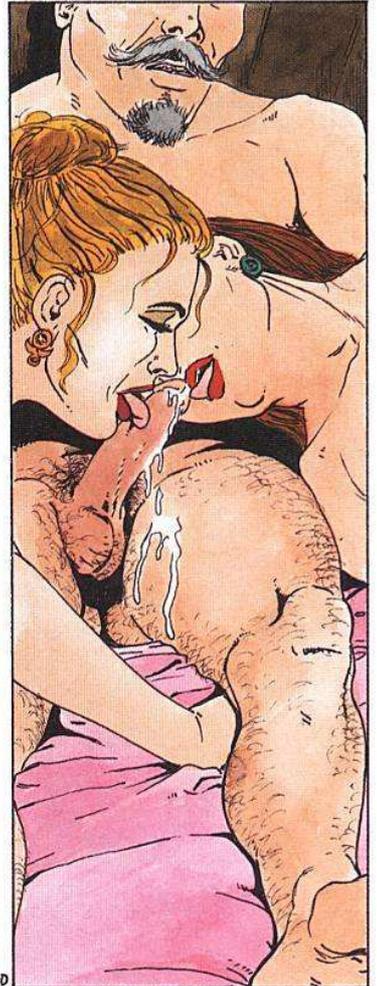
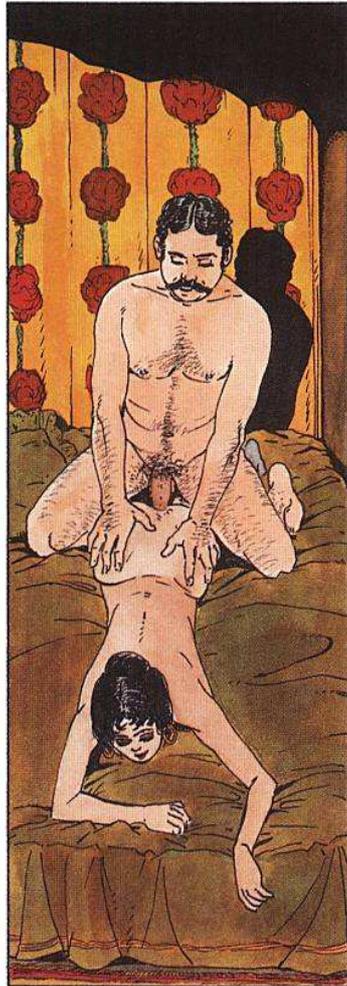
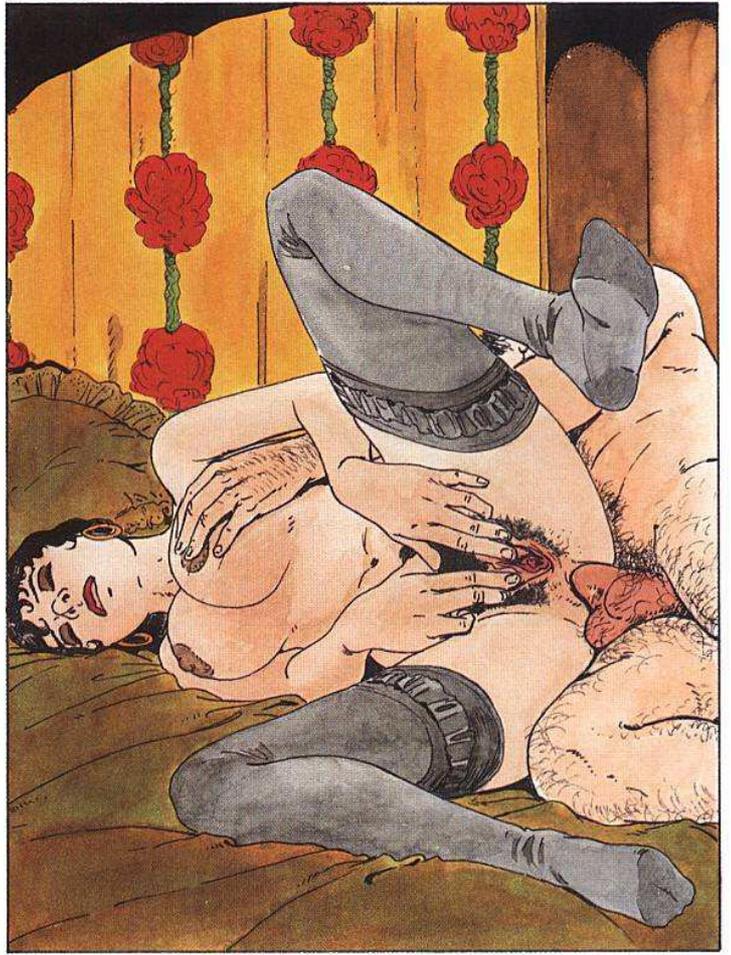
...QU'IL ÉTAIT PLUS OU MOINS AMOUREUX DE SA BELLE-SŒUR...  
C'EST SANS DOUBTE POUR CELA QU'IL SOUHAITAIT QUE  
LES EBATS SE FASSENT À TROIS...



QUANT À M<sup>o</sup> DUPUIS, SA FETITE,  
DISAIT-ON TOUT BAS, N'ACCEPTAIT  
PAS L'ANOUR PAR LA PETITE  
PORTE... AINSI ALLAIT-IL REJOINDRE  
RAPHAËLE...



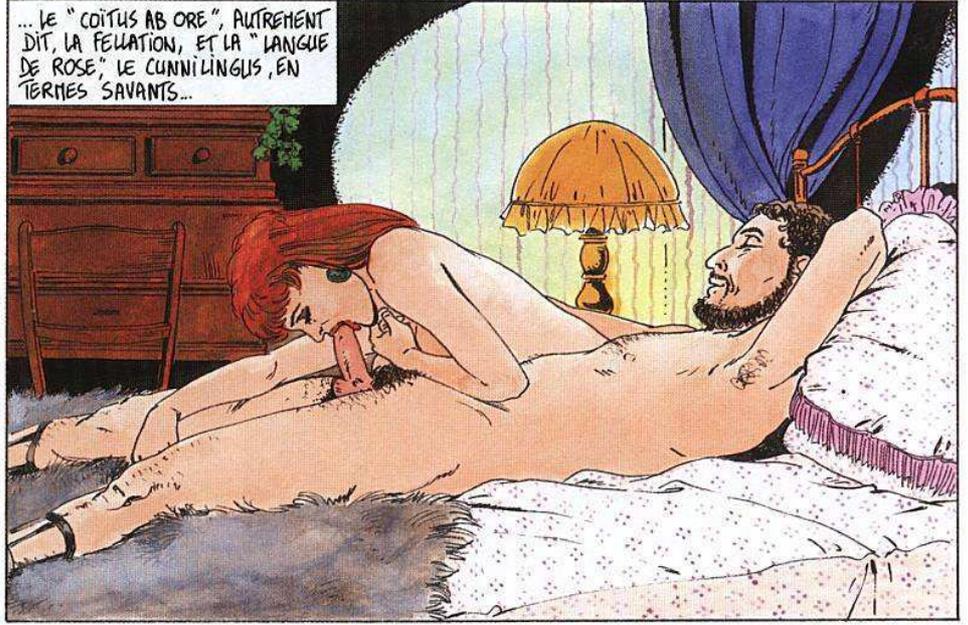




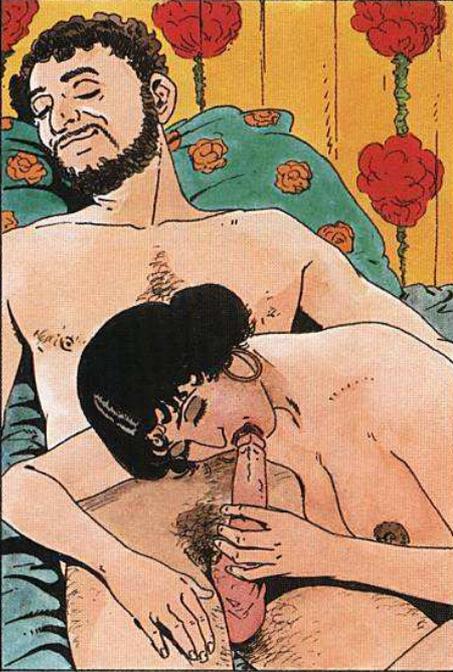
M<sup>r</sup> VASSE, LE JUGE, ARRIVAIT TOUJOURS LE DERNIER. IL AVAIT TROIS PASSIONS : SES DOSSIERS, ...



... LE "COÏTUS AB ORE", AUTREMENT DIT, LA FEUILLON, ET LA "LANGUE DE ROSE", LE CUNNILINGUS, EN TERMES SAVANTS...



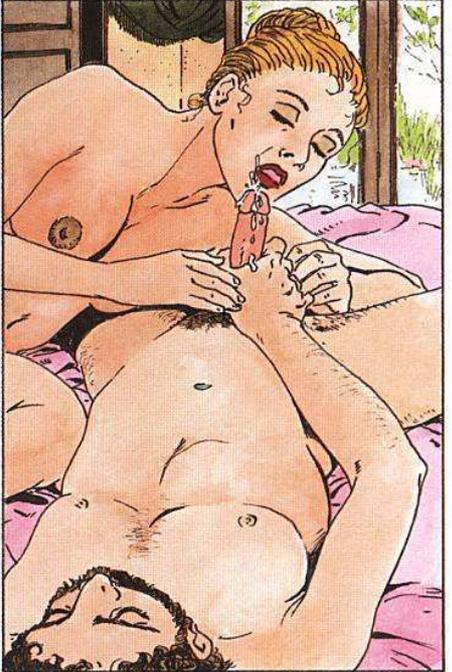
IL AVAIT "ESSAYÉ" TOUTES LES FILLES DE LA MAISON, MADAME Y COMPRIS...



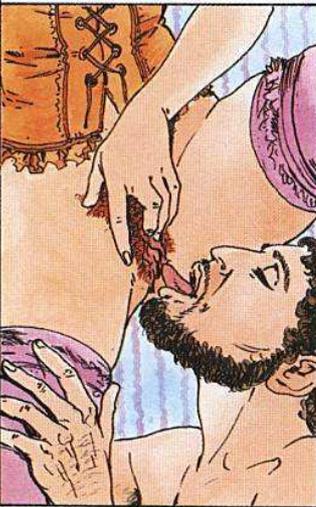
...EN RETOUR, IL LES AVAIT TOUTES "GÔTÉES", RESTANT PARFOIS DE LONGUES MINUTES À HUIER LEURS SENTEURS



IL AVAIT MÊME NOTÉ TOUTES SES IMPRESSIONS DANS UN PETIT CARNET...



MAIS IL NE L'AVAIT MONTRÉ À PERSONNE...

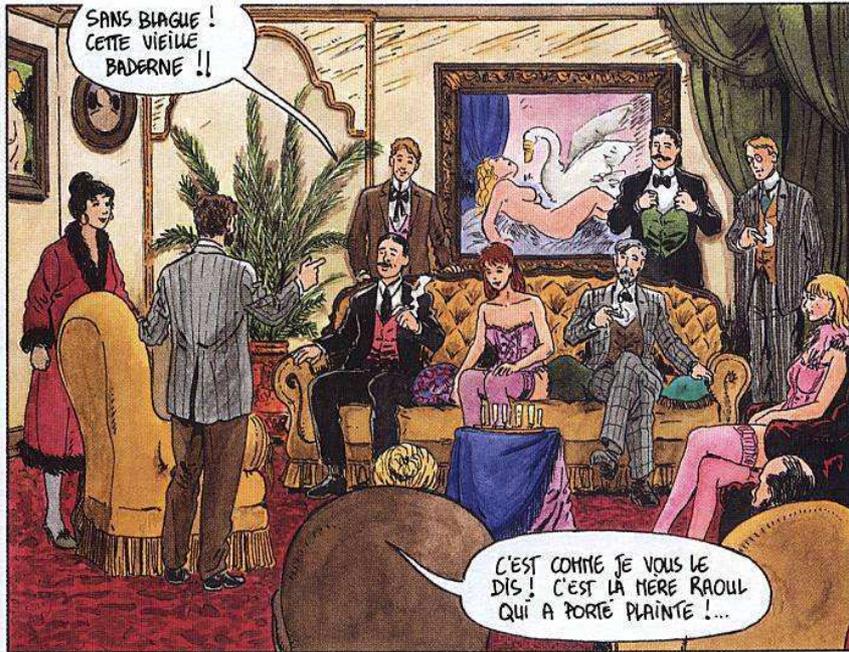


ON L'APPRÉCIAIT BEAUCOUP CAR IL RACONTAIT VOLONTIERS LES AFFAIRES DONT IL AVAIT EU À S'OCCUPER...

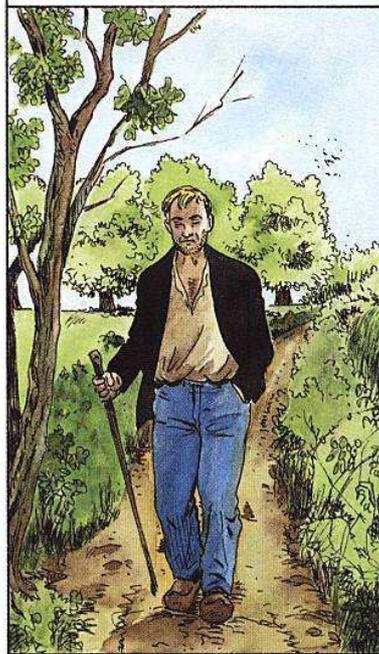


CE SOIR-LÀ, IL ÉTAIT ARRIVÉ TOUT EXCITÉ...

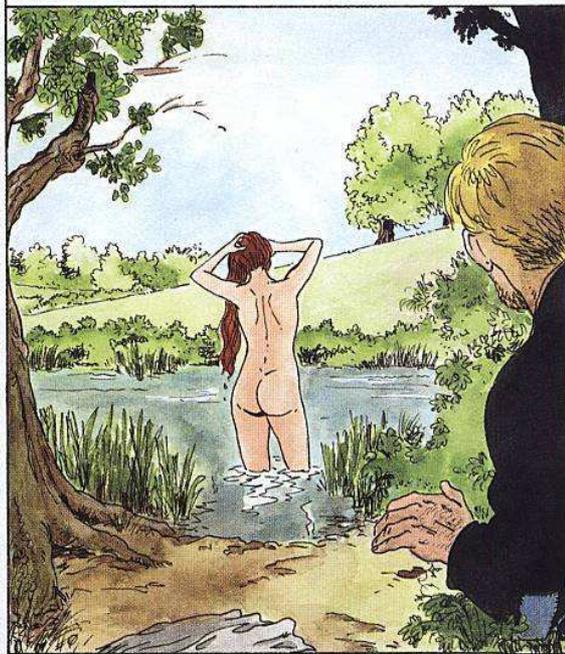




...ALORS QU'IL FAISAIT LE TOUR DE SES CHAMPS, IL EST ARRIVÉ À LA RIVIÈRE...



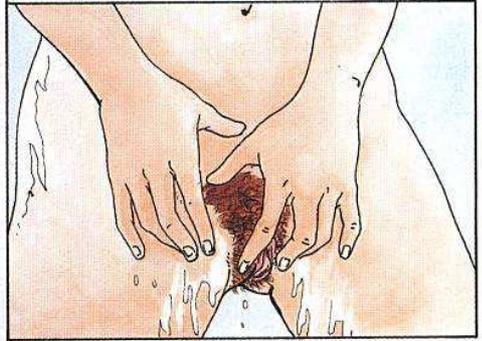
...ET LÀ, IL A VU LA FILLE ANÉLÉ QUI SE BAINAIT, COMPLÈTEMENT NUE ! ELLE, ELLE NE L'A PAS VU...



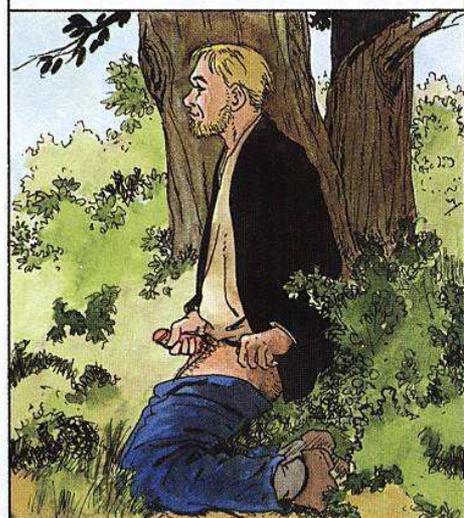
IL S'EST CACHÉ POUR L'OBSERVER...



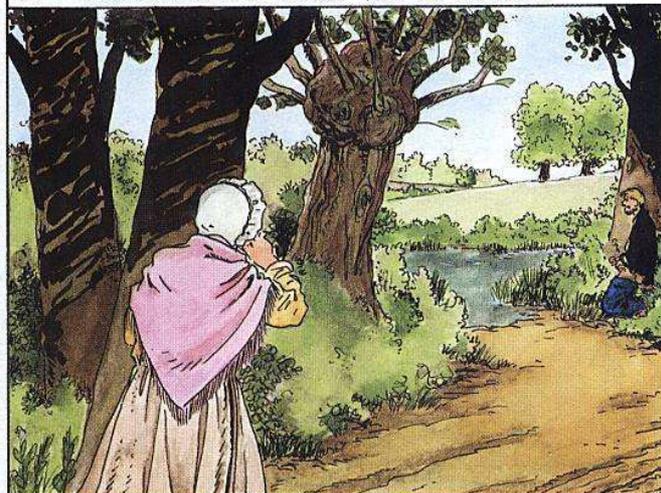
...D'AUTANT PLUS, QUE TOUJOURS D'APRÈS LUI, AU BOUT D'UN MOMENT, L'ANÉLÉ A COMMENCÉ À SE CARESSER...



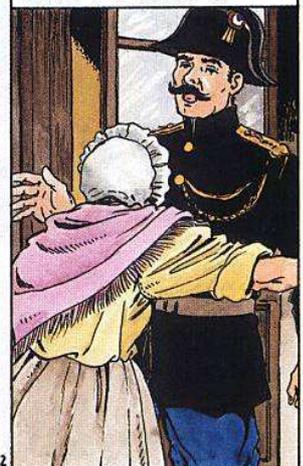
IL EN A FAIT AUTANT...



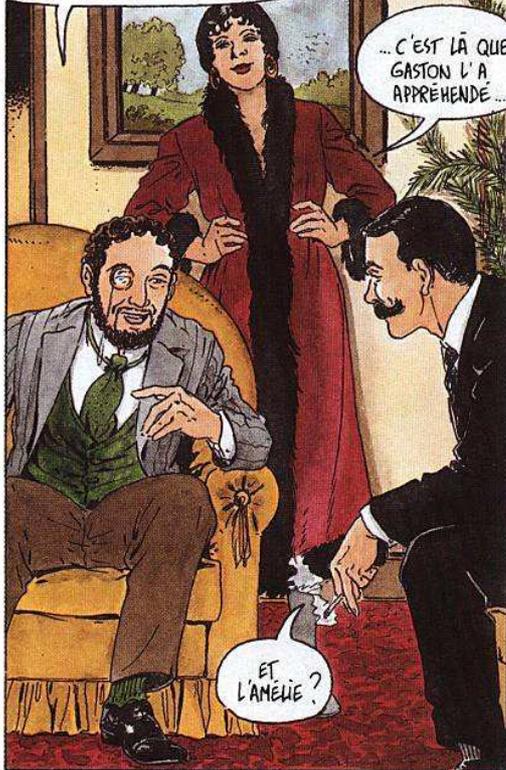
...MAIS LA MÈRE RAOUL EST PASSÉE SUR LE CHEMIN : ELLE N'A PAS VU L'ANÉLÉ, QUI LUI ÉTAIT CACHÉE PAR LES ARBRES...



...MAIS ELLE A VU HUBERT ! ELLE S'EST PRÉCIPITÉE CHERCHER GASTON, LE GARDE !...



MAIS ENTRETEMPS, L'AMÉLIE AVAIT FINI SA TOILETTE ET HUBERT ÉTAIT RENTRÉ CHEZ LUI...



... C'EST LÀ QUE GASTON L'A APPRÉHENDÉ...

ET L'AMÉLIE ?



AH! CELLE-LÀ, JE L'INVITERAIS BIEN À MON CABINET POUR UN INTER-ROGATOIRE EN PROFONDEUR !...

VOYONS, NE SOYEZ PAS VULGAIRE, M' VASSE !



M' VASSE RACONTA ENCORE QUELQUES HISTOIRES ÉGRILLARDES TIRÉES DE SES DOSSIERS ... PEUT-ÊTRE QU'ON SERVIT CE SOIR-LÀ UN PEU PLUS DE LIQUEUR QU'À L'ORDINAIRE ... TOUJOURS EST-IL QUE LES ESPRITS S'ÉCHAUFFENT...

Tous ces BRAVES BOURGEOIS GARDAIENT UNE SORTIE DE PUDEUR VIRILE ET CHACUN IGNORAIT CE QUE FAISAIENT LES AUTRES AVEC LES FILLES - À PART M' TOURNEVAU QUI ÉTAIT VOYEUR - ... M' VASSE COMMENÇA À FREDONNER UNE CHANSON PAILLARDE...



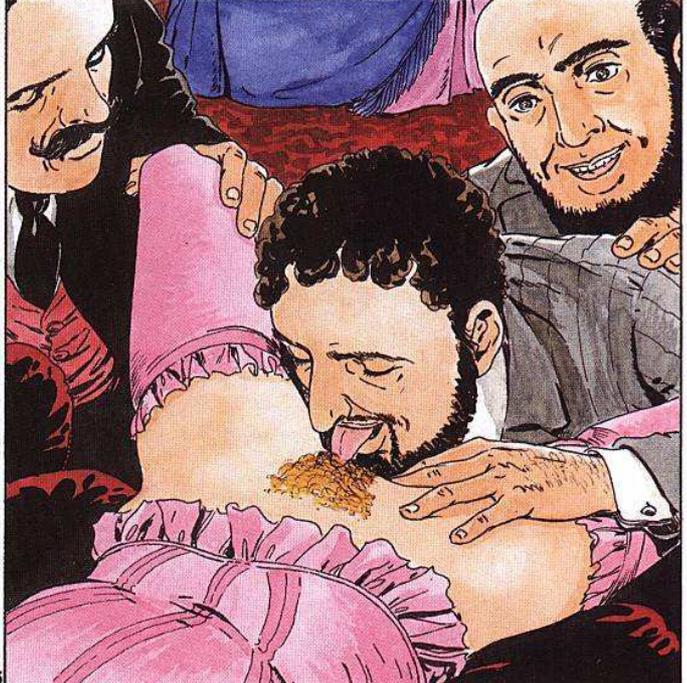
... OÙ IL ÉTAIT QUESTION D'UNE FILLE QUI MONTRAIT SES JAMBES... EN FACE DE LUI, FERNANDE ÉCARTA LES SIENNES...



À CÔTÉ, ROSA LAISSA SA MAIN ERREUR ENTRE CELLES DE M' PIMPESSE...



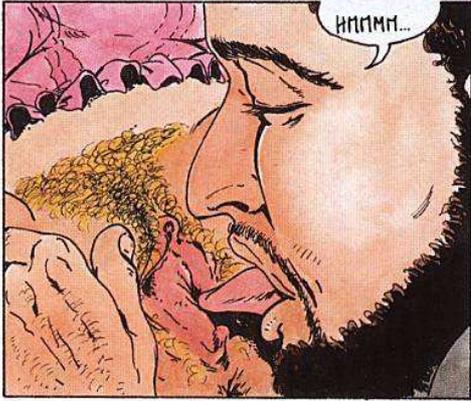
SUCCOMBANT À SA PASSION, M' VASSE S'AGENOUILLA DEVANT LA FLEUR DE FERNANDE, OBSERVÉ PAR M' POUJUN ET PAR M' DUVERT...



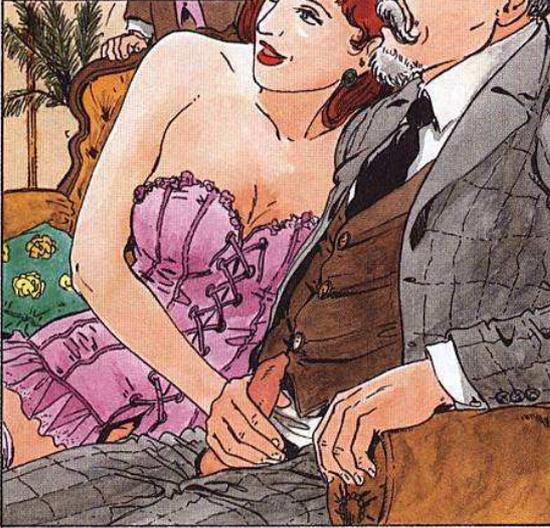
AH, MES AMIS, ADMIREZ LA DÉLICATESSE DE CETTE FENTE, SA COULEUR ROSE, SON ODEUR SUCRÉE...



HMMM...



ROSA, QUANT À ELLE, AVAIT DÉJÀ EXTRAIT DU PANTALON DE M<sup>lle</sup> PIMPESSE UN MEMBRE D'UNE BONNE RAIDEUR...



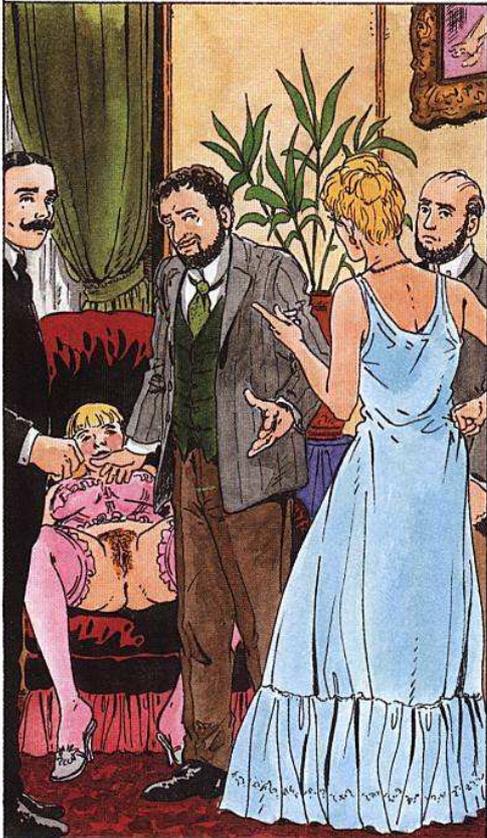
MADemoiselle FERNANDE ! MADemoiselle ROSA !

MONSIEUR VASSE ! MESSIEURS !



VOULEZ-VOUS ARRÊTER ! ? QUELES SONT CES MANIÈRES ? !

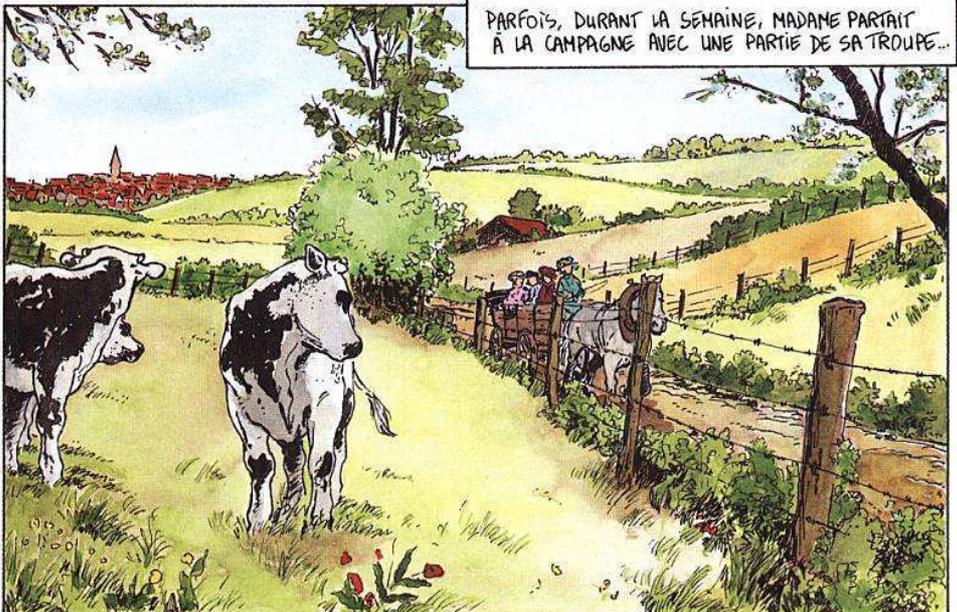
MAIGRÉ SON NOUVEAU MÉTIER, MADAME ÉTAIT ENCORE PLUS PRUDE QUE SES "CLIENTS" ; ET BEAUCOUP PLUS QUE SES FILLES DONT ELLE DISAIT, BIEN QUE LES TRAITANT EN AMIES, "QU'ELLES N'ÉTAIENT POINT DU MÊME PANIER"... MADAME N'AIMAIT PAS L'EXHIBITIONNISME...



MAIS ON LA RESPECTAIT... AINSI LA FIN DE LA SOIRÉE FUT-ELE LIEU DANS LES CHAMBRES, COMME CHAQUE SOIR...



PARFOIS, DURANT LA SEMAINE, MADAME PARTAIT À LA CAMPAGNE AVEC UNE PARTIE DE SA TROUPE...



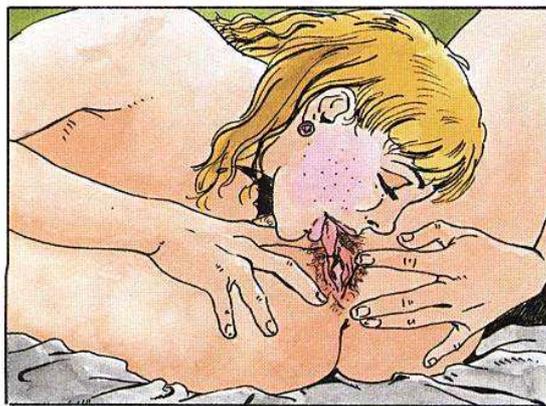
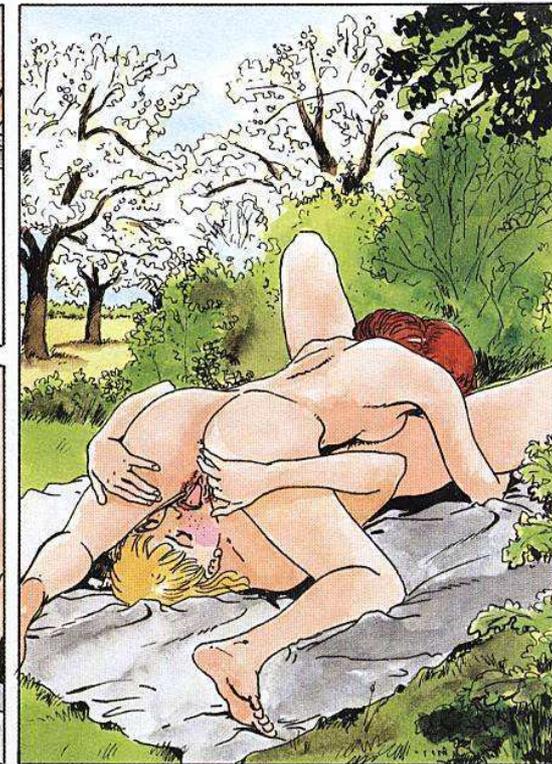
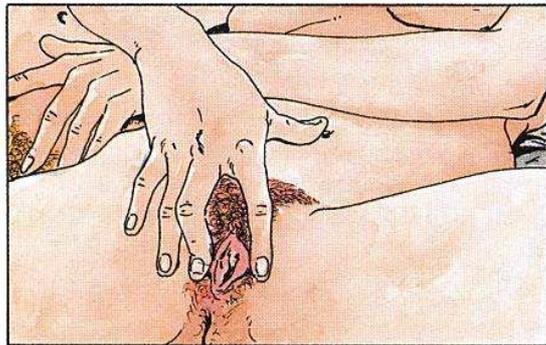
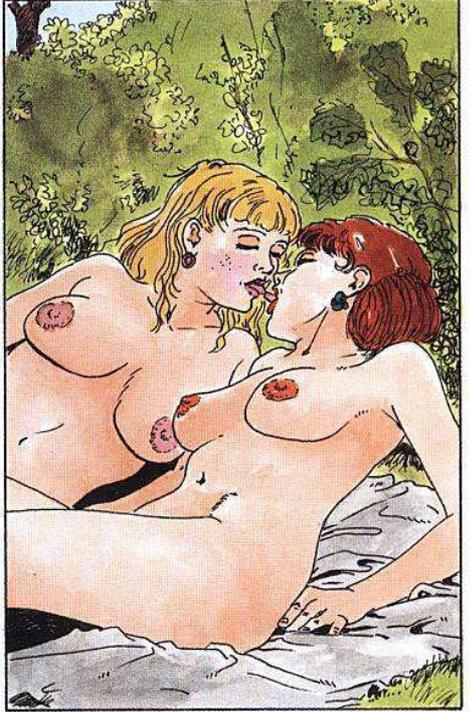
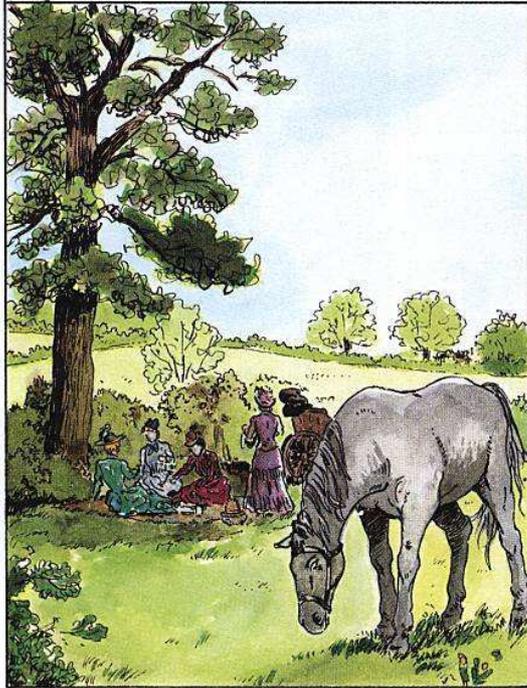
L'ÉTAIT ALORS DES PARTIES DE PENSIONNAIRES ÉCHAPPÉES, DES COURSES FOLLES, DES JEUX, TOUTE UNE JOÏE DE RECLUSES GRISÉES PAR LE GRAND AIR...

LÀ, AU PIED DE CE GRAND ARBRE, NOUS SERONS TRÈS BIEN !

ON MANGEAIT DE LA CHARCUTERIE SUR LE GAZON EN BUVAINT DU CIDRE...

UN JOUR, APRÈS LE REPAS, ALORS QU'ON SOMNOLAIT, ROSA ET FERNANDE SE RETIRÈRENT DERRIÈRE UN BUISSON POUR PROFITER ENCORE D'AVANTAGE DU SOLEIL...

ALANGUÏES PAR LA CHALEUR, ELLES S'ABANDONNÈRENT...

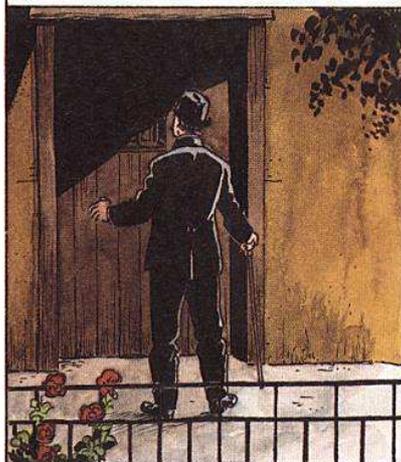


EH BIEN, MESDEMOISELLES, QUE FAITES-VOUS LÀ ?! ? ...

ELLE LES AVAIT SERMONNÉES...

MAIS EN RENTRANT LE SOIR, ON EMBRASAIT MADAME COMME UNE MÈRE TRÈS BONNE, PLEINE DE MANSUÉTUDE...

UN SOIR, VERS LA FIN DU MOIS DE MAI, M<sup>r</sup> POUÏN,  
LE PREMIER ARRIVÉ, TROUVA LA PORTE CLOSE;  
TOUT ÉTAIT ÉTEINT, ET COMME MORT...



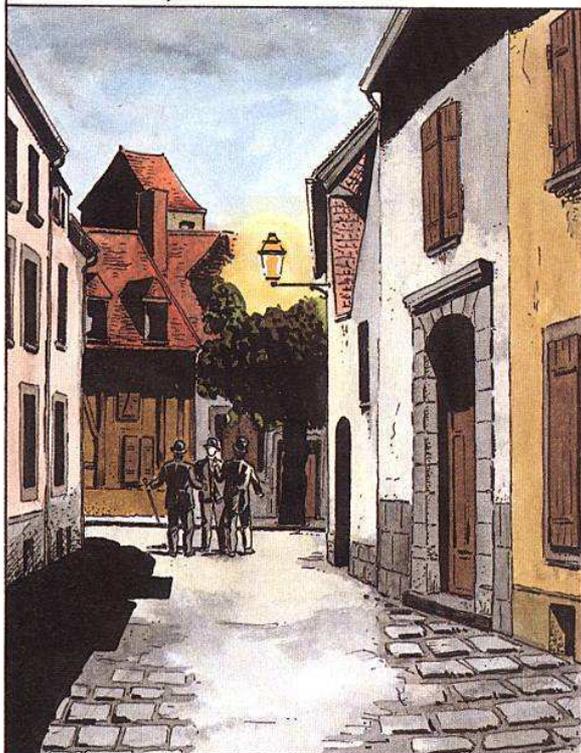
COMME IL RENOMAIT VERS LA PLACE DU MARCHÉ, IL  
RENCONTRA M<sup>r</sup> DUVERT...

EH NON... C'EST  
FERMÉ, NON  
AMI...

FERMÉ??!



LES DEUX BOURGEOIS AUSSITÔT S'ENFUÏRENT POUR NE PAS  
ÊTRE COMPROMIS; ILS RENCONTRÈRENT M<sup>r</sup> TOURNEVAU...

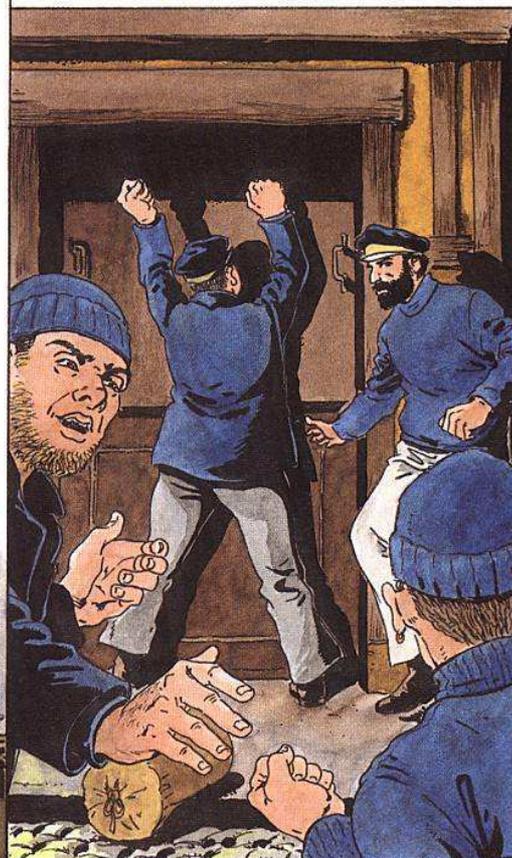


... PUIS EN ALLANT VERS LE  
QUAI, M<sup>r</sup> PHILIPPE, M<sup>r</sup> PIMPESSE,  
M<sup>r</sup> DUPUIS, ET M<sup>r</sup> VASSE...  
TOUS AVAIENT LA MÊME RÉACTION  
INCROYABLE...



FERMÉ??!

UN GRAND BRUIT ÉCLATA SOUDAIN : C'ÉTAIT UN GROUPE  
DE MATELOTS ANGLAIS ET FRANÇAIS, QUI HEURTAIENT  
A COUPS DE POING LES VOIETS FERMÉS DU CAFÉ...



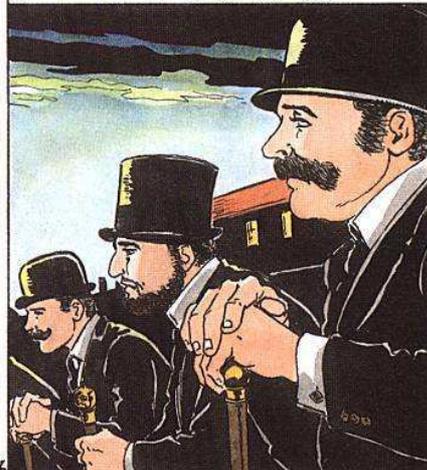
TOUS LES SEPT SE RETROUVÈRENT FACE À LA JETÉE...

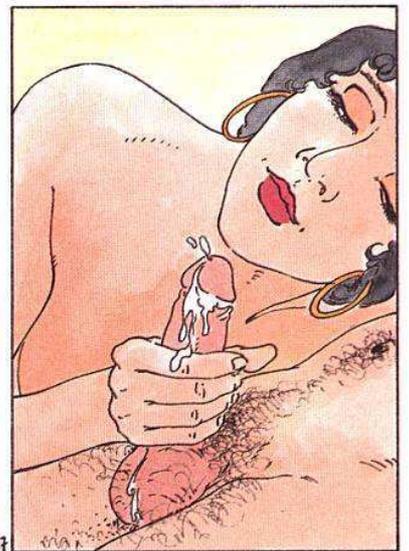
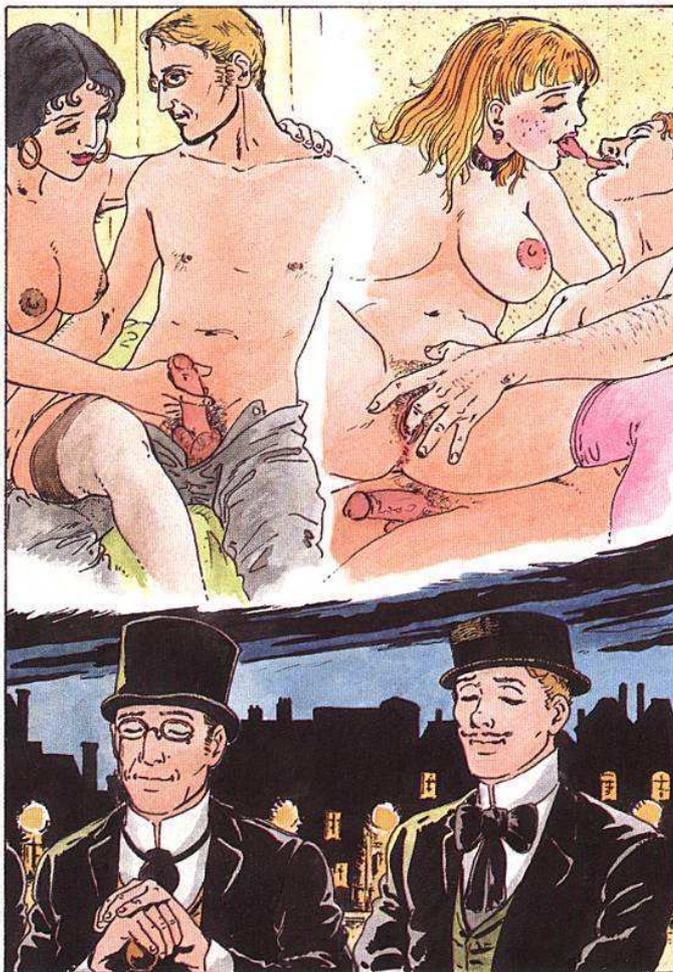
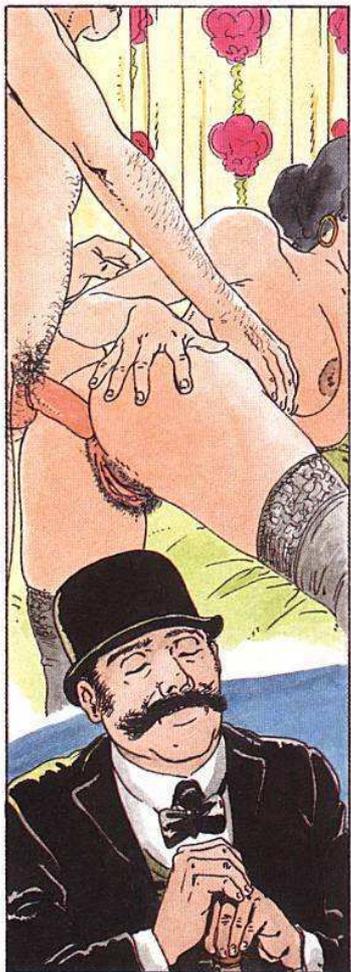
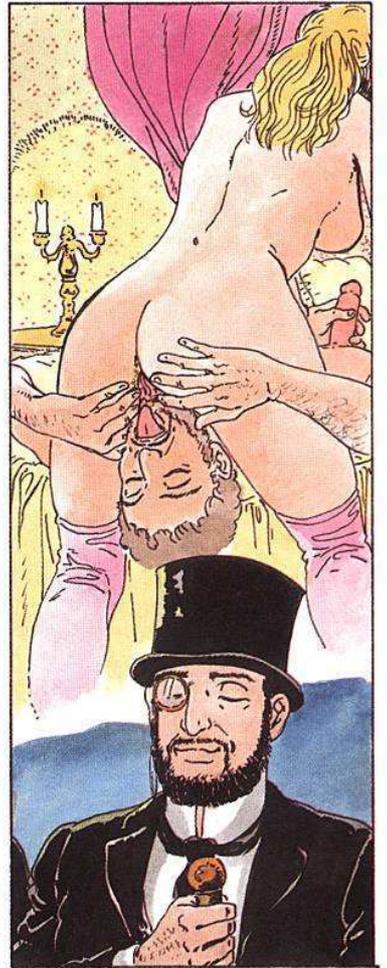
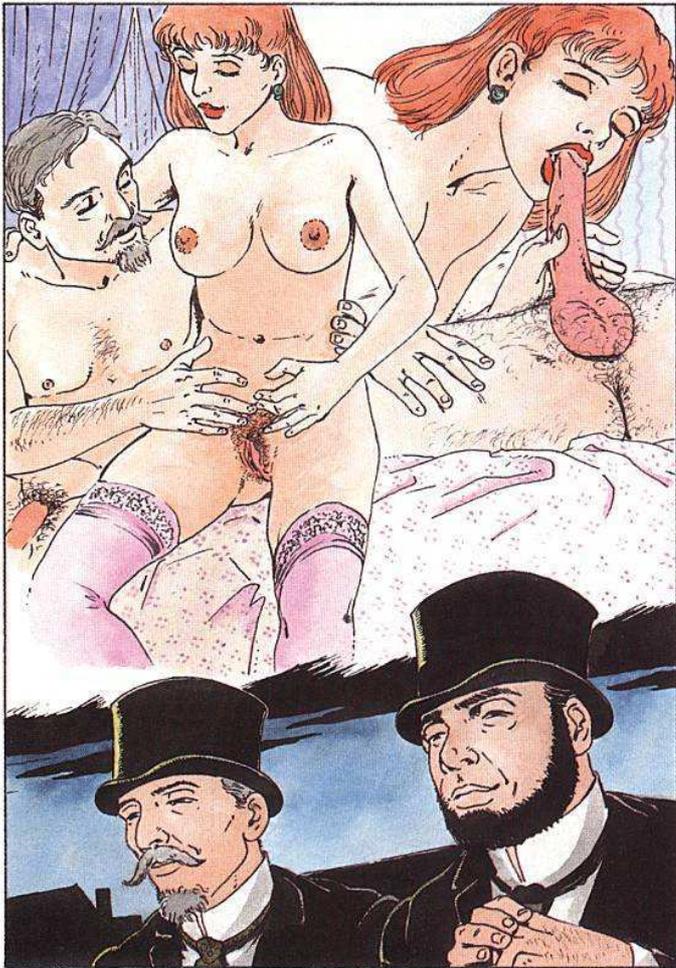


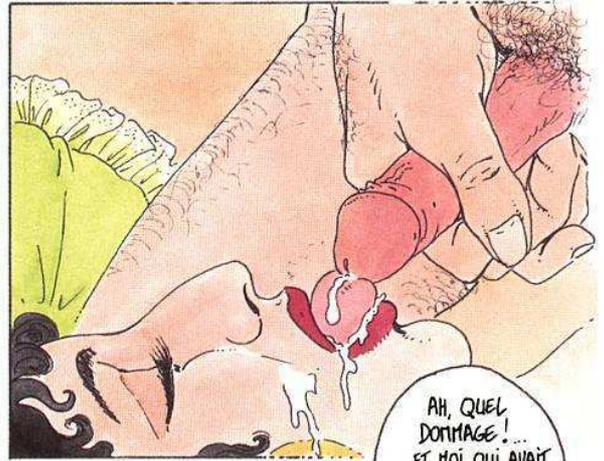
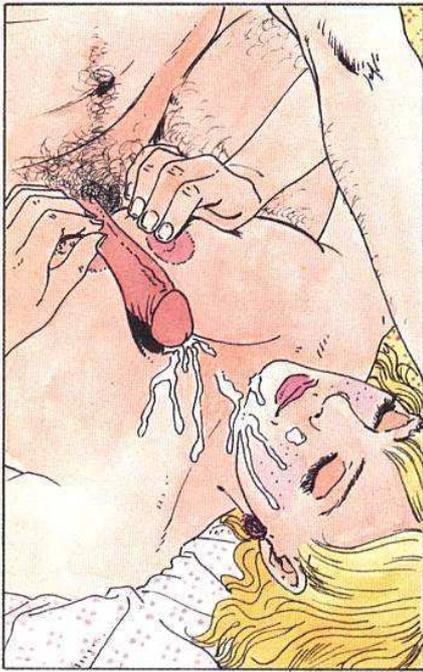
ÇA N'EST  
PAS GAI!

NON,  
CERTES.

ALORS CHACUN, PRIS DE MELANCOLIE, SE REMÉ-  
MORA LES DÉLICES DE LA MAISON, QUI, CE SOIR,  
INEXPLICABLEMENT, ÉTAIT FERMÉE...







AH, QUEL DOTMAGE!... ET MOI QUI AVAIT SI BIEN DINÉ, CE SOIR!...

ET QU'AVIEZ-VOUS MANGÉ?

DES CÈPES!

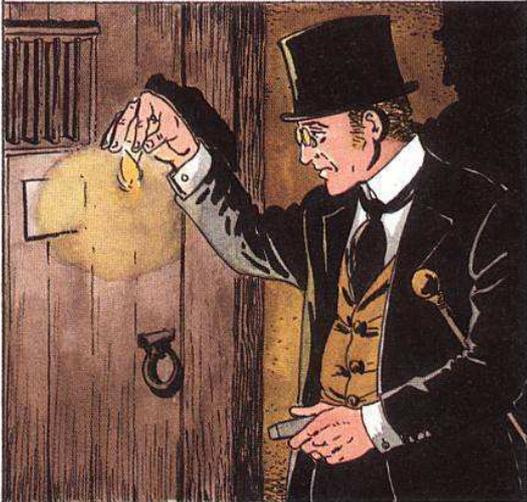
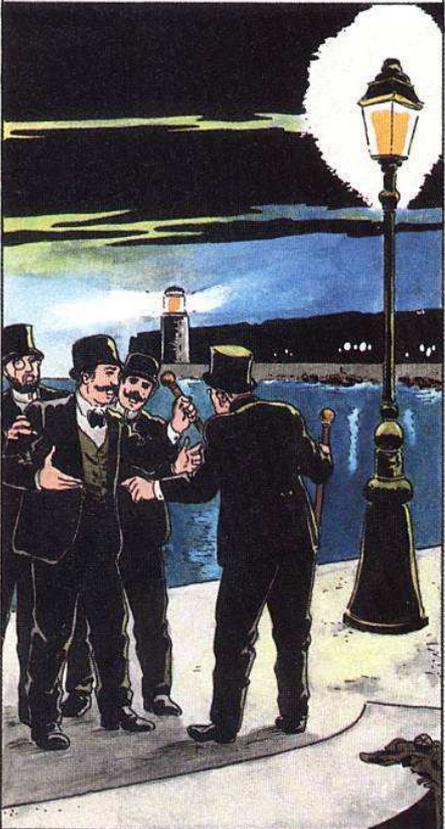
DES CÈPES?! MAIS IL N'Y EN A PAS PAR CHEZ NOUS!



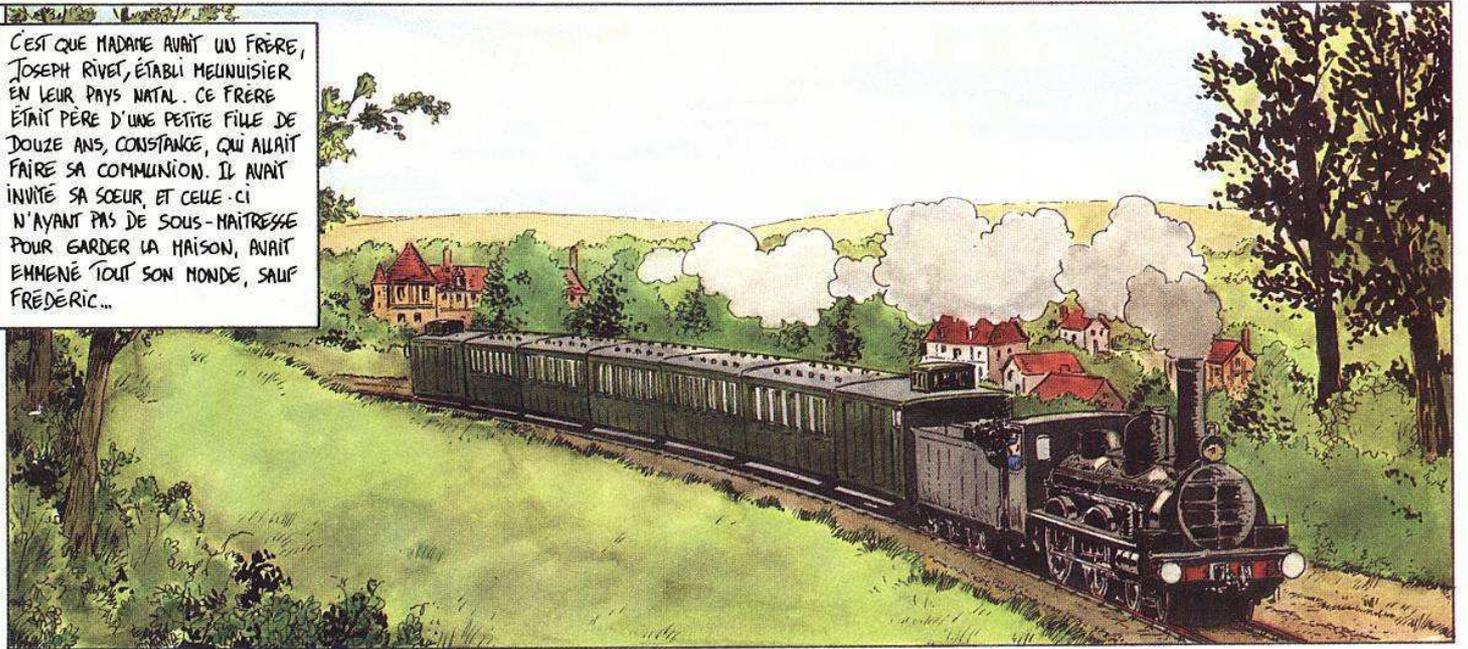
UNE QUERELLE ÉCLATA AUSSTÔT; SUIVIE D'UNE AUTRE; AIGRIS PAR L'ENNUI, LES ESPRITS ET LES PAROLES S'ÉCHAUFFÈRENT, CHACUN S'ENVERVA CONTRE L'AUTRE, ET TOUS SE SÉPARÈRENT FACHÉS, POUR DES PECCADILLES...

RESTÉ SEUL, M. TOURNEVAL REVINT VERS LA MAISON, ESPÉRANT ON NE SÀIT QUEL HASARD... DES SEPT, C'ÉTAIT LE PLUS TRISTE, CAR LE SAMEDI ÉTAIT LE SEUL JOUR OÙ IL POUVAIT SE LIBÉRER DE SA FAMILLE...

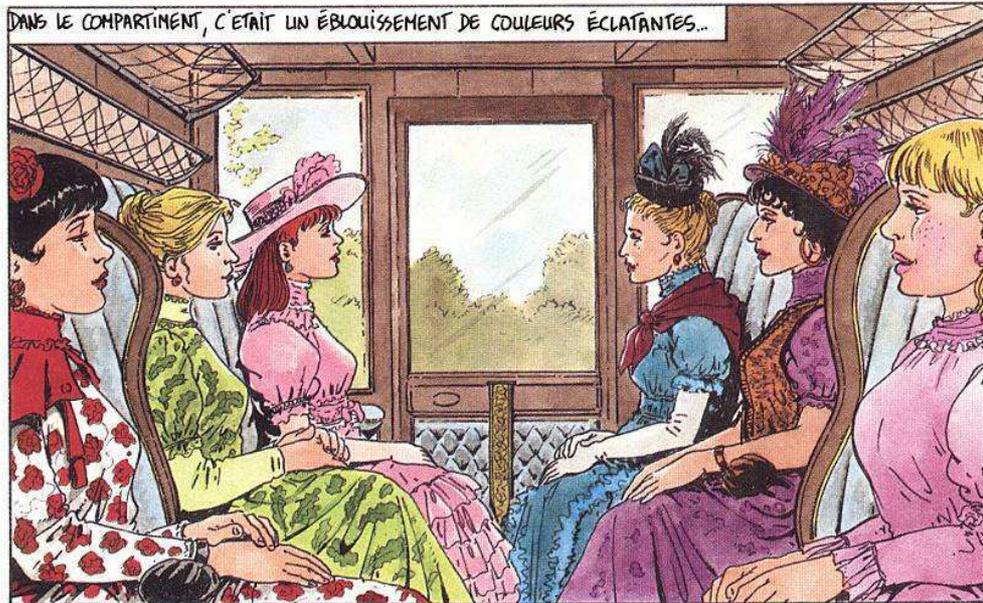
ARRIVÉ DEVANT LA PORTE, IL REMARQUA UNE PANCARTE COLLÉE DESSUS... IL CRAQUA BIEN VÎTE UNE ALLUMÈTE...



C'EST QUE MADAME AVAIT UN FRÈRE, JOSEPH RIVET, ÉTABLI MEUNISIER EN LEUR PAYS NATAL. CE FRÈRE ÉTAIT PÈRE D'UNE PETITE FILLE DE DOUZE ANS, CONSTANCE, QUI ALLAIT FAIRE SA COMMUNION. IL AVAIT INVITÉ SA SŒUR, ET CELLE-CI N'AYANT PAS DE SOUS-MAITRESSE POUR GARDER LA MAISON, AVAIT EMMENÉ TOUT SON MONDE, SAUF FRÉDÉRIC...



DANS LE COMPARTIMENT, C'ÉTAIT UN ÉBLOUISSEMENT DE COULEURS ÉCLATANTES...



A BOLBEC, MONTA UN MONSIEUR À FAVORIS BLONDS, EMPESANTÉ PAR DE LOURDS BAGAGES, QU'IL INSTAURA EN FACE DE LUI...



CES DAMES CHANGENT DE GARNISON ?



VOUS POURRIEZ BIEN ÊTRE POLI !!!



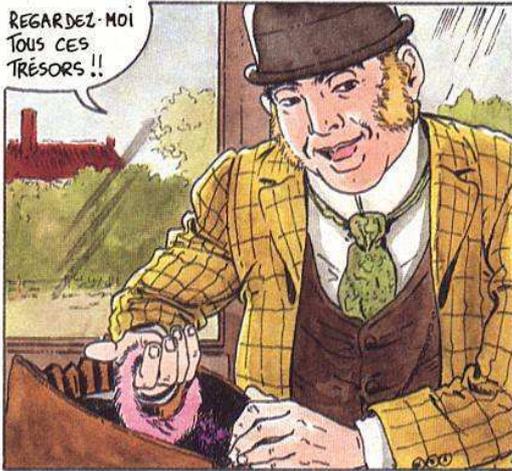
PARDON, JE VOULAIS DIRE DE MONASTÈRE !...



C'ÉTAIT UN VOYAGEUR DE COMMERCE, FARCEUR, JOVIAL. À CERTAIN MOMENT, IL S'ADRESSA AUX FILLES :



MESDAMES, J'AI ICI DES SURPRISES POUR VOUS TOUTES !...



REGARDEZ-MOI TOUS CES TRÉSORS !!

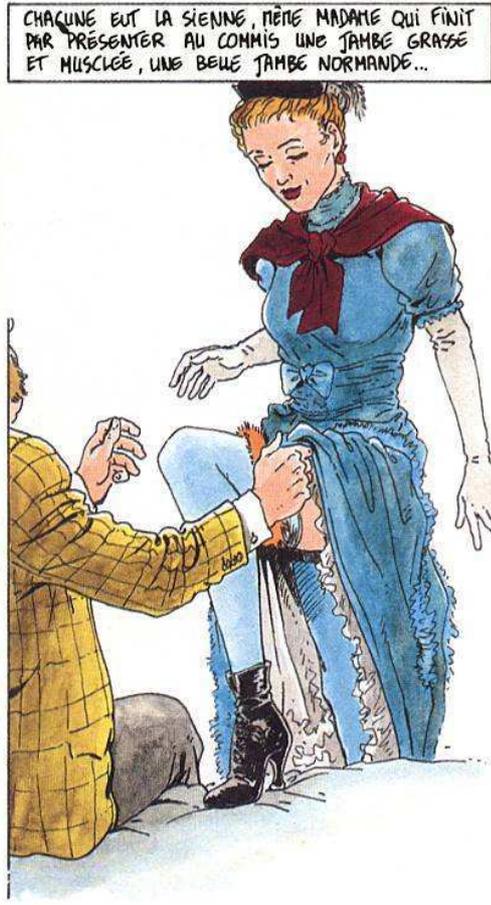


DES JARRETIÈRES ! AUSSITÔT, CE FUT LA RUÉE, COMME UNE BASSE-COUR PRISE DE FOLIE ! ...

ALONS MES PETITES CHATTES, IL FAUT LES ESSAYER !!



FLORA SE DÉCIDA LA PREMIÈRE...



CHACUNE EUT LA SIENNE, MÊME MADAME QUI FINIT PAR PRÉSENTER AU COMMIS UNE JAMBE GRASSE ET MUSCLÉE, UNE BELLE JAMBE NORMANDE...



ALONS MES POULETTES !! CES JARRETIÈRES, JE VOUS LES DONNE SI VOUS ME MONTREZ VOS TRÉSORS À VOUS!

... ET SI VOUS ÊTES GENTILES AVEC MOI ! ...



VOILÀ QUE VOUS REDEVENEZ INCONVENANT ! ...

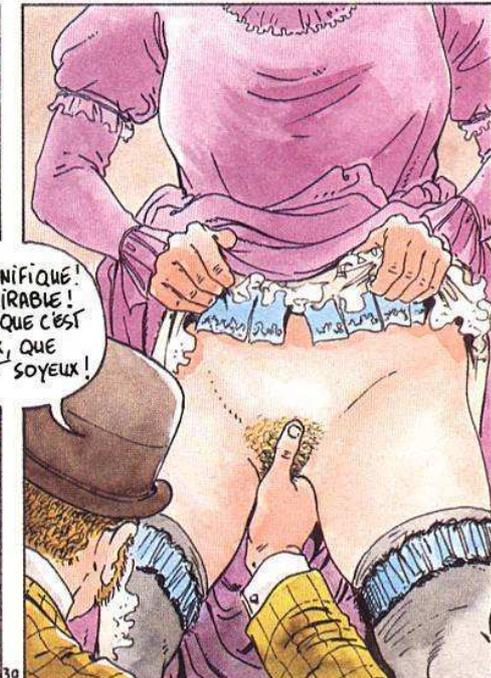


\* INCONVENANT \* ? ! MINS MADAME, J'Y PERDS, MOI SUR CES ARTICLES ! J'ESTIME DONC POUVOIR PRÉTENDRE À UNE PETITE COMPENSATION ! ...

LES FINES ÉTIENT PRÊTES À TOUT POUR GARDER CES MERVEILLES. MADAME DÉCIDA D'ESSAYER D'ÊTRE TOLÉRANTE, ET S'ASSIT DANS SON COIN. ROSA RELEVA SA JUPE LA PREMIÈRE...



... PUIS LES AUTRES EN FIRENT AUTANT...

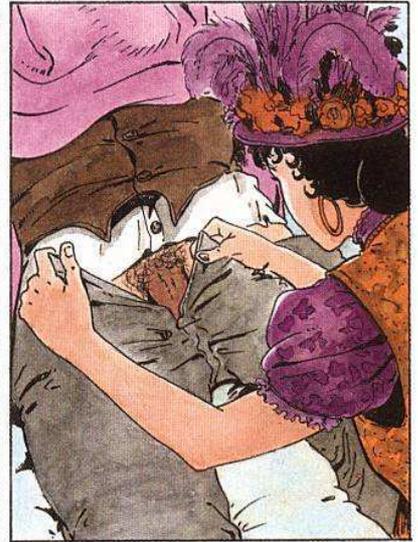
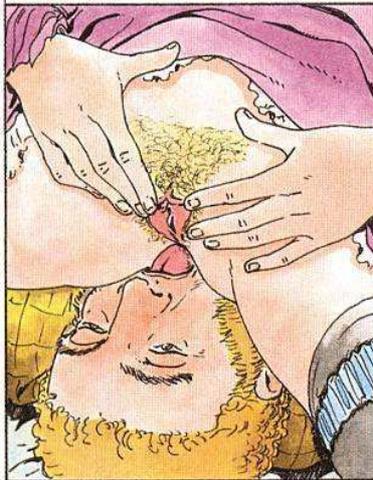


MAGNIFIQUE ! ADMIRABLE ! MHH, QUE C'EST DOUX, QUE C'EST SOYEUX !

LA SITUATION AMUSAIT CES DEMOISELLES... TANDIS QUE L'HOMME CARESSAIT LES "TRÉSORS" DE FERNANDE, RAPHAËLE SOUDAIN LE POUSSA À S'ALLONGER SUR LA BANQUETTE...



AUSSITÔT, FERNANDE COUVA SON BASSIN SUR SA BOUCHE AVEC UN RIRE JOYEUX...



D'UN COUP DE REINS, RAPHAËLE S'EMPARA SUR LA VIRILITÉ TENDUE...



LE COMTE AURAIT PEUT-ÊTRE BIEN VOULU DIRE QUELQUE CHOSE, MAIS DÈS QUE FERNANDE S'ÉCARTA DE LUI...

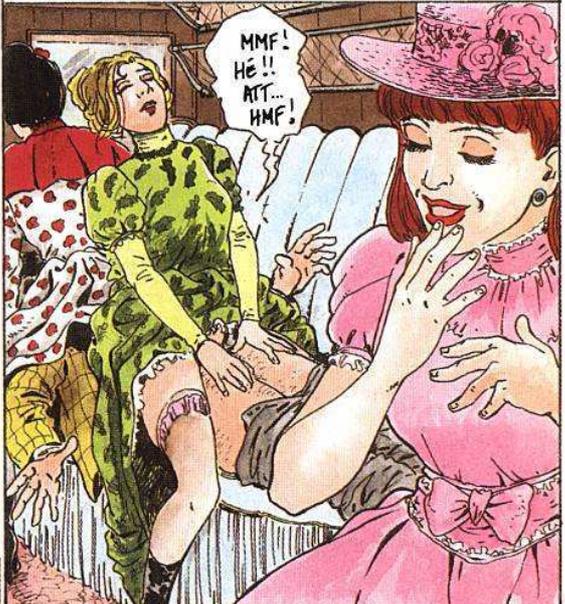


... ELLE FUT REMPLACÉE PAR FLORA...

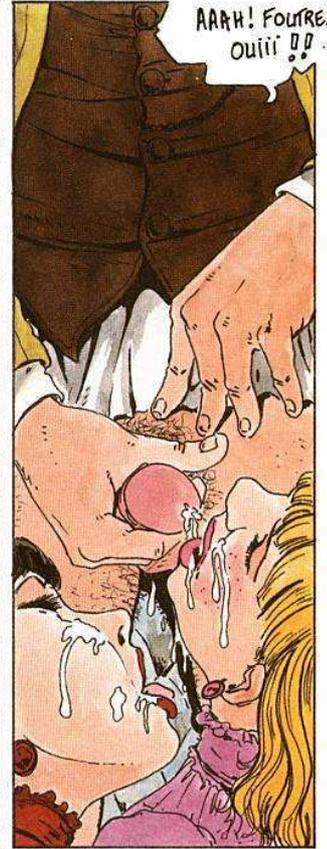
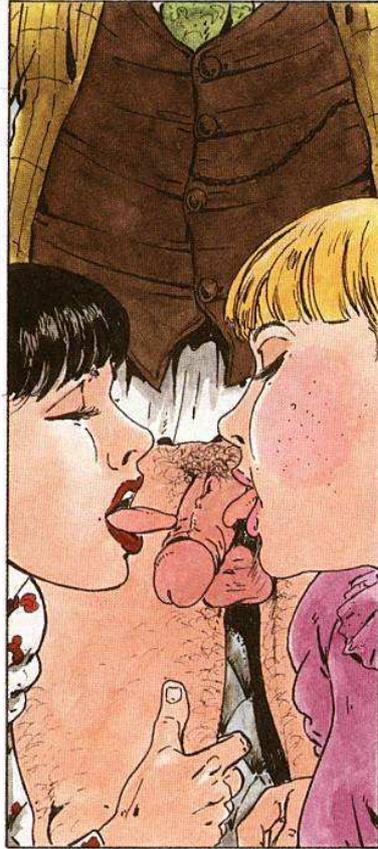


À L'AUTRE EXTRÉMITÉ, LOUISE PRIS LA PLACE DE RAPHAËLE...

LE MALHEUREUX SEMBLAIT DEVOIR ÉTOUFFER SOUS LES JUPONS... ROSA RIAIT COMME UNE BOSSUE...



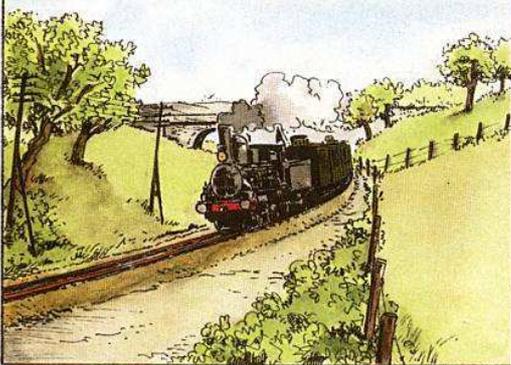
FINALEMENT...



OH MES POULETTES !  
OH BON DIEU DE  
BON DIEU !! OUI !!

AAAH ! FOURRE !  
OUI !!

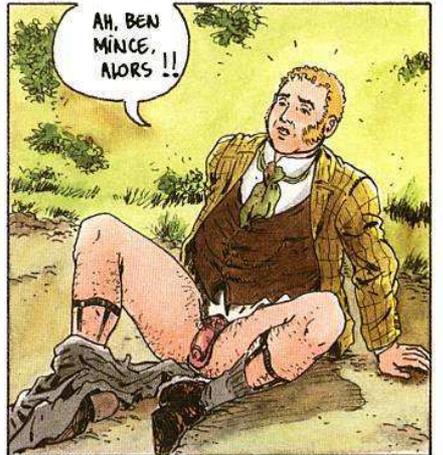
MADAME N'AVAIT PAS APPRÉCIÉ CE DERNIER TIRON... DE TOUTE  
FAÇON, LE TRAIN ÉTAIT PRESQUE ARRIVÉ À DESTINATION...  
ALORS, PROFITANT D'UN RAVENTISEMENT DANS UNE COURBE...



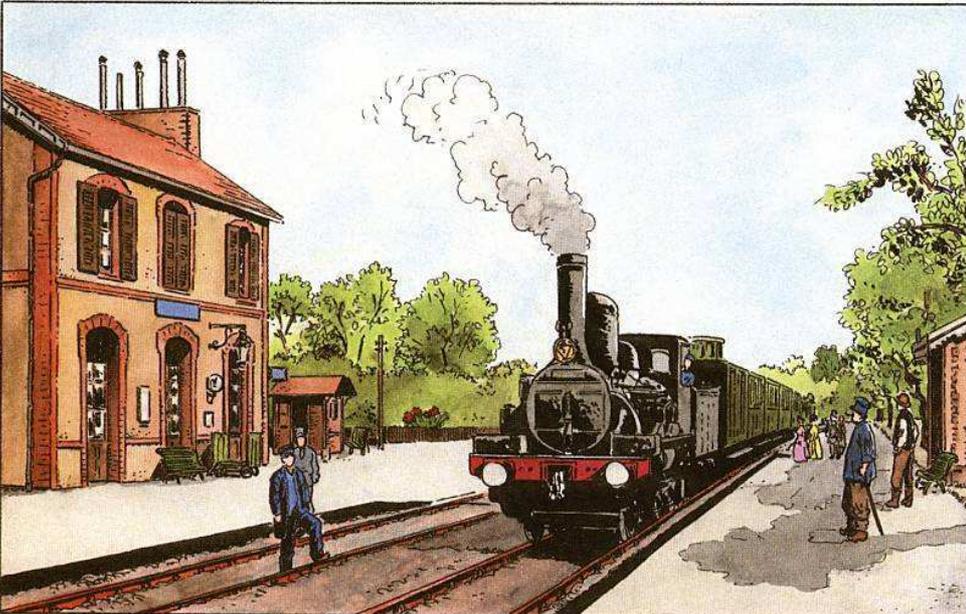
.. LE VOYAGEUR DE COMMERCE FUT REMÉRIÉ ...



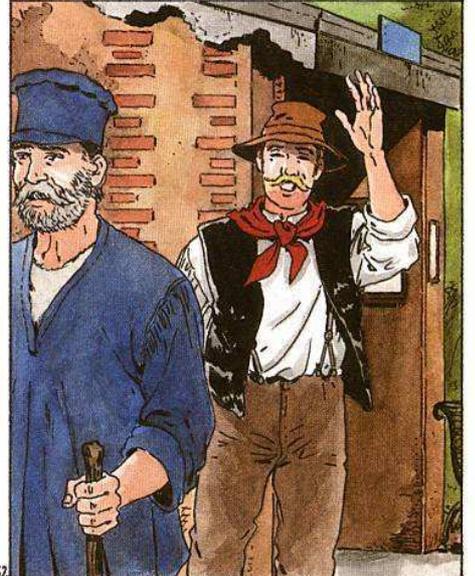
UNE PROCHAINE FOIS,  
TENEZ-VOUS MIEUX !



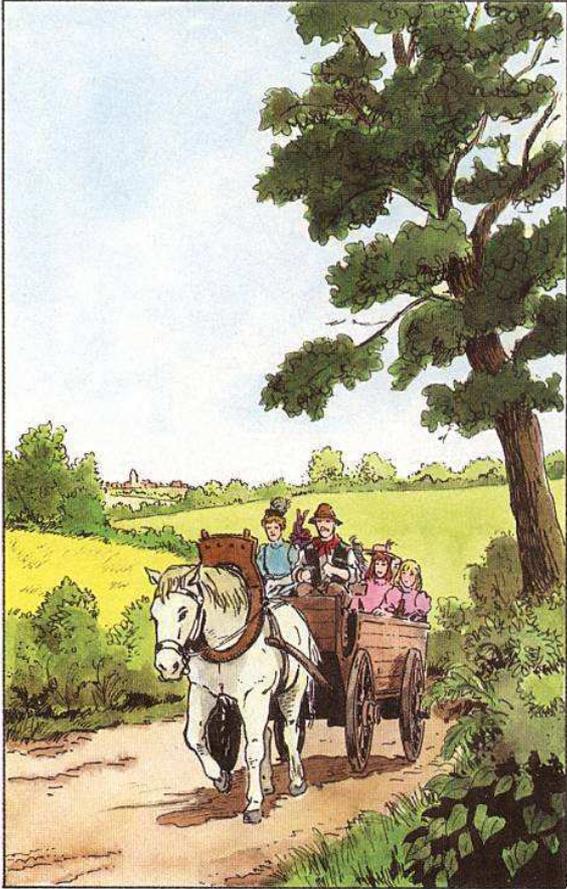
AH, BEN  
MINCE,  
ALORS !!



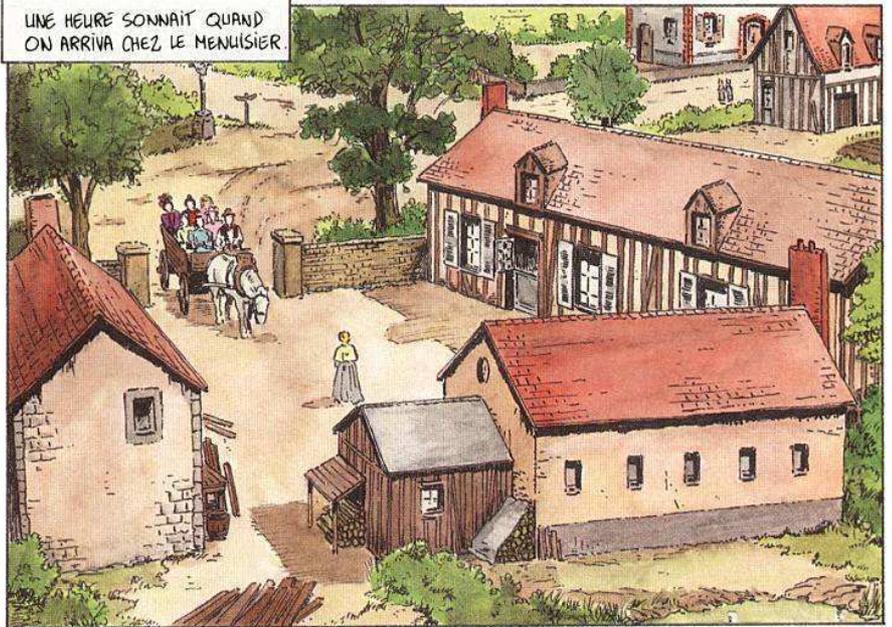
JOSEPH RIVET ÉTAIT LÀ, À LES ATTENDRE ...



IL ÉTAIT VENU AVEC UNE GRANDE CHARRETTE PLEINE DE CHAISES ATTELÉE D'UN CHEVAL BLANC. TOUT LE MONDE Y PRIT PLACE ET BRINQUEBALÉE, CAHOTÉE, SECOUÉE, LA TROUPE TRAVERSA LA CAMPAGNE COLOREE ET PARFUMÉE...



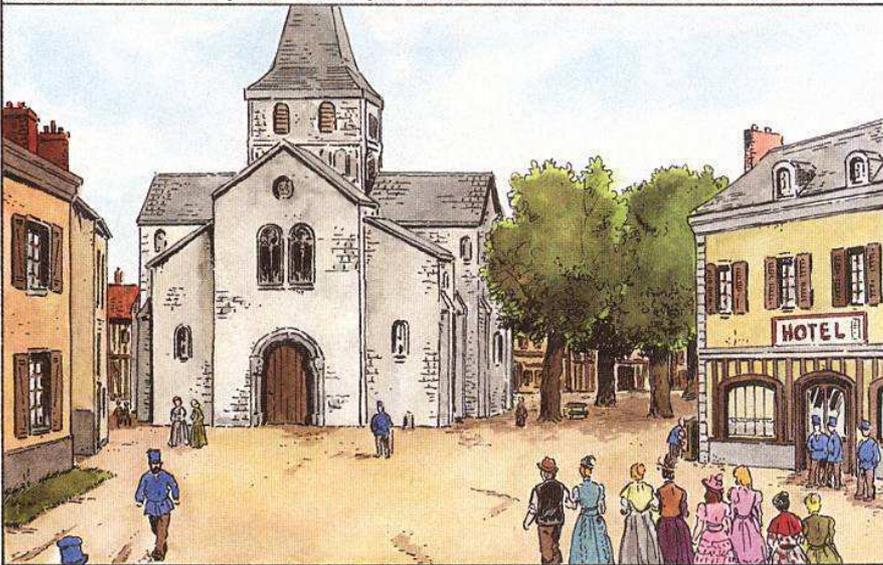
UNE HEURE SONNAIT QUAND ON ARRIVA CHEZ LE MENUISIER.



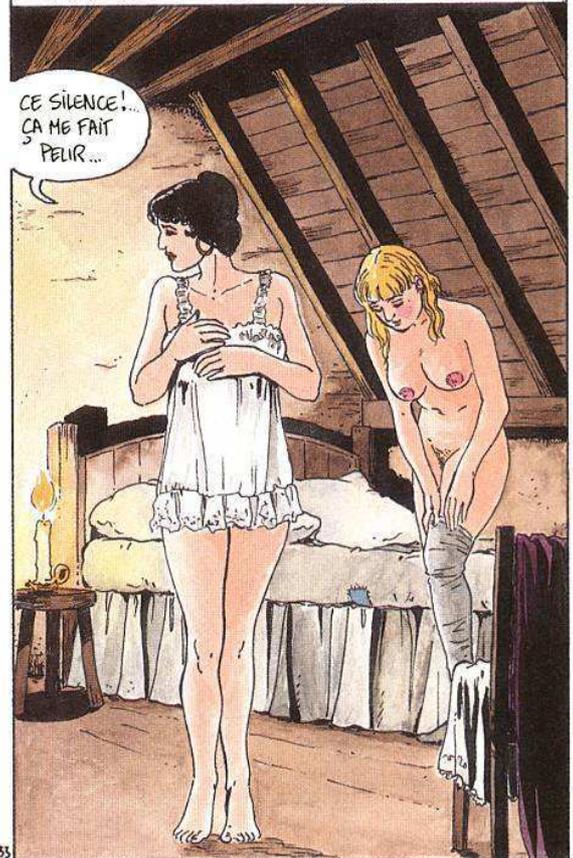
M<sup>ME</sup> RIVET LES ACCUEILLIT TOUTES AVEC FORCES EMBRASSADES ET LEUR SERVIT UN COPEUX REPAS...



PUIS ON SORTIT POUR FAIRE UN TOUR DANS LE PAYS. LES HABITANTS REGARDAIENT AVEC ÉTONNEMENT ET RESPECT TOUTES CES DAMES VENUES DE LA VILLE POUR LA COMMUNION DE LA PETITE RIVET...



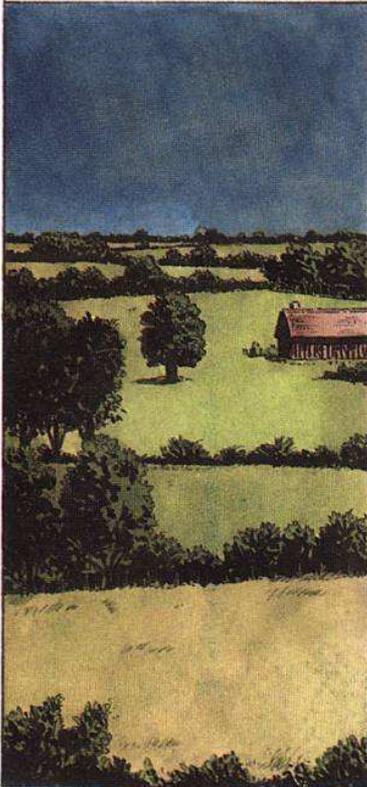
RIVET DORMIRAIT DANS L'ATELIER. SA FEMME PARTAGERAIT SON LIT AVEC MADAME, LOUISE ET FLORA DANS LA CUISINE SUR UN MATELAS, ROSA DANS UNE SOUPENTE, ET RAPHAËLE ET FERNANDE DANS UNE PETITE CHAMBRE...



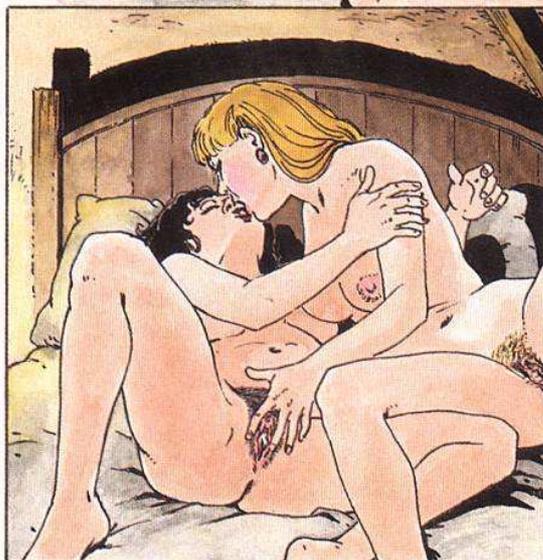
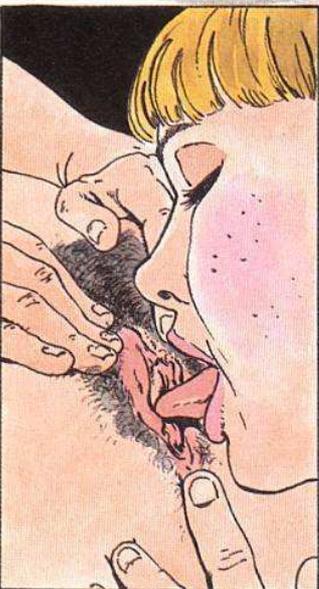
LORSQUE CONSTANCE REVINT DE L'ÉGLISE, CE FUT SUR ELLE UNE PLUIE DE BAISERS... ENFIN, ON ALLA SE COUCHER.



CE SILENCE ILLIMITÉ DES CHAMPS QUI SEMBLE PRESQUE RELIGIEUX ENVELOPPAIT LE CŒUR DES FILLES HABITUÉES AUX SOIRÉES TUMULTUEUSES DU LOGIS PUBLIC...



ALORS ELLES S'ÉTREIGNIRENT COMME POUR SE DÉFENDRE CONTRE CET ENVAHISSMENT DU CALME ET PROFOND SOMMEIL DE LA TERRE...



ET ROSA, SEULE SUR SA COUCHE, PEU HABITUÉE À DORMIR LES BRAS VIDES, SE SENTIT SAISIE PAR UNE ÉMOTION VAGUE ET PÉNIBLE...



ELLE ENTENDIT DERRIÈRE LA CLOISON  
DE FAIBLES SANGLOTS, COMME  
CEUX D'UNE ENFANT...



QUI EST LÀ ?  
QUI PLEURE ?

C'ÉTAIT CONSTANCE, QUI  
D'HABITUDE COUCHAIT DANS  
LA CHAMBRE DE SA MÈRE,  
ET SE RETROUVAIT DANS UN  
CAGIBI POUR LA NUIT...

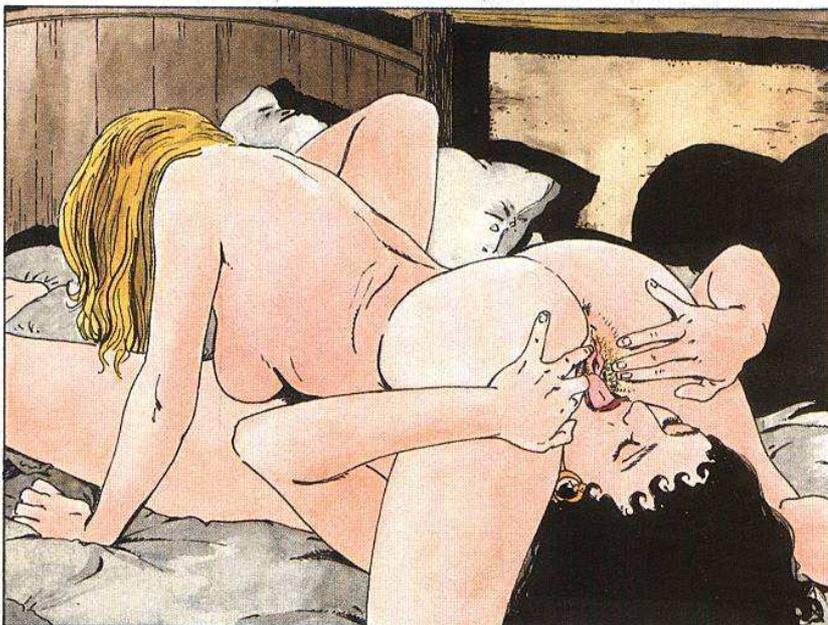


J'AI PEUR,  
ICI...  
SNIF...

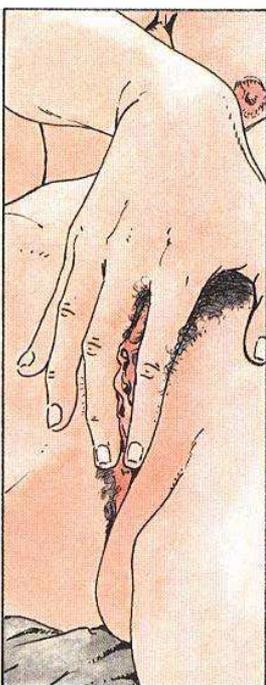
RAVIE, ROSA SE LEVA ET ALLA LA CHERCHER...



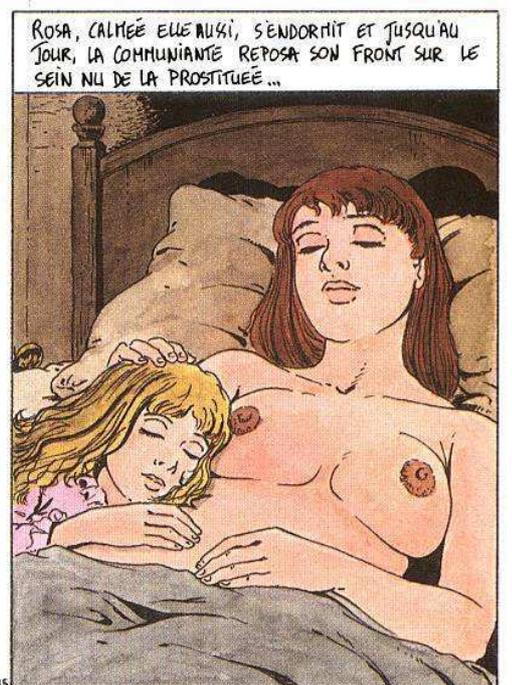
IL NE FAUT  
PAS AVOIR  
PEUR, VOYONS.



VIENS ! JE T'EMMÈNE  
AVEC MOI DANS  
MON LIT !...

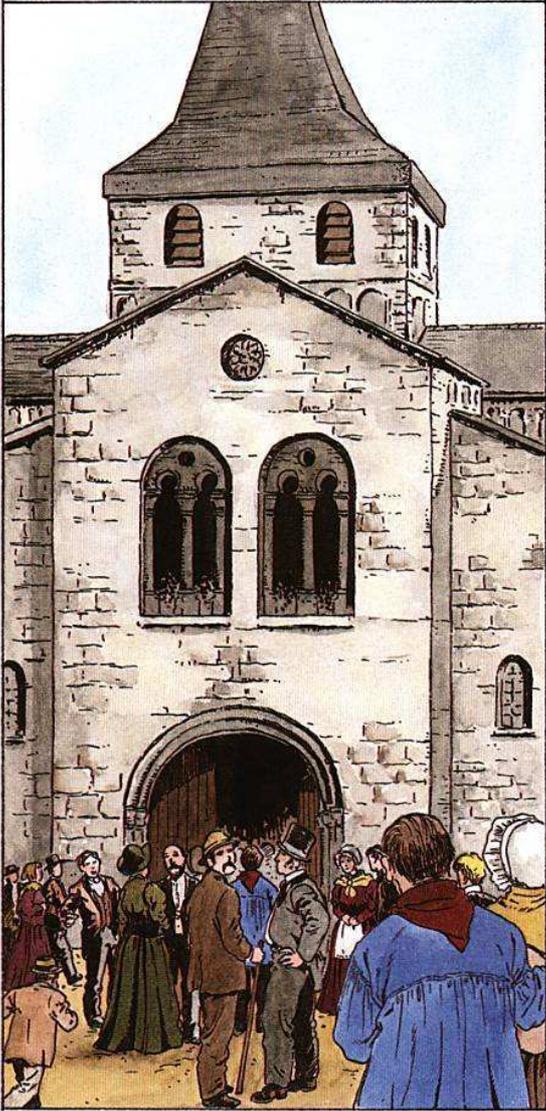


ET TANDIS QUE, LES FRAYEURS APAISÉES, RAPHAËLE ET FERNANDE  
SOMBRAIENT DANS LE SOMMEIL...



ROSA, CALMÉE ELLE AUSSI, S'ENDORMIT ET JUSQU'AU  
JOUR, LA COMMUNIANTE REPOSA SON FRONT SUR LE  
SEIN NU DE LA PROSTITUÉE...

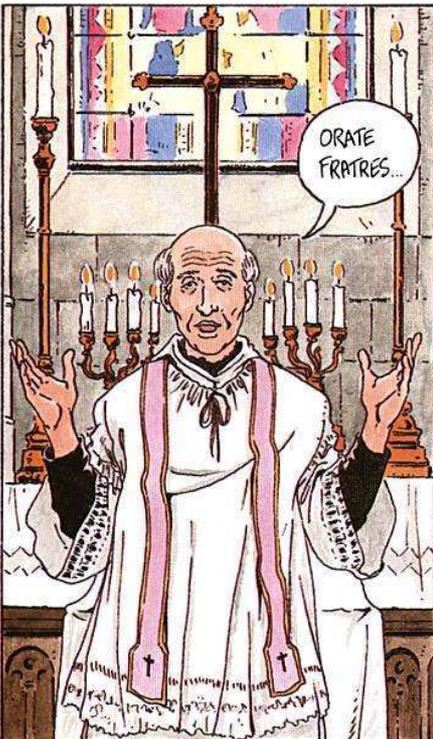
LES CLOCHES DE L'ANGÉLUS, DÈS CINQ HEURES, RÉVEILLERENT TOUT LE VILLAGE. TOUS, PAYSANS, ENFANTS, NOTABLES, TOUS EN DIMANCHES, SE RETROUVÈRENT DEVANT L'ÉGLISE À 10 HEURES.



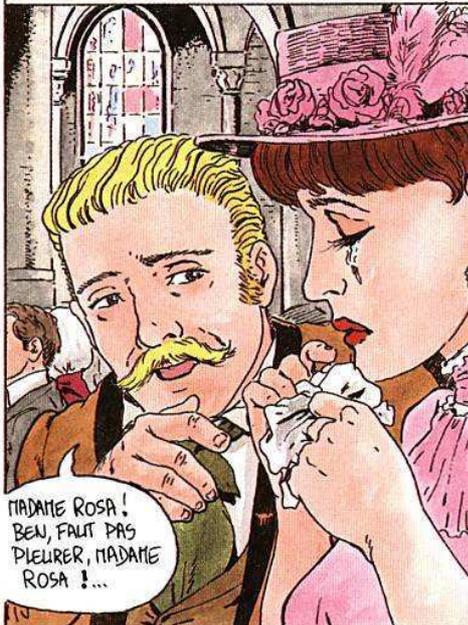
LE RÉGIMENT TELLIER AVAIT PASSÉ LA MATINÉE À S'HABILLER, SE PARER, SE POWDRER DANS UNE ATMOSPHÈRE DE RUCHE...



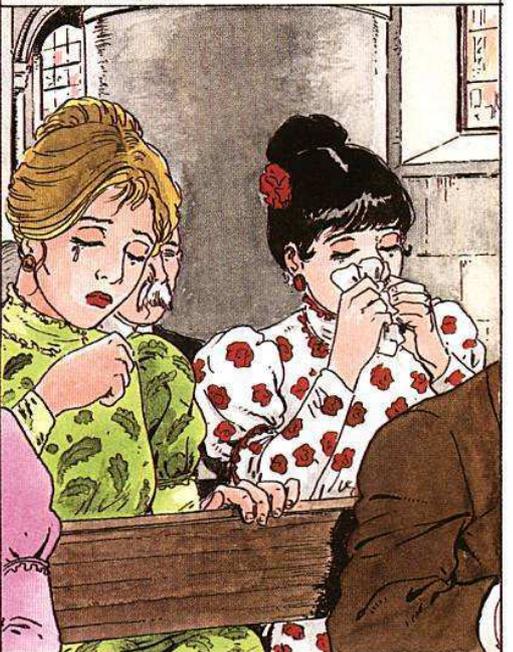
C'ÉTAIT UNE GLOIRE POUR UNE FAMILLE QUAND UN GRAND NOMBRE DE PARENTS, VENUS DE LOIN, ENTOURAIENT L'ENFANT: AUSSI LE TRIOMPHE DU MENUISIER FUT-IL COMPLET...



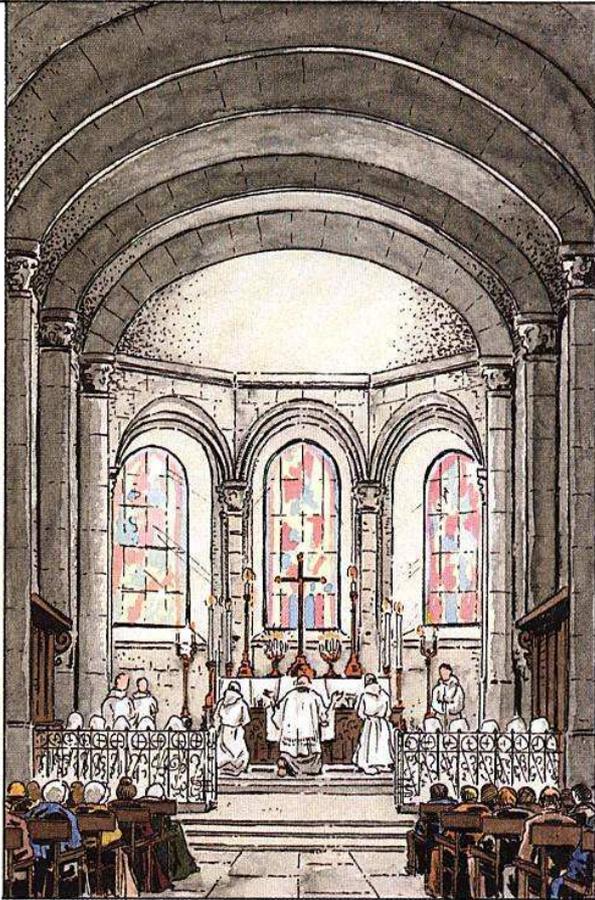
MAIS ALORS, PENDANT L'OFFICE, ROSA SE RAPPELLA TOUT À COUP SA MÈRE, L'ÉGLISE DE SON VILLAGE, SA COMMUNION À ELLE... ET L'ÉMOTION FIT PERLER LES LARMES SUR SES JOUES...



ET COMME LES LARMES SONT CONTAGIEUSES, TOUTES CES DAMES SENTIRENT BIENTÔT LEURS PAUPIÈRES DEVENIR HUMIDES...



COMME LA FLAMÈCHE QUI JETTE LE FEU À TRAVERS UN CHAMP MÛR, LES LARMES DE ROSA ET DES FILLES GAGNÈRENT TOUTE LA FOLLE. HOMMES, FEMMES, VIEILLARDS, JEUNES GARS EN BLOUSES NEUVES, TOUS BIENTÔT SANGLOTÈRENT, ET SUR LEUR TÊTE SEMBLAIT PLANER QUELQUE CHOSE DE SURHUMAIN, UNE ÂME ÉPANDUE, LE SOUFFLE PRODIGIEUX D'UN ÊTRE INVISIBLE ET TOUT PUISSANT.



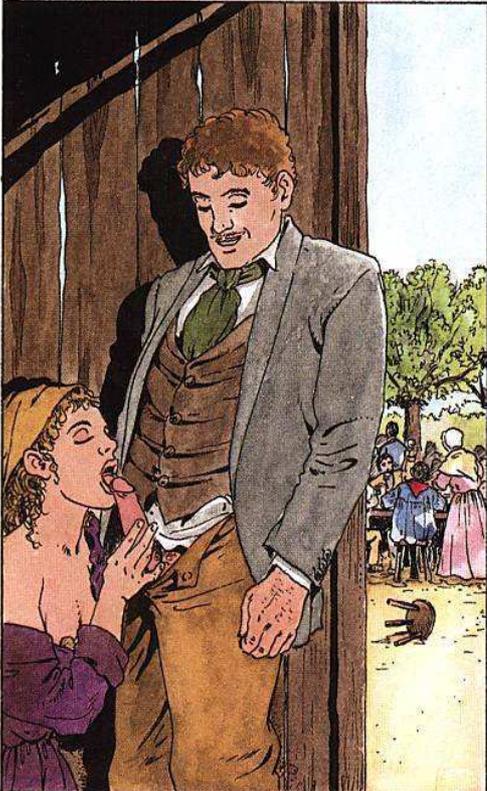
À LA SORTIE, CE FUT UNE COUÛE BRUYANTE, UN CHARIVARI DE VOIX CRIARDES OÙ CHANTAIT L'ACCENT NORMAND. ON AVAIT FAIM, LES BANQUETS ÉTAIENT PRÊTS, ON S'Y RUA...



ON SE RÉGAIT PARTOUT, LE CÏDRE COULAIT À FLOTS, ET PARFOIS, DES COUPLES DISPARAÏSSAIENT DERRIÈRE LES HAÏES OU DANS LES ÉTABLES...



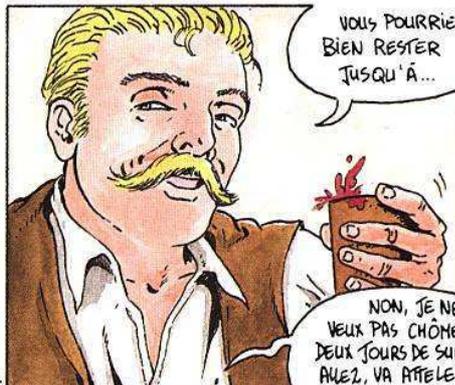
LA SI LONGUE TENSION, D'ESPRIT DU MATIN LAISSAIT PLACE À UNE GAÏTE EXUBÉRANTE...



CHEZ LE MENUÏSIER, LE BANQUET ÉTAIT SERVI DANS L'ATELIER... RIVET BUVAÏT BEAUCOUP...



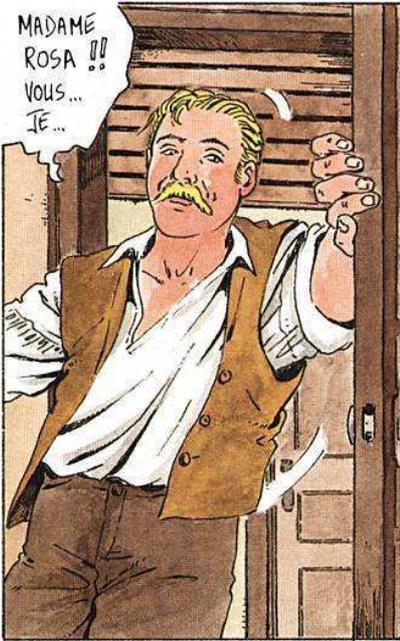
TU L'AS DÉJÀ DIT! BON, MESSDAMES, ALLEZ VOUS PRÉPARER, NOUS DEVONS PRENDRE LE TRAIN DE 3 H 55... TOI, JOSEPH, VA ATTELER!...



MAIS RIVET, TRÈS POCHARD, N'ALLA PAS À L'ÉCURIE :  
TITUBANT, IL SE PRÉCIPITA VERS LA CHAMBRE DE...

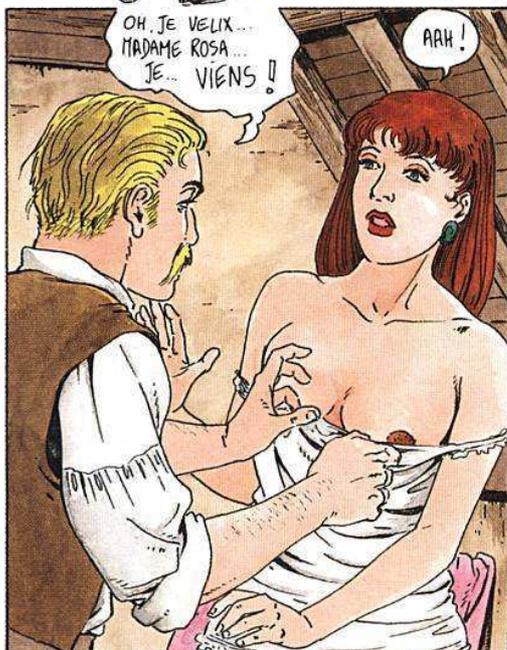


MADAME  
ROSA !!  
VOUS...  
JE...



JE...

MONSIEUR RIVET!  
MAIS QU'AVEZ-VOUS,  
ÇA NE VA PAS ?



OH, JE VELIX...  
MADAME ROSA...  
JE... VIENS !

AAH !



MONSIEUR RIVET !  
VOUS ÊTES IVRE !!  
Laissez-moi donc !



SALOPÉ, TU NE  
VEUX PAS ?...



REGARDE !



ET DEVANT L'HOMME ROUGE ET DÉBRAILLÉ, ROSA  
ÉCLATA D'UN FOU-RIRE !...

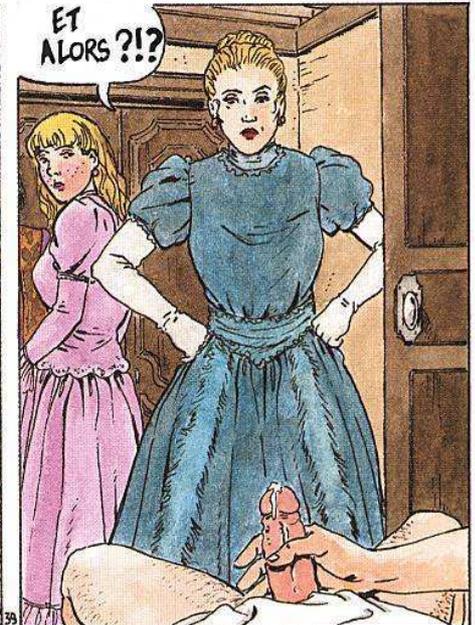
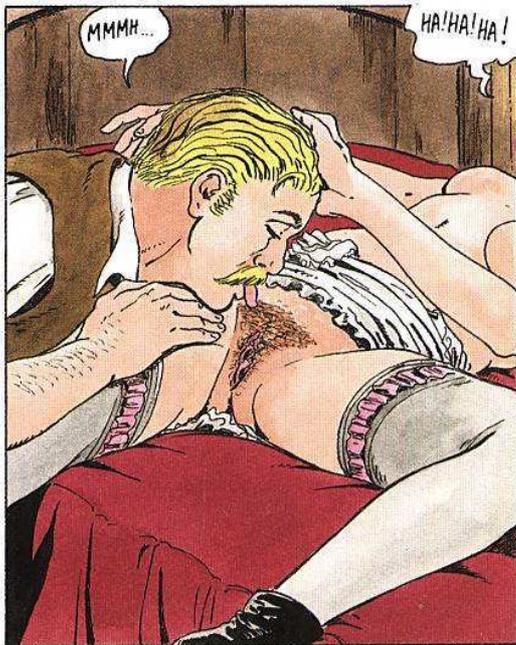
OH ! AH ! AH !  
QU'ELLE EST  
BELLE ! HA !  
MONSIEUR RIVET !  
HA ! HA ! HA !



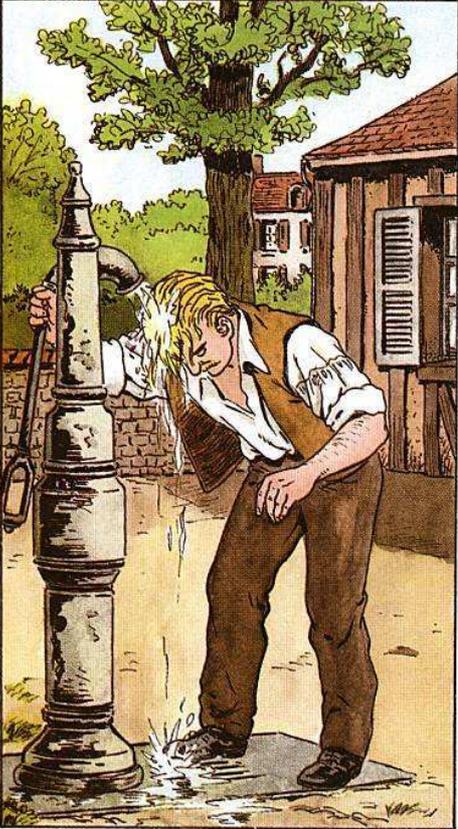
VIENS ICI, J'AI  
ENVIE DE TOI !!



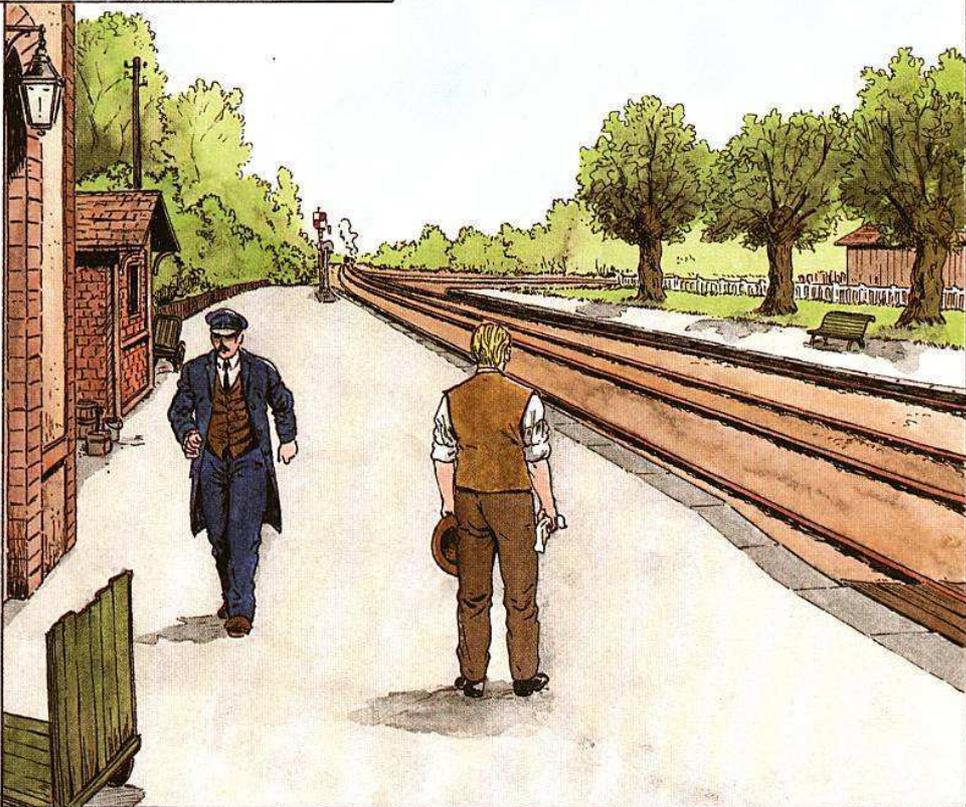
OH ! OH ! MONSIEUR  
RIVET ! Laissez-moi !



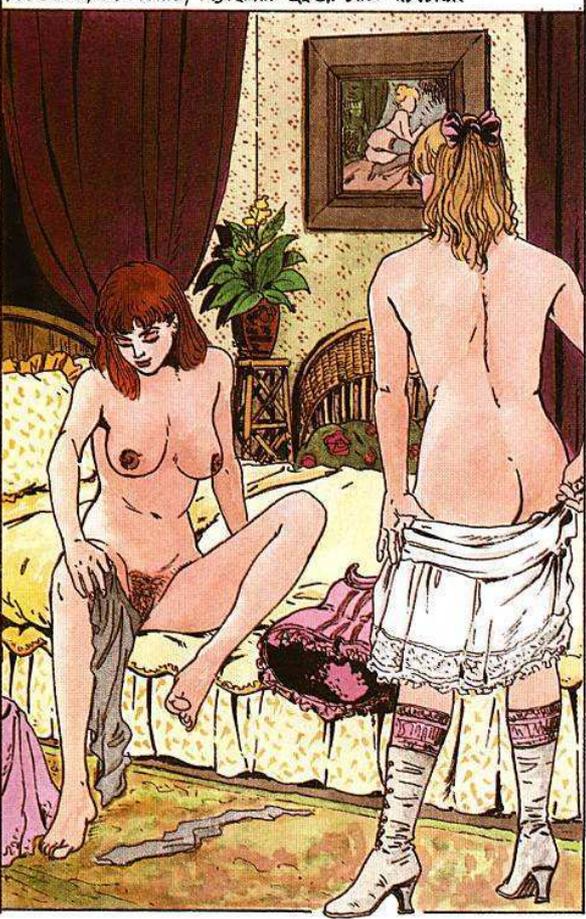
CE FUT TERRIBLE : MADAME SAISIT SON FRÈRE PAR LES ÉPAULES ET LE JETA HORS DE LA PIÈCE SI VIOLEMMENT QU'IL ALLA FRAPPER CONTRE LE MUR... UNE MINUTE PLUS TARD, ON L'ENTENDAIT QUI SE POISSAIT DE L'EAU SUR LA TÊTE, DANS LA COUR...



APRÈS, IL LES RACCOMPAGNA À LA GARE DANS SA CARRIOLE EN PROMETTANT D'ALER TRÈS BIENTÔT LES VOIR CHEZ ELLE. ET QUAND LE TRAIN EUT DISPARU AU LOIN, IL RESTA UN LONG MOMENT SUR LE QUIAI, UN MOUCHOIR BLANC À LA MAIN...



AUSSTÔT RENTRÉ, ON SOUPA VITE, PUIS, QUAND ON EUT REPRIS LE COSTUME DE COMBAT, ON ATTENDIT LES CLIENTS HABITUÉS - LA LANTERNE, À LA PORTE, INDICAIT QU'ON ÉTAIT REVENU.



LA NOUVELLE SE RÉPANDIT EN UN CLIN D'ŒIL ; M<sup>RE</sup> PHILIPPE ENVOYA UN MOT À M<sup>RE</sup> TOURNEVAL LE SALEUR DE POISSONS...

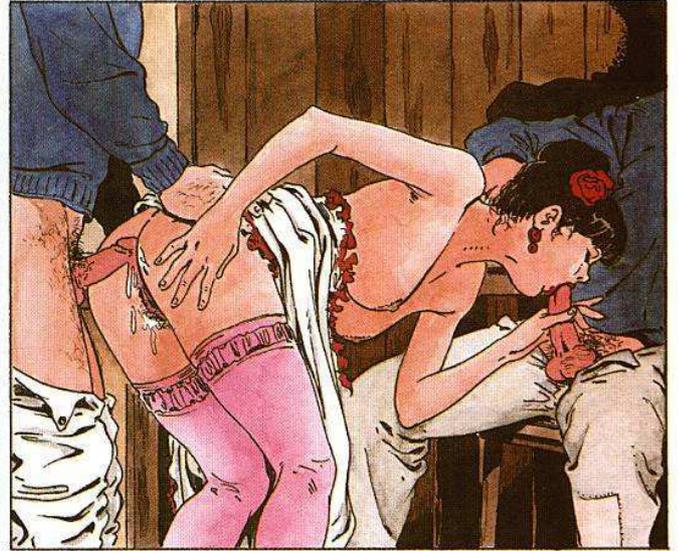
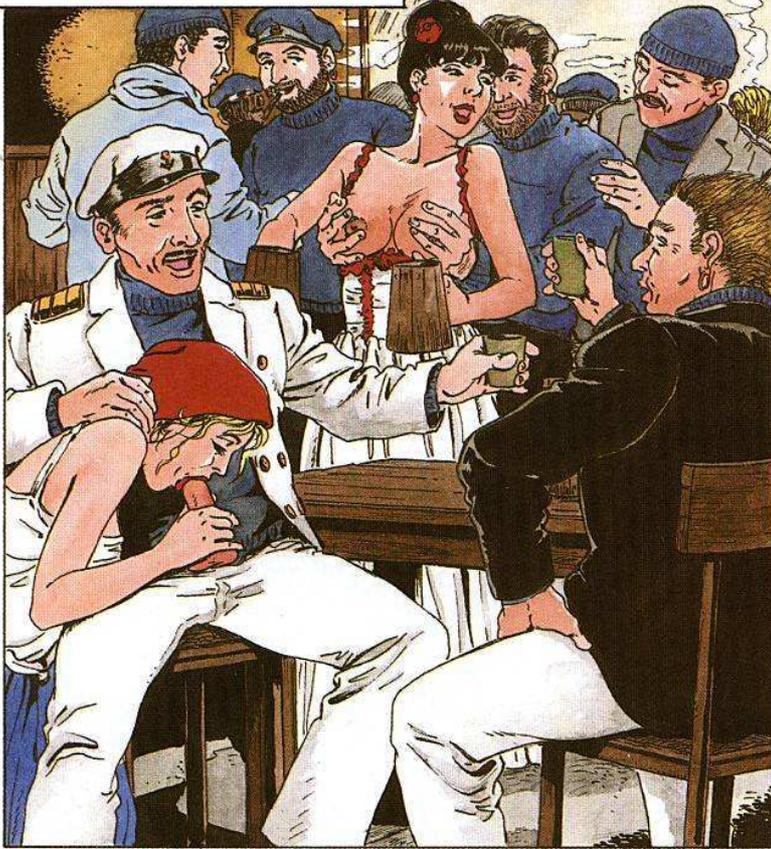


CHARGEMENT DE MORUES RETROUVÉ ; NAVIRE ENTRÉ AU PORT ; BONNE AFFAIRE POUR VOUS ; VENEZ VITE.

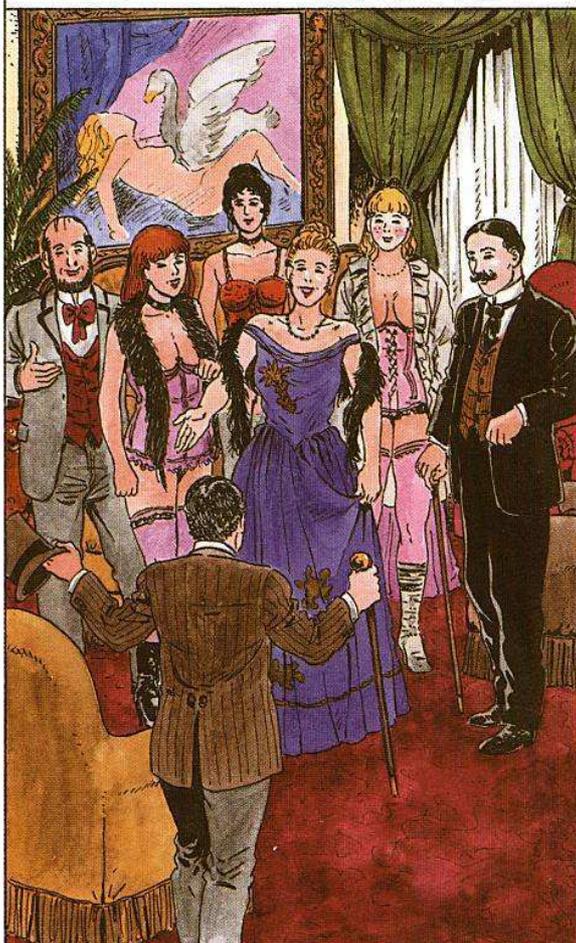
LE CAFÉ DU BAS ROUVRIIT LE PREMIER... LES "DEUX POMPES" ÉTAIENT PRÊTES...



LA SOIRÉE FUT LABORIEUSE ; LES HOMMES DU PORT FAISAIENT UN ASSOURDISSANT VACARME, ET ELLES NE SAVAIENT PLUS OÙ DONNER DE LA TÊTE ! — ET DU RESTE ! —...



LE CÉNACLE DU PREMIER FUT AU COMPLET DES NEUF HEURES...



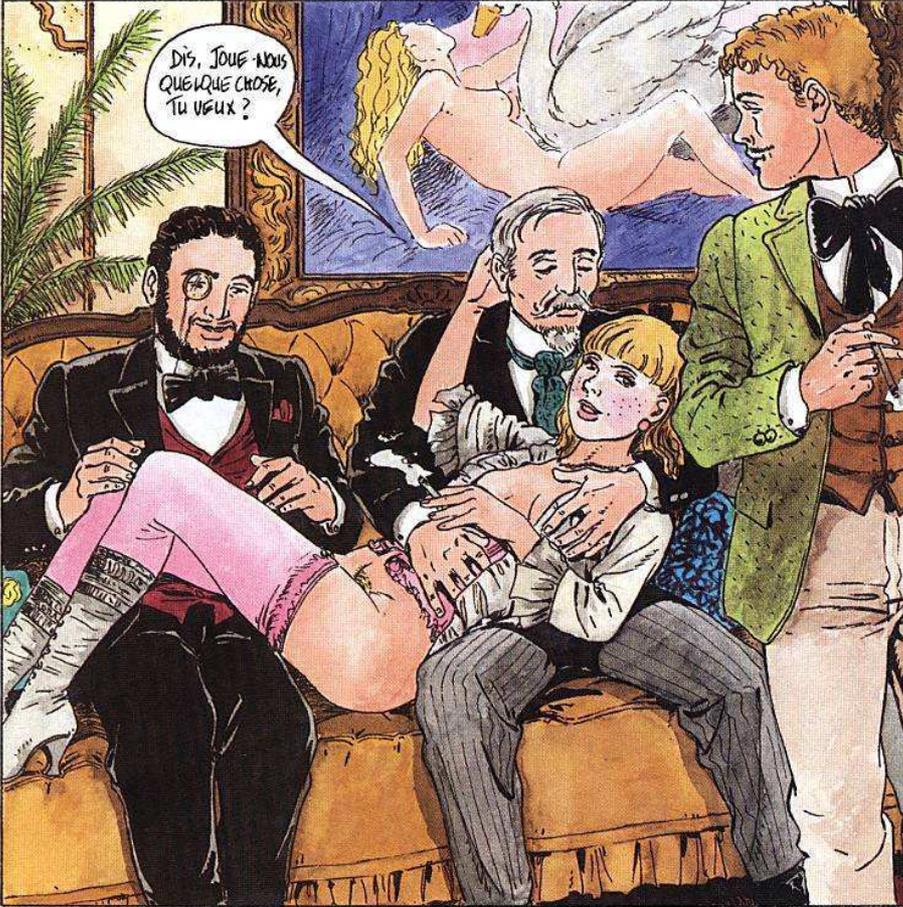
M<sup>r</sup> POULIN, L'ANCIEN MAIRE, CAUVAIT TOUT BAG AVEC MADAME DANS UN COIN...



M<sup>r</sup> DUVERT AVAIT RETROUVÉ ROSA SUR SES GENOUX...

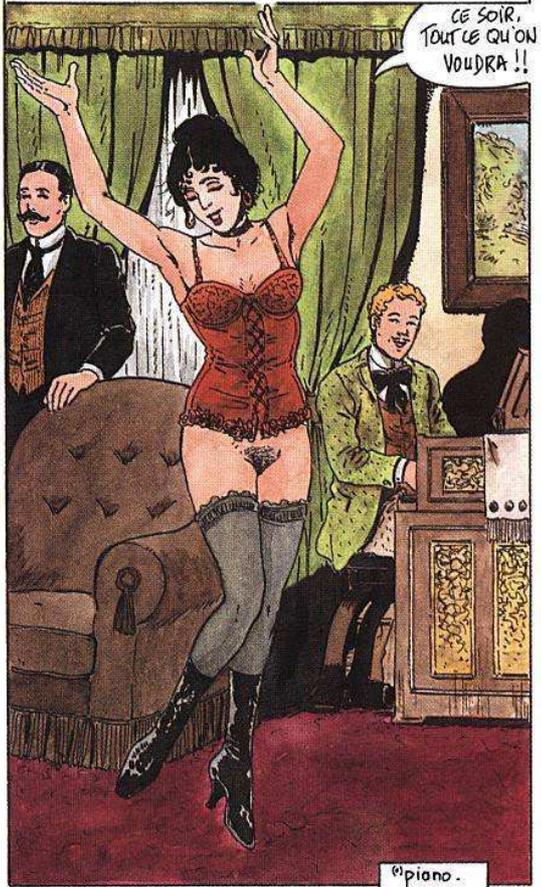


LA GRANDE FERNANDE, ÉTENDUE SUR LE SOFA, AVAIT LES PIEDS SUR LE VENTRE DE M<sup>r</sup> VASSE, LE TORSÉ SUR LE GILET DE M<sup>r</sup> PIMPESSE, ET FUMAIT UNE CIGARETTE... ELLE S'ADRESSA À M<sup>r</sup> PHILIPPE...



DIS, JOUE NOUS QUELQUE CHOSE, TU VEUX ?

LE JEUNE HOMME S'ASSIT À L'ÉDINETTE<sup>(?)</sup> ET IMPROVISA UNE VALSE. RAPHAËLE COMMENÇA À TOURBILLONNER AU MILIEU DU SALON...



CE SOIR, TOUT CE QU'ON VOUDRA !!

Piano.

EMPORTÉE PAR SON ÉLAN, ELLE SE RETROUVA DANS LES BRAS DE M<sup>r</sup> TOURNEVAL...



ALORS, MON MIGNON, CE SOIR, IL NE S'AGIRA PAS SIMPLEMENT DE REGARDER...



... IL FAUDRA AUSSI FAIRE, N'EST-CE PAS ?

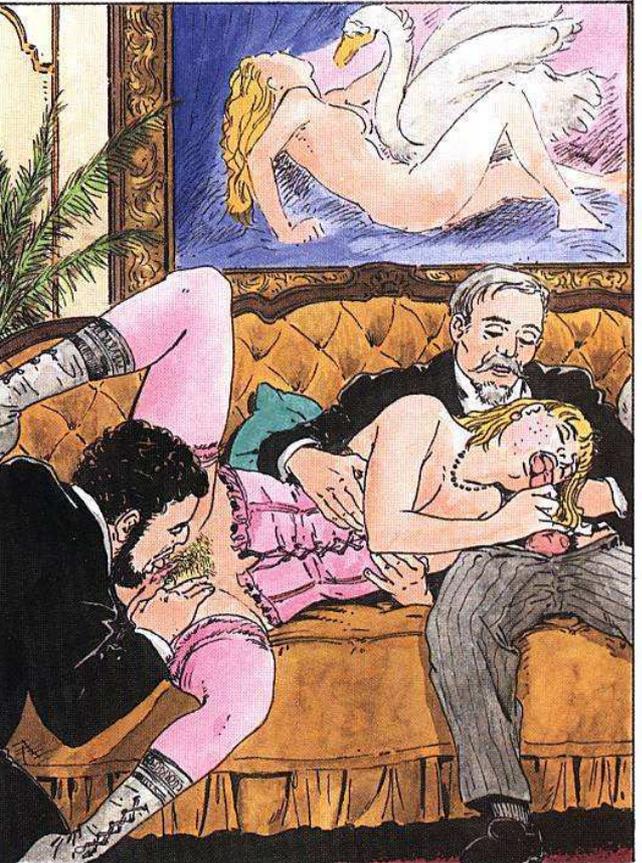
HEU... OUI !

JE PAYE DU CHAMPAGNE !

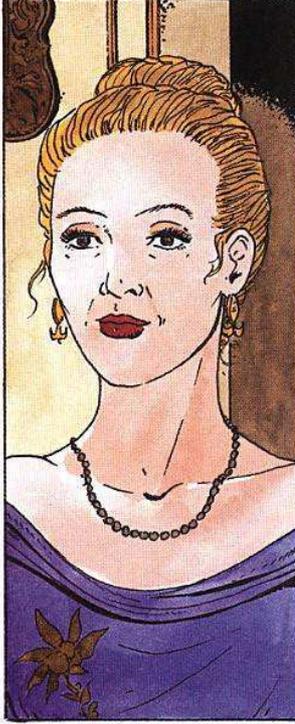


M<sup>r</sup> TELLIER, ENVOYEZ CHERCHER TROIS BOUTEILLES !!

MADAME TINT À AVER LES CHERCHER ELLE MÊME... MAIS LORSQU'ELLE REMONTA, M<sup>r</sup> VASSE, INCORRIGIBLE, AVAIT SUCCOMBÉ À NOUVEAU À SON VICE, ET FERNANDE AVAIT EXTRAIT DU PANTALON DE M<sup>r</sup> PIMPESSE UN MEMBRE LUISANT ET GONFLÉ...



MADAME N'AIMAIT PAS CE GENRE D'EXHIBITION, MAIS CE SOIR, L'AIR ÉTAIT TÈLEMENT CHARGÉ DE JOIE ET DE FÊTE QU'ELLE REGARDA LA SCÈNE AVEC UN SOURIRE COMPLICE ET COMPLAISANT...



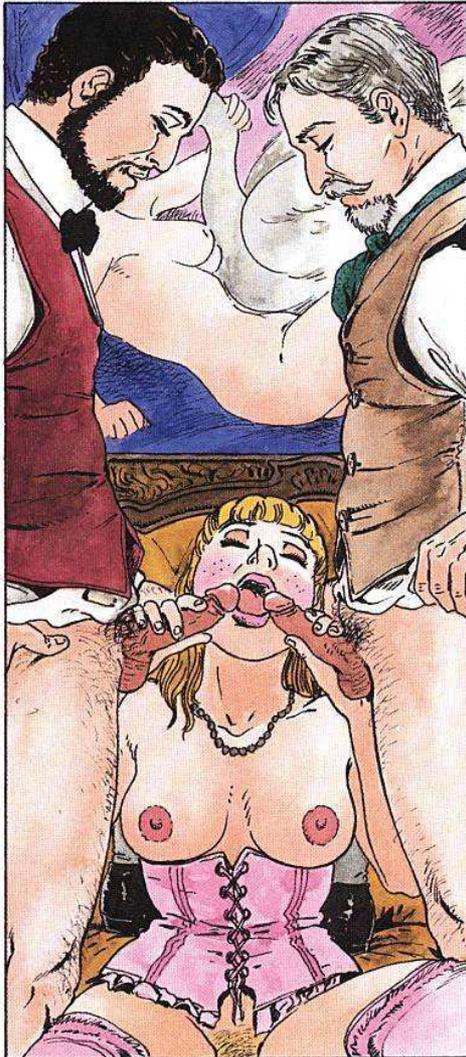
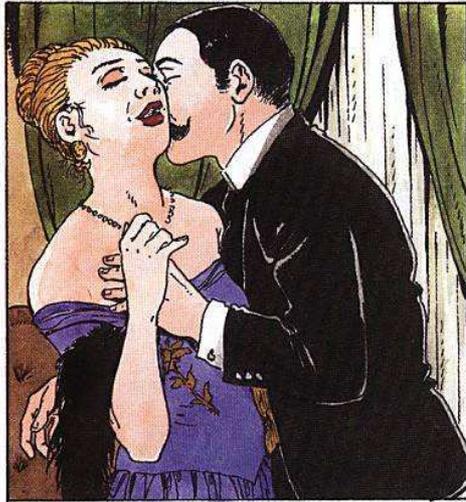
...D'AUTANT PLUS QU'À CÔTÉ, ROSA ET M<sup>r</sup> DUVERT S'Y ÉTAIENT MIS AUSSI...



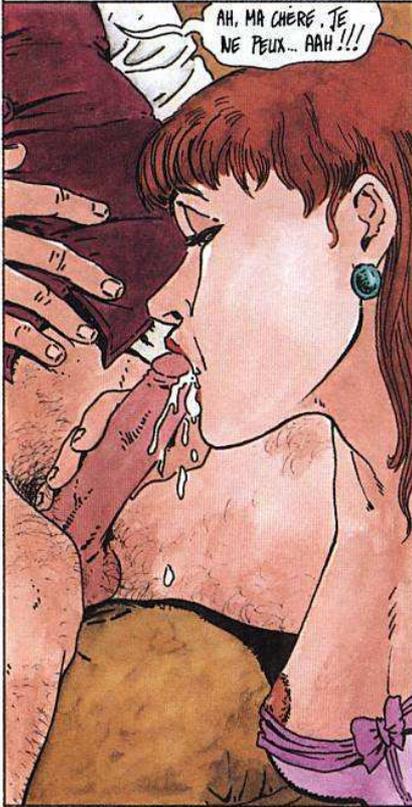
...AINSI QUE RAPHAËLE, M<sup>r</sup> TOURNEVAL, ET M<sup>r</sup> DUPUIS...



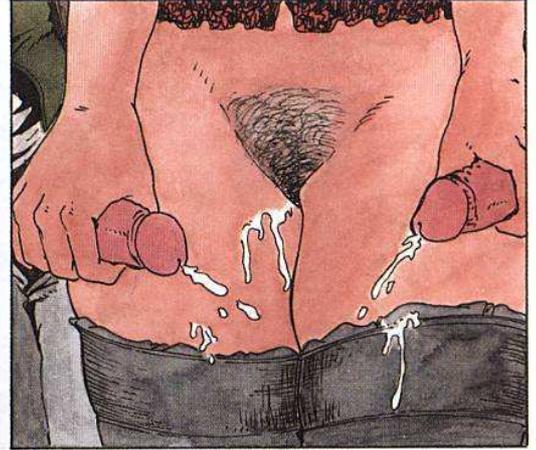
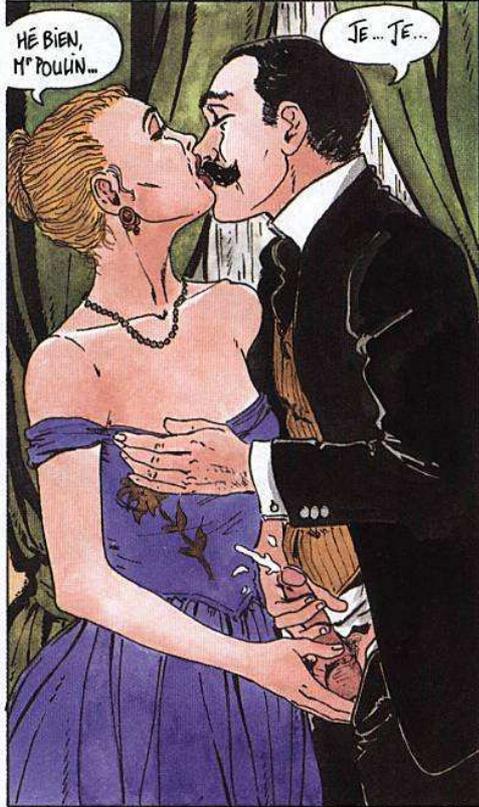
APRÈS TOUT, RAPHAËLE A RAISON! ... CE SOIR...



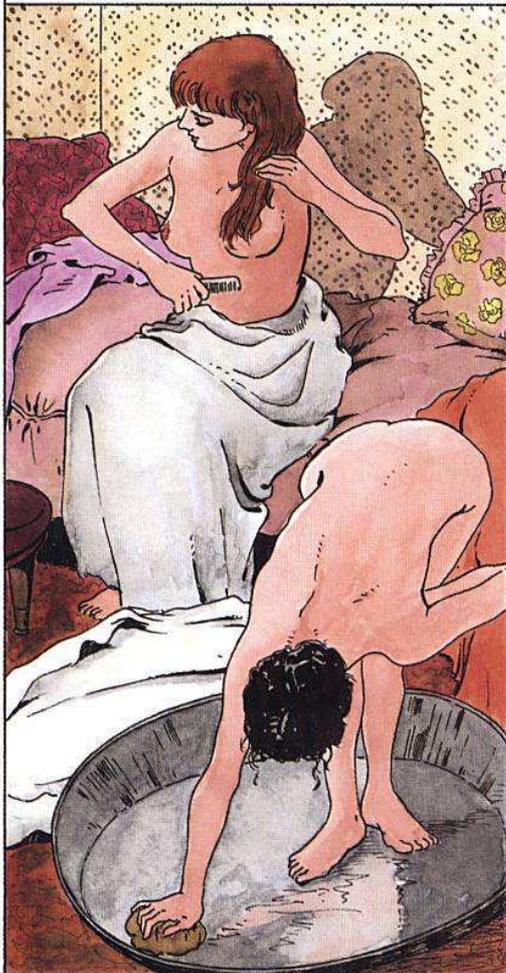
POUR LA PREMIÈRE FOIS, LES BOURGEOIS SE VOYRAIENT LES UNS LES AUTRES, CE QUI POUR EUX, ÉTAIT HAUTEMENT EXCITANT...



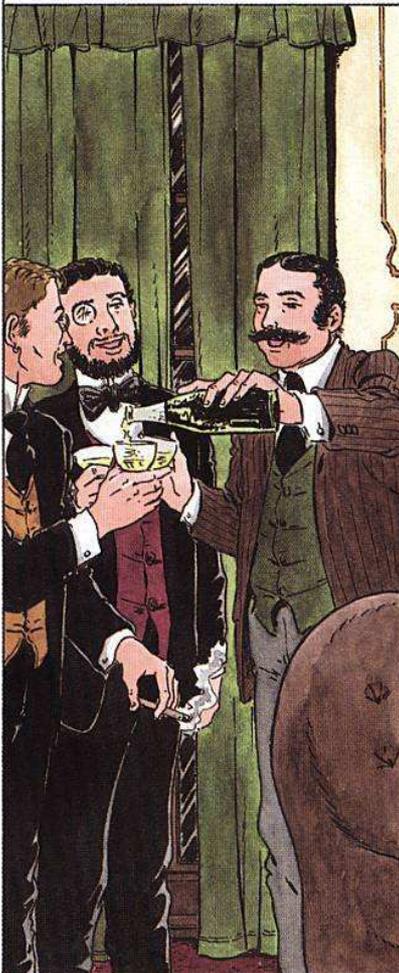
AJOUTÉ À L'IMPATIENCE QU'ILS AVAIENT DE REVOIR CES DAMES, IL N'EN FALLAIT PAS PLUS POUR QU'ILS SE LAISSENT ALLER À JOUIR...



LES DAMES SE RETIRÈRENT UN MOMENT POUR DES ABLUTIONS RAPIDES...



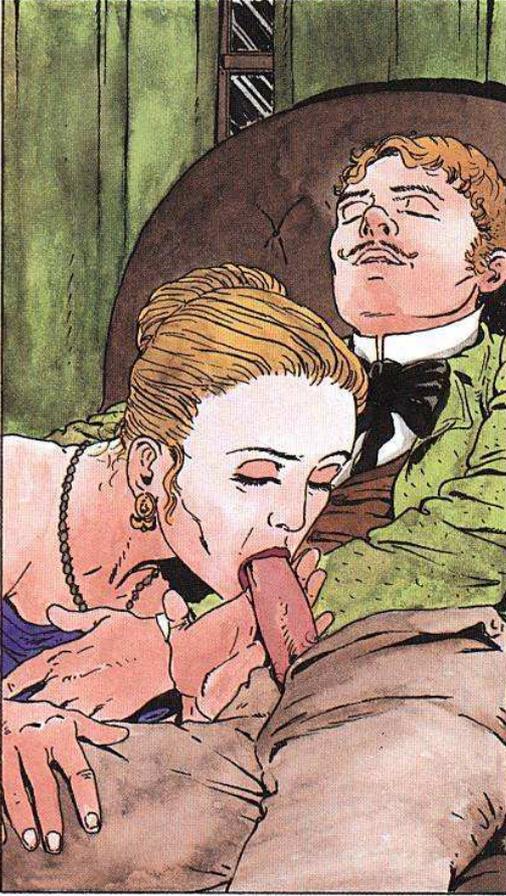
M<sup>ME</sup> TOURNEVAU, VASSE, ET DUPUIS FIRÈNT REMONTER DU CHAMPAGNE...



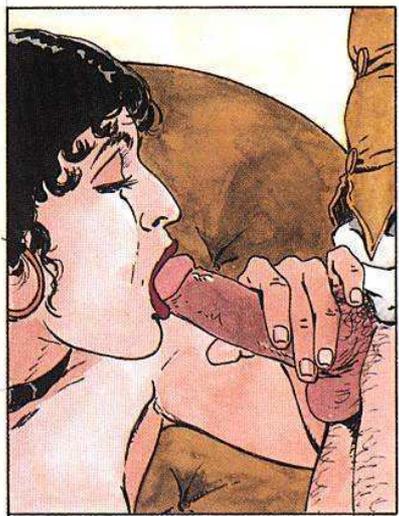
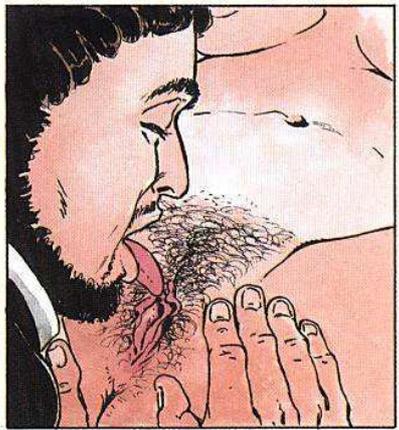
M<sup>ME</sup> PHILIPPE AVAIT ÉTÉ LE SEUL À NE PAS PROFITER DES LARGESSES DE LA COMPAGNIE... AUSSI, DÈS QU'ELLE FUT REVENU, MADAME TINT À S'OCCUPER PERSONNELLEMENT DE LUI...



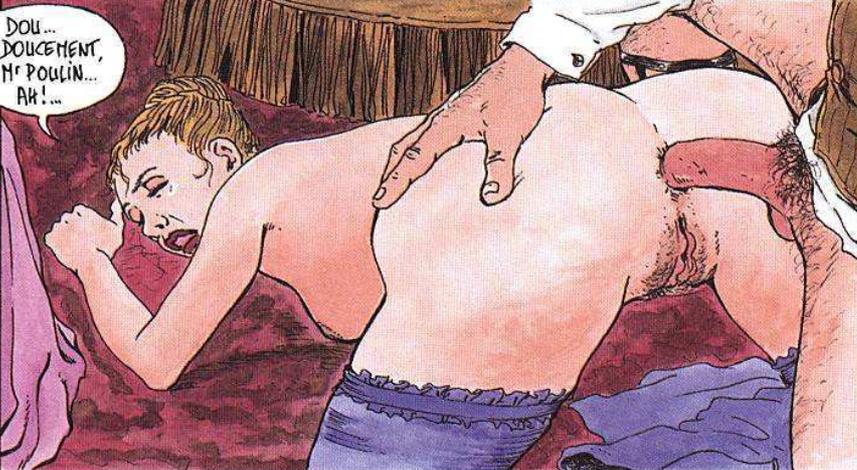
CETTE FOIS ENCORE, À LA VUE DE CE SPECTACLE, LES INHIBITIONS DISPARURENT...



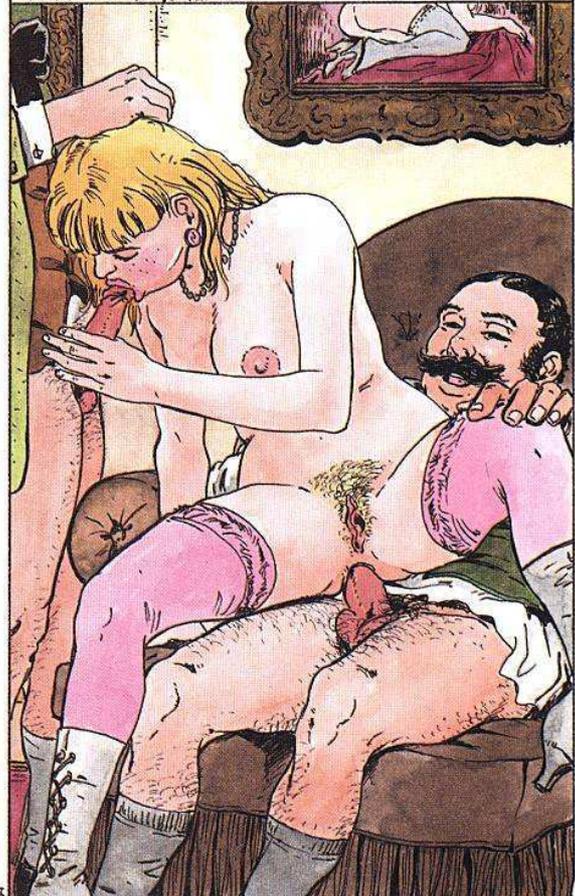
... ET LE QUADRILLE ÉROTIQUE REPRIT... À PLUSIEURS...

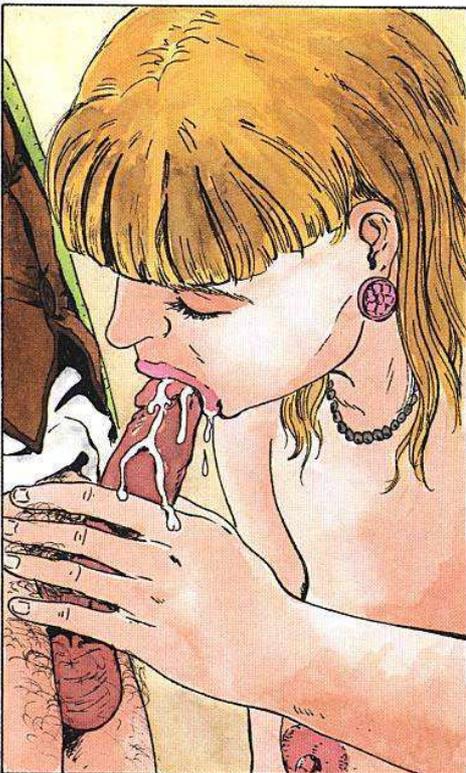
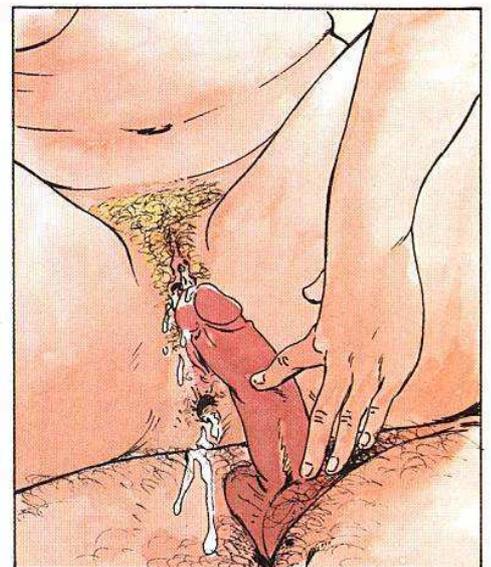
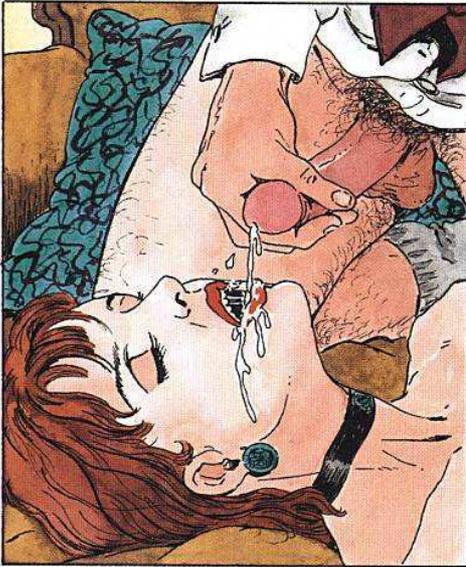
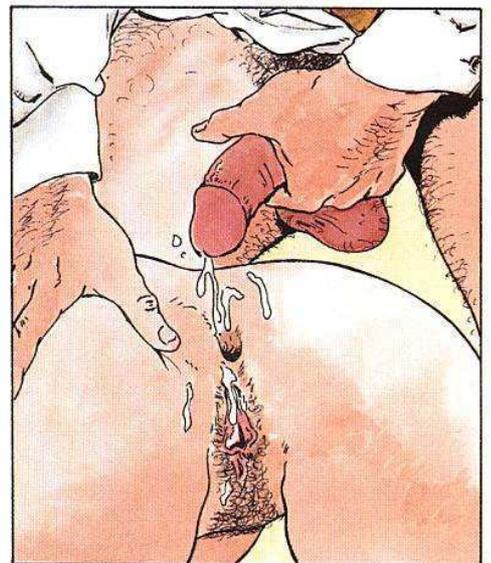


M<sup>r</sup> POUJIN PUT ENFIN OBTENIR DE MADAME CE QU'IL SOUHAITAIT DEPUIS SI LONGTEMPS...



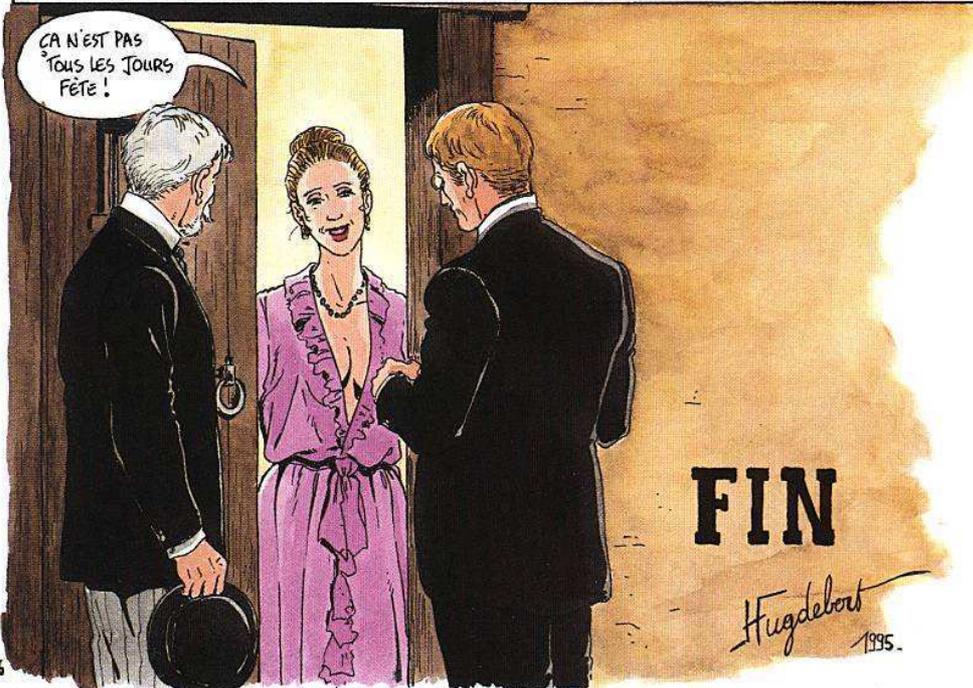
BIEN SÛR, CHACUN SAVAIT QUE CETTE NUIT ÉTAIT EXCEPTIONNELLE, ET QUE DÈS LE LENDEMAIN SOIR, TOUT REDEVENDRAIT COMME IL EN AVAIT TOUJOURS BË...





ENFIN, À UNE HEURE, M<sup>rs</sup> TOURNEVAL ET M<sup>r</sup> PIMPESSE DÉCLARÈRENT QU'ILS SE RETIRAIENT, ET VOULENT RÉGLER LEUR COMPTE. ON NE LEUR COMPTA QUE LE CHAMPAGNE, ET, ENCORE, À SIX FRANCS LA BOUTEILLE, AU LIEU DE DIX FRANCS, PRIX ORDINAIRE. ET COMME ILS S'ÉTONNAIENT DE CETTE GÉNÉROSITÉ, MADAME, RADIEUSE, LEUR RÉPONDIT :

ÇA N'EST PAS TOUS LES JOURS FÊTE !



**FIN**

*Hugobert*  
1995.